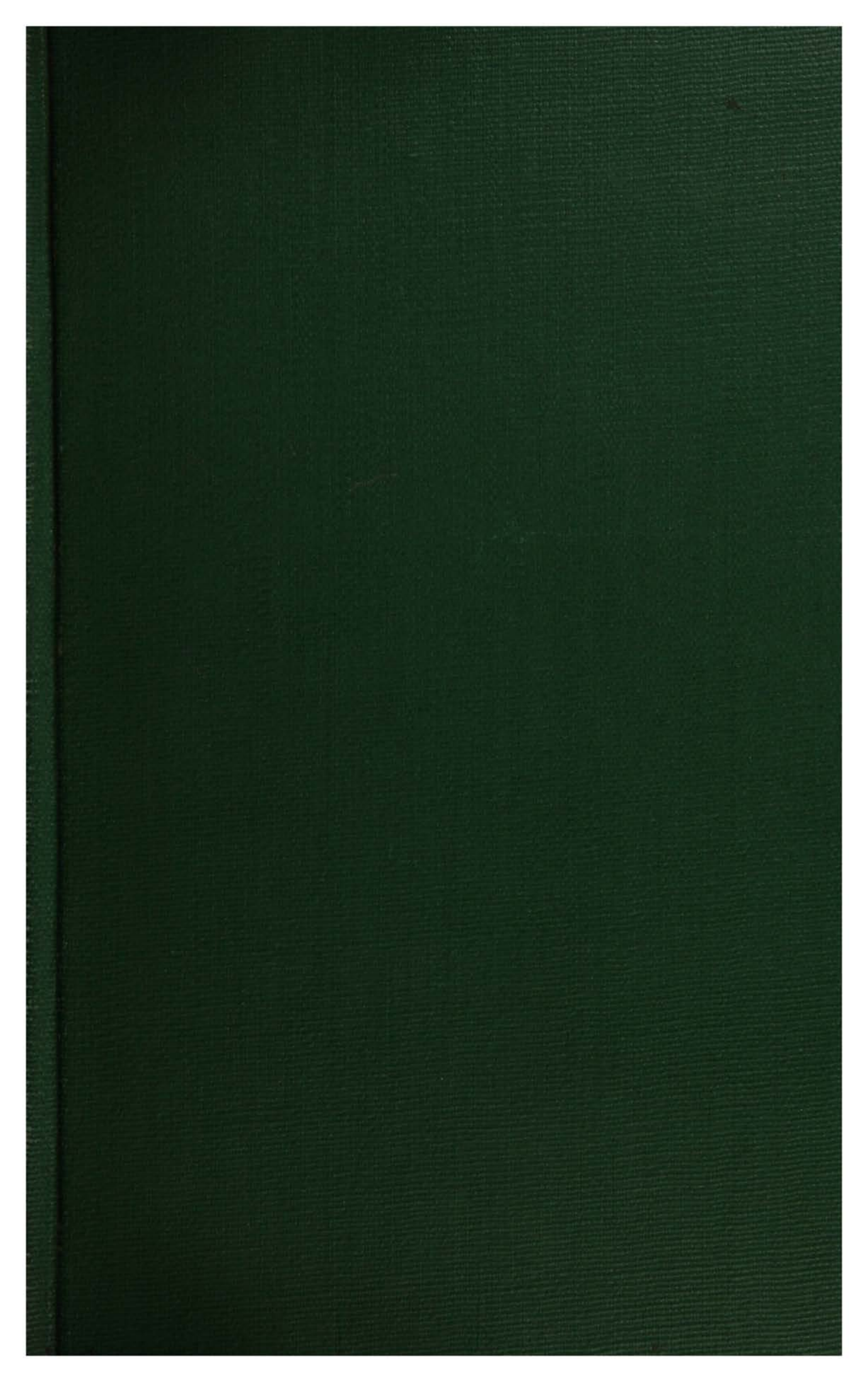


ISBN of reproduction: 978-1-926846-48-4

EXPOSÉ

DE LA RÉFORME DE L'ISLAMISME

commencée au IIIème siècle de l'Hégire par

ABOU-'L-HASAN ALI EL-ASH'ARI

et continuée par son école.

Avec des extraits du Texte Arabe d'Ibn Asâkir

PAR

M. A. F. MEHREN.

Tiré du Vol. II des Travaux de la 3e session du Congrès
international des Orientalistes.

PRÉFACE.

Le tableau que nous donnerons du développement de l'orthodoxie Islamite, résultat graduel d'une lutte des deux premiers siècles de l'Hégire entre deux principes opposés, celui de la perception immédiate et irréfléchie du Coran, appuyée sur les anciennes traditions, et celui d'un entendement rationnel, a été tiré principalement d'un ouvrage religieux polémique, appartenant à la collection Rifayia de la bibliothèque de l'Université de Leipsic, et portant le titre suivant:

"Le livre contenant l'exposition des mensonges de l'imposteur contre l'imâm *Abou-l-Hasan el-Ash'ari*, ouvrage de l'imâm érudit, le gardien fidèle du Coran, le premier connaisseur du Coran, le défenseur de la Sonna, le traditionnaire de Damas Abou-l-Qâsim Ali b. el-Hasân b. Hibat-allah b. Abdallah b. al-Hasan, le Shaféite, connu sous le nom d'*Ibn Asâkir*."

Nous trouvons notre auteur souvent mentionné par Hagi Khalfa [1]) qui dit de cet ouvrage d'après l'autorité d'Ibn el-Sobki [2]): "C'est un des livres les plus utiles dont on prétend

1) V. t. II p. 183, comp. die Academien der Araber bearb. von Wüstenfeld. p. 69 sq., Ibn Khalliq. t. I p. 476 (éd. du Caire.).

2) Mort en Egypte l'an 756 H. v. Prolég. d'Ibn Khaldoun t. III p. 13 note 5; Wüstenfeld l. c. en fait de même mention sous N° 8: manifestatio mendacii calumniantis doctorem Abu-l-Hasan el-Aschari.

avec raison que chaque Sonnite qui ne le possède pas ne s'est pas bien pourvu, et qu'aucun théologien ne peut se nommer Shaféite sans le posséder; c'est pourquoi nos docteurs ordonnent à leurs disciples de l'employer". L'imâm Abdallah b. Sa'd el-Iâfei le Shaféite en a fait un abrégé. Outre une grande liste des ouvrages appartenant à la tradition, Ibn Asâkir a composé *une vaste histoire de Damas* en 80 vol., qui fait remarquer à Ibn Khalliqân [1]) que son auteur, probablement à peine sorti de l'enfance, en a déjà conçu l'idée; un *abrégé du dictionnaire géographique Modjem el Buldan de Yaqouti* et enfin un *dictionnaire biographique* des *hommes* et des *femmes* illustres, contemporains du prophète. Bien que notre auteur [n. 499 de l'H: + 571] [2]), séparé par une distance de plus de 250 ans de l'objet de son ouvrage, *al-Ash'ari* [† 324 H.], s'adonne librement à toute espèce de légendes et de mythes pieux, servant à couronner le fondateur de l'orthodoxie d'une auréole de sainteté, son livre jette pourtant une vive lumière sur le développement religieux de l'Islamisme pendant les siècles consécutifs d'el-Ash'ari jusqu'à son temps, et nous montre la lutte acharnée des deux directions opposées qui se disputaient la prépondérance: l'ancien parti, représenté par les quatre écoles orthodoxes: les Hanéfites, les Shaféites, les Malékites et les Hanbalites, et le parti rationaliste, représenté par la secte célèbre des Motazales. Ces derniers faillirent gagner le dessus entre le 2ème et le 3ème siècle de l'Hg.; c'est alors, vers la fin du troisième siècle, que s'élève *Abou-l-Hasan el-Ash'ari*, dès l'origine appartenant lui-même à la secte rationaliste des Motazales; mais, après avoir abjuré ses égarements religieux et rétracté ses opinions antérieures, il devient le champion fidèle d'une orthodoxie qui n'a besoin que

---

1) L'édition du Caire t: I p. 477.

2) La date de sa naissance est tirée d'une note ajoutée à la première page du manuscrit, qui nous donne de même celle de sa mort correspondant avec les indications de H. Kh. et d'Ibn Khalliqân.

d'être fixée en système par *Gazzali*, pour rester presque invariable comme la forme actuelle où nous trouvons la religion mahométane de nos jours. Cependant ce n'est qu'après avoir été l'objet de maints soupçons et d'attaques très-sévères de la part de ses anciens partisans de l'école Motazale, qu'el-Ash'ari réussit à prouver sa sincérité religieuse et à se faire accepter comme réformateur de l'Islamisme. Parmi ses adversaires les plus opiniâtres, nous trouvons un certain *Abou Ali el-Ahwâzi el-Hasan b. Ali de Damas* [† 446 H.] [1]), auteur d'un ouvrage polémique, intitulé "l'exposition contenant le commentaire des croyances des hommes de la foi", [2]) dont une partie se trouvait encore à Damas au temps d'Ibn Asâkir; nous ne connaissons cet ouvrage que d'après les citations d'Ibn Asâkir, mais il semble avoir proféré les invectives les plus injurieuses contre la mémoire d'el-Ash'ari, p. e. que sa conversion n'avait été provoquée que par des motifs tout mondains comme pour accaparer un héritage d'un parent décédé, ou pour augmenter son influence comme docteur; que la conversion des hérétiques parmi lesquels il est comparé au fameux Râwendi, ne doit qu'à peu d'exceptions près être regardée comme sincère; qu'il n'avait pas observé la prière pendant une vingtaine d'années; que sa descendance du célèbre Abou Mousa el-Ash'ari, contemporain du prophète, était insignifiante, attendu que son père ou son aïeul, nommé Abou-Bishr, était juif; qu'il cherchait sa société continuellement parmi les philosophes naturalistes, mathématiciens et hérétiques; qu'on n'avait pas besoin d'une cinquième école orthodoxe outre les quatre déjà établies aux premiers siècles de l'Islamisme; que ses partisans n'avaient réussi que pendant les 30 dernières années de la vie de l'auteur; qu'au contraire al-Ash'ari avait erré

1) D'après H. Kh. il est l'auteur de plusieurs ouvrages critiques sur les leçons du coran; sa mort y est indiquée à la même année que dans notre manuscrit (446 H.).

2) كتاب البيان في شرح عقود أهل الايمان.

par tout le monde sans trouver de partisans, jusqu'à ce qu'il eût atteint el-Ahsâ, une des places les plus reculées de l'Islamisme et foyer de toute espèce de sectes hétérodoxes, où il termina sa vie. C'est contre ce livre qu' Ibn Asâkir a composé son ouvrage d'un caractère tout à fait traditionnel et portant le nom ci-dessus indiqué „Le livre contenant l'exposition des mensonges de l'imposteur. . . . ." qu'il finit en lançant au nom de la foi orthodoxe les malédictions les plus horribles contre son adversaire: „Que Dieu le suffoque et brise la bouche impure de cet hérétique, qui fut en même temps Salamite, partisan de l'assimilation et de la corporalité de Dieu, et Hashwite [1]; toute personne qui lit son livre intitulé *l'exposition contenant le commentaire des croyances des hommes de la foi*" avec les traditions sur les attributs de Dieu y contenues, et y observe ses erreurs et les traditions controuvées, faibles et perverses, doit déplorer son manque de foi. Une partie de ce livre se trouve encore à Damas écrit de sa propre main; quiconque y regarde, se convaincra parfaitement de la mauvaise foi de l'auteur contre el-Ash'ari; pour quiconque l'examinera, seront clairs ses mensonges et sa perversité."

Le manuscrit, que le directeur de la bibliothèque de Leipsic, M. le professeur L. Krehl, a eu l'obligeance de mettre à ma disposition, contient 126 feuilles in fol. d'une belle écriture. Après la préface qui commence ainsi [2]: „louanges à Dieu qui a gratifié son peuple, confesseur de son unité, de ses visions et de ses révélations nocturnes, qui a ouvert leurs poitrines à la

---

1) Sur ces sectes v. Shahrastani's Relig. Parteien und Philosoph. Schulen von Haarbrücker t. I p. 114; les Salamites sont les partisans d'un certain Abou-l Hasan b. Sâlim v. Ibn Khalliq. éd, de Slane t. I. p. 689.

2) الحمد لله الّذى منح أهل التحقيق فى توحيده بصائر وأحلاما وشرح صدورهم للتصديق بتمجيده توفيقًا منه لهم وإلهامًا وفتح أقفال قلوبهم للايمان به بالغيب الخ ☆

conception de sa gloire par sa grâce et par son inspiration, qui a ôté la serrure de leurs coeurs par la foi de l'intérieur; lui seul, il connaît l'intérieur", ce qui nous fait voir en perspective le caractère de ce livre, l'auteur nous représente Abou-l-Hasan el-Ash'ari comme tenant le juste milieu entre les opinions des Motazales, qui dépouillent Dieu de tout attribut, et les partisans de l'assimilation et de la corporalité, qui lui attribuent un corps divisible avec des propriétés humaines; c'est Ash'ari qui a réussi par la grâce de Dieu à combiner les arguments de la raison avec les anciennes traditions, pour établir la vraie connaissance de sa nature, autant éloignée de l'abstraction philosophique que de la grossièreté matérialiste. Alors ses adversaires, après avoir vu la supériorité de ses arguments, ont eu recours à une tactique mensongère, qu'Ibn Asâkir s'est déterminé à dévoiler, bien que les mérites d'al-Ash'ari n'aient pas besoin de défenseur, lui qui dans la foi et la science a dépassé tous ses contemporains, qui a hérité sa supériorité de son aïeul Abou-Mousa el-Ash'ari, contemporain du prophète, et par ses ouvrages s'est fait une renommée par tout le monde, et spécialement par son mémoire, intitulé *„la déclaration"*, s'est rendu digne du titre d'imâm. C'est donc conformément au commandement du prophète de garder pieusement la mémoire des défunts: „— Si dans ce peuple un survivant flétrit la mémoire d'un défunt, que celui qui en a la parfaite connaissance, déclare la vérité; celui qui dans ce cas la tient cachée, se rend coupable de la même réticence que celui qui cache ce qui a été révélé par Dieu au prophète —" que l'auteur s'est chargé de prouver à la postérité la gloire d'el-Ash'ari. Il faut faire remarquer que nous n'avons jamais une exposition suivie, mais partout la juxtaposition de diverses traditions avec toute la chaîne de leurs dérivations; c'est pourquoi je préfère d'abord donner la liste des diverses sections, et appuyer l'exposition qui suivra sur celles de ces traditions qui me semblent contenir quelque chose de valeur. Bien que le livre ne soit pas divisé en chapitres

numérotés, on y trouve des sections portant l'indication du contenu principal: voici la liste des divers chapitres:

[1]) (fol. 4—8.) Sur le nom d'Aboul-Hasan et sa famille; la cause pourquoi il a abandonné le parti des Motazales.

[2]) (fol. 8—12). Traditions du prophète indiquant l'antécédence d'Abou-Mousa et celle du peuple de l'Yémen, et prouvant la science d'Abou-l-Hasan.

[3]) (fol. 12—33). Commémoration de la noble origine d'Abou-l-Hasan, et observations des savants sur sa haute dignité; à cette section appartient la vie d'el-Ash'ari.

[4]) (fol. 33—38.) Commémoration de la supériorité d'Abou-l-Hasan dans la science, et de ce qui est connu de son vaste savoir et de son intelligence.

[5]) (fol. 38—39.) Commémoration de la piété d'Abou-l-Hasan, et traditions sur sa vie solitaire et sur sa mortification.

[6]) (fol. 39—41.) Commémoration de la grâce divine envers

---

1) باب نكر تسمية ابى الحسن رة ونسبه والامر الذى فارق عقد اهل الاعتدال بسببه؛

2) ب ماروى عن النبىّ صلّعم من اشارته بقدوم ابى موسى واهل اليمن واشارته الى ما يظهر من علم ابى الحسن؛

3) ب ذكر ما رزق ابو الحسن رة من شرف الاصل وما ورد من تنبيه ذوى الفهم على كبر محلّه فى الفضل؛

4) ب ذكر ما اشتهر به ابو الحسن رة من العلم وما ظهر منه من وفور المعرفة به والفهم؛

5) ب ذكر ما عرف من ابى الحسن رة فى الاجتهاد من العبادة ونقل عنه من التقلّل من الدنيا والزهادة؛

6) ب ذكر ما يسّر لابى الحسن رة من النعمة لكونه من خير قرون هذه الأمّة؛

Abou-l-Hasan en vue de son origine, dérivée de la plus noble race de ce peuple.

7) (fol. 41—46.) Description de sa lutte contre l'hérésie, et traditions sur ses admonitions à la communauté des croyants et sur la sincérité de sa foi. Nous avons dans ce chapitre une exposition de la doctrine d'el-Ash'ari tenant le milieu entre les diverses sectes de son temps, à laquelle se rattache un extrait de son ouvrage principal, *el-ibânet*, (la déclaration).

8) (fol. 46—47.) Traditions des diverses visions nocturnes prouvant les titres d'Abou-l-Hasan à être reçu parmi les imâms.

9) (fol. 47—49.) Mention de quelques poèmes où Abou-l-Hasan el-Ash'ari a été célébré.

10) (fol. 49—97.)

Biographies des plus célèbres docteurs de théologie qui ont adhéré à la doctrine d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari, les mérites des disciples prouvant la supériorité du maître. Cette liste est divisée en cinq sections ou thabaqât:

a. (f. 49—60) Biographies de ses disciples immédiats et contemporains;

b. (f. 60—74.) Biographies des partisans de ses disciples;

---

7) ب ما وصف من مجانبته لاهل البدع وجهاده وذكر ما عرف من نصيحته للامّة وصحّة اعتقاده،

8) ب ذكر بعض ما روى من المنامات التى تدلّ على أنّ ابا الحسن من مستحقّى الإمامة،

9) ب ذكر بعض ما مُدح به ابو الحسن من الاشعار على وجه الايجاز فى ايرادها والاختصار،

10) ب ذكر جماعة من اعيان مشاهير أصحابه اذ كان فضل المقتدى يدل على فضل المقتدى به،،

c. (f. 74 –80.) Biographies de ses partisans de la 3ème génération;

d. (f. 80—86.) Biographies de ses partisans de la 4ème génération;

e. (f. 86—98.) Mention de quelques célèbres partisans d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari de la 5ème génération, dont une partie ont été contemporains de l'auteur. Parmi les représentants de cette classe nous avons le célèbre Gazzali (m. 505 H.); le dernier qui a été mentionné ici, porte le nom *d'Abou-l-Fath Nasr-allah b. Abd el-Qawi el-Ash'ari*, m. 542 H.

Le reste du manuscrit n'indiquant aucune nouvelle section, contient depuis f. 99—108 v. une longue digression de l'auteur pour défendre l'emploi de la dialectique, *al-Kelâm*, qui par un malentendu des paroles de Shâfei a été estimée comme répugnante à la foi sincère. D'après notre auteur, la dialectique est tout au contraire nécessaire à chaque époque où la foi immédiate est ébranlée par les doutes de l'hérésie; alors il faut rencontrer ses adversaires avec des armes pareilles, et à cet égard la dialectique est au contraire une oeuvre méritoire, servant à confirmer la foi.

Depuis le fol. 108 jusqu'à la fin nous avons des citations suivies de l'ouvrage déjà nommé de Hasan b. Ali el-Ahwazi, intitulé „l'exposition contenant le commentaire des croyances des hommes de la foi", avec les réfutations de notre auteur. Comme les contemporains mêmes du prophète Abou-Bekr, Omar, Ali, Aïsha et les docteurs les plus célèbres de l'islamisme ont eu à souffrir par la médisance de leur temps et de la postérité, de même Abou-l-Hasan el-Ash'ari. Le prophète ayant promis par sa parole à celui qui défend l'honneur de son frère croyant contre la médisance, d'être délivré de l'enfer, l'auteur espère cette rémunération de son ouvrage qu'il finit dans l'espoir que Dieu relèvera la communauté des vrais croyants par les paroles de la vérité contenues dans ce mémoire, et qu'il

lui donnera sa récompense et comblera l'auteur de sa grâce au jour de la résurrection. A la fin (fol. 126 r et v.) nous lisons un poème, où l'auteur encore une fois nous rend compte du but de l'ouvrage, en y rattachant la mention de la célébrité d'el-Ash'ari et en implorant sur lui et la communauté des croyants la grâce abondante de Dieu.

I.

LA MISSION D'ABOU-L-HASAN EL-ASH'ARI CONFIRMÉE PAR DES PRÉDICTIONS PROPHÉTIQUES.

En voyant la légende religieuse concernant el-Ash'ari en pleine activité dans le courant du 3ème et du 4ème siècle de l'Hégire, j'ai jugé convenable de communiquer les plus remarquables des diverses traditions que nous offre en pleine abondance le livre d'Ibn Asâkir pour confirmer la mission d'al-Ash'ari. Quant à son origine, tirée d'Abou Mousâ el-Ash'ari et à la préférence de l'Yémen qui a été le berceau de sa famille, nous lisons les paroles du prophète, reproduites avec quelques petites variations, et confirmées comme partout dans cet ouvrage par la chaîne continue des traditionnaires: „La foi appartient à l'Yémen, et la sagesse y a sa demeure; le peuple de l'Yémen viendra chez vous; son caractère est agréable et son coeur doux." [1]) — Une autre tradition donne le même sens: „Pendant le séjour du prophète à Médine il dit: Dieu soit glorifié! maintenant l'aide de Dieu et la victoire sont arrivées; voilà le peuple de l'Yémen! On lui demanda: qu'est-ce que le peuple de l'Yémen? Il répondit:

---

1) V. Bochari éd. du Caire *t.* II. p. 132, l. 8 infra.

„un peuple doux de coeur, soumis; la foi appartient à l'Yémen, de même la théologie et la sagesse."

L'aïeul d'Abou-l-Hasan, *Abou Mousa el-Ash'ari*, appartenait aux premiers convertis de la Mecque, d'où il prit part à l'émigration de la petite communauté musulmane en Abyssinie; il y resta jusqu'à la prise de Khaybar. Alors revenu á Médine, il fut nommé gouverneur de l'Yémen; sous le khalife Omar, il conquit comme général des troupes musulmanes Ahwâz et Ispahan, fut nommé gouverneur de Coufa par Othman et chargé de l'arbitrage entre Moawia et Ali. Par sa voix sonore il acquit une certaine célébrité comme lecteur du Coran; de même il s'était fait aimer par sa justice et son administration en qualité de gouverneur. Il mourut l'an de l'Hég. 42 ou 44, âgé de 66 ans, laissant quatre fils, parmi lesquels nous trouvons *Abou Borda* dans la généalogie d'Abou-l-Hasan. Comme nous allons voir, il a été sanctifié par une auréole de légendes pieuses, à partir du moment où son descendant Abou-l-Hasan réussit dans sa réforme de l'Islam. „Les Ash'arites, a dit le prophète, quand ils étaient réduits par leurs excursions à l'indigence, et qu'il ne leur restait que peu d'aliments pour nourrir leur famille à Médine, avaient la coutume de ramasser leur pitance et de la distribuer également; ils appartenaient à moi et moi à eux"; — Une autre tradition dérivée du prophète est conçue ainsi: „comme ils sont braves, ceux de la tribu Asad et les Ash'arites, jamais consternés dans la bataille, ni ne dépassant la juste mesure; ils appartiennent à moi et moi à eux!" — Leur voix en qualité de lecteurs du Coran a été mentionnée dans une autre tradition: „Je reconnais la voix des Ash'arites chantant le Coran pendant la nuit, bien que je n'aie pas observé la place où ils avaient fixé leurs demeures pendant le jour; à leur voix pendant la nuit je reconnais leurs demeures; d'eux sort le commandement, quand s'approche la cavalerie ennemie." Une autre tradition confirme la même chose par les paroles du prophète, entendant Abou-Mousa lisant le Coran:

„Celui-ci a reçu la harpe de David" 1), et par celles d'Abou Othman: „Je n'ai entendu ni harpe, ni cymbale ni tambour d'un son plus doux que la voix d'Abou-Mousa; quand il faisait la prière, nous désirions qu'il lût toute la 2ème sourate à cause de sa voix agréable." C'est pourquoi il fut envoyé par le prophète dans l'Yémen pour instruire les habitans dans la lecture du Coran. De même Abou-Moûsa a été joint aux plus instruits dans la jurisprudence parmi les compagnons du prophète: „les décisions d'après la loi appartenaient aux six compagnons du prophète: à Omar, Ali, Abdallah, Zeid, Obay b. Ka'ab et Abou-Mousa." — La fuite des Ash'arites en Abyssinie a été mentionnée dans cette tradition dérivée d'Abou-Mousa lui-même: „Nous sommes sortis de l'Yémen au nombre de cinquante et quelques appartenant à ma tribu; nous avons été trois frères: Abou-Mousa, Abou-Rahm, et Abou-Asim; le vaisseau nous a portés vers le Nedjdjâshi de l'Abyssinie, où s'était réfugié Djafar b. Abou Thâlib avec ses compagnons; nous y attendîmes l'arrivée du prophète après la prise de Khaybar. Il ne distribua de butin qu'à ceux qui avaient pris part à cette campagne, excepté à Dja'far et aux compagnons du vaisseau; en leur faisant part du butin, il dit: „à vous appartient une double fuite: vous vous êtes réfugié chez le Nedjdjâshi et puis chez moi." En célébrant la gloire de la tribu d'Ash'ari, le prophète a dit: „la tranquillité appartient à la tribu de Kinda, tandis que les rois indépendants sont à trouver parmi les Radmans, les Sekâsîk, les branches des Ash'arites et des Hamdanites, c. à d. les tribus de l'Yémen", et à une autre occasion: „les Ash'arites ressemblent à des vésicules de musc." Nous trouvons de même le commencement du verset du Coran Sur. V v. 59: „Certainement Dieu vous fera arriver un peuple qu'il aime, et ils t'aimeront", expliqué dans le même sens pour la gloire d'el-Ash'ari 2): en s'adres-

---

1) Comp. Prolég. d'Ibn Khaldoun t. II p. 416. (trad.)
2) Comp. Beidhawi t. I. p. 263.

sant à Abou-Mousa el-Ash'ari le prophète aurait dit: „c'est le peuple de celui-ci." — Quant aux descendants d'Abou-Mousa, son fils *Abou-Borda 'Amir*, cadhi à Coufa, fut destitué par Heddjadj et vécut après le chalifat d'Omar Ibn el-'Aziz, ayant atteint l'âge de 80 ans; le fils de celui-ci, *Saïd-Belâl*, occupa la fonction de cadhi à Bassora, où il se distingua par son zèle contre les hérétiques [1]). — Comme nous avons vu l'origine d'Aboul-Hasan sanctifiée par les plus anciennes traditions, il en est de même de l'époque où apparut ce grand réformateur. Nous en donnerons la preuve dans la tradition du prophète à cet égard avec l'explication très-intéressante du développement de l'Islam, comme il est représenté par un commentateur, contemporain d'Ibn Asâkir: „Dieu, a dit le prophète, enverra au commencement de chaque siècle à ce peuple un réformateur de sa foi:" J'ai entendu, ajoute notre auteur, l'imâm Aboul-Hasan Ali b. al-Muslim expliquer de sa chaire dans la mosquée de Damas cette tradition, confirmée par l'autorité d'Abou-'Alqamah, de cette manière: Au commencement du 1er siècle de l'Hég. apparut *Omar b. 'Abdel-'Aziz*; au commencement du 2ème siècle, *Moh. b. Edris es-Shaféi*; à celui du 3ème *al-Ash'ari*; à celui du 4ème, *Ibn al-Bâqillâni* [2]); à celui du 5ème, le khalife al-Mostarshid billâh, quoique, d'après mon opinion, le réformateur du 5ème siècle doive être l'imâm *Abou-Hamid Moh. b. Moh. al-Gazzali*, qui était célèbre par son érudition et ses oeuvres; théologien illustre, parfaitement versé dans toutes les questions capitales de la théologie et distingué par ses ouvrages, sa réputation était répandue partout et dépassait celle de ses contemporains en Khorasan, en Syrie et en Iraq. — D'autres ont pensé qu' *Abou-l-Abbas Ahmed b. Omar b. Soreidj* [3]) a été le réformateur

1) Comp. Anth. gram. par de Sacy p. 146 et Ibn Khalliqân t. I. p. 344 et p. 464; Mishcat ul-Masabih v. I p. 295.

2) Abou Bekr b. al-Thayib b. al-Bâqillâni de Bassora, Cadhi à Baghdad, mourut l'an 403 H. v. ci-après dans les biographies.

3) Ibn Soreidj, docteur de l'école Shaféite, mourut l'an 306 H. v. Prol. d'Ibn Khaldoun, trad. par de Slane t. III p. 321, et Ibn Khalliqân l'éd. du Caire I p. 24.

du 3ème siècle, bien que l'opinion ci-dessus émise soit plus juste, attendu que l'apparition d'al-Ash'ari, comme défenseur de la Sonna, est plus strictement rattachée à la réforme religieuse; c'est lui qui déploya son zèle contre les Motazales et les autres sectes hétérodoxes et égarées; sa condition à cet égard est assez connue, et ses livres contre l'hérésie sont répandus partout. Quant à *Abou-l-Abbâs b. Soreïdj*, il était un théologien bien versé dans les fondements de cette science et dans ses diverses branches. Pour la même raison, nous donnons à Abou-Bekr Moh. b. al-Thayib al-Bâqillani, qui vivait au commencement du 4ème siècle la préférence sur *Abou Thayib as-So'louki* [1]), qu'il dépassa en renommée par son érudition et ses ouvrages. — Après avoir atteint son but de glorifier l'origine d'Abou-l-Hasan dans la personne de son aïeul Abou Mousa et de ses plus proches descendants, l'auteur termine cette série de traditions par la remarque: „Les Ash'arites en général ont acquis une renommée dès le temps du prophète et de ses compagnons par leur théologie et leur érudition; le plus illustre d'entre eux fut Abou-Mousa, aïeul d'Abou-l-Hasan; cela doit lui suffire comme titre de préférence et de noblesse. Quel bonheur d'avoir un aïeul comme Abou-Mousa, de posséder la gloire d'une telle origine; personne ne s'égare en suivant la trace de son père!"

Ayant rendu compte de la généalogie d'Abou-l-Hasan, nous allons exposer d'après les renseignements que nous fournit le livre d'Ibn el-Asâkir, sa vie et ses opinions religieuses.

---

1) Abou Thayib as-So'louki, docteur Hanéfite de Nisabour, fils d'Abou Sahlas-So'louki, mourut l'an 402, d'après d'autres déjà l'an 387 H.: v. ci-après dans les biogr. et Hagi Kh. IV p. 140 et V p. 478.

II.

VIE D'ABOU-L-HASAN EL-ASHARI, SA CONVERSION ET SA MORT.

Abou-l-Hasan el-Ash'ari, comme nous l'avons vu, descendait de l'illustre compagnon du prophète Abou Mousâ el-Ash'ari d'après cette généalogie: *Abou-l-Hasan Ali b. Ismaïl*, aussi nommé *Abou-Bishr*, b. *Ishâq* b. *Sâlîm* b. *Ismaïl*, b. *Abdallah* b. *Mousa* b. *Belâl* b. *Abou Borda* b. *Abou-Mousa Abdallah* b. *Qaïs* b. *Selîm el-Ash'ari*; la famille de ce dernier, mise en relation avec *Djomâhir el-Ash'ar*, tirait son origine des rois de Saba en Yémen. Il naquit à Bassora l'an 260 [1]) dans le 3ème siècle dont le salut est prédit par les paroles du prophète, conservées sous l'autorité d'Abou Horairah: „La meilleure génération est celle à qui j'ai été envoyé, puis celle qui suivra, puis celle après; je ne sais, remarque Abou Horairah, s'il a dit la 3me ou non; puis suivra une génération qui, adonnée au luxe, rendra le témoignage de sa foi avant d'y être invitée." La génération étant évaluée par le prophète lui-même dans une prophétie à Abdallah b. Bishr à une centaine d'années, nous avons Abou-l-Hasan comme le seul représentant de la foi orthodoxe et le champion de la Sonna dans le 3ème siècle. Il passa la plus grande partie de sa vie à Baghdad, attaché à la doctrine des Motazales jusqu'à sa

---

1) Comp. Ibn el-Athiri chron. ed. Tornberg t. VIII p. 294.

40ème année; alors il se renferma subitement dans sa maison pendant une quinzaine de jours, et en sortit pour monter dans la chaire de la mosquée et tenir ce discours: „Je me suis retiré de vous pendant quelque temps pour méditer sur la foi ébranlée, mon coeur balançant également entre la vérité et la vanité, et après avoir invoqué, la direction de Dieu, il m'a guidé vers la vraie foi, dont je rendrai compte dans mes livres; je me dépouille maintenant de toutes mes anciennes opinions, comme je me dépouille de ce manteau. En même temps il jeta son manteau et distribua ses ouvrages au peuple, parmi lesquels le livre, nommé „*l'Eclair*," celui où il mit à nu l'aveuglement des Motazales, appelé „*Révélation des secrets et déchirement du voile*," e. a. Après avoir pris connaissance de ses ouvrages, les traditionnaires et les théologiens Sonnites en adoptèrent le contenu, le prirent pour règle de leur foi, le choisirent comme leur imâm, et son école fut appelée d'après lui *Ash'arite*. Il fut l'homme le plus odieux aux Motazales, qui souillèrent sa mémoire par toute espèce d'infamies et lui attribuèrent diverses vanités. — Une autre tradition d'un contenu semblable est conçue en ces termes: „Subitement, un vendredi, voilà Ash'ari montant dans la chaire du Djâmi à Bassora après la prière, enveloppé d'un gros manteau qu'il déchira en disant: „Soyez témoins que j'ai été hors de la foi Islamite; dès ce moment j'adopte l'Islam en repentant, et en rétractant mes opinions Motazales;" après quoi il descendit. — Nous donnerons enfin deux autres traditions qui nous feront voir la conversion d'al-Ash'ari appuyée sur une vision du prophète; la première, dérivée sur l'autorité d'Abou Amrou Othman de Sfax en Maghreb, qui, en qualité de docteur en théologie, avait visité Damas, était ainsi conçu: „J'entendis raconter à plusieurs Imams la manière dont se convertit Abou-l-Hasan après son égarement et ses erreurs, comme ils l'avaient entendu eux-mêmes de sa propre bouche: „Pendant la première dizaine du Ramadhan j'ai vu le prophète en songe, proférant ces paroles: Ali! sauve les

traditions livrées sur moi, elles sont véridiques. A mon réveil, j'étais consterné, et je méditai continuellement sur ma vision. Je n'étais pas encore arrivé à une connaissance claire, lorsque, pendant la deuxième dizaine du mois, le prophète m'apparut de nouveau, en me demandant: Qu'est-ce que tu as fait de ce que je t'ai ordonné? Je répondis: O prophète! ce qui m'a été possible. J'ai compulsé les traditions d'après les diverses interprétations que nous fournit la dialectique, et j'ai suivi les preuves manifestes qu'il est permis d'employer sur la nature de Dieu. Il me répondit: sauve les traditions véridiques sur moi! A mon réveil, j'étais plongé dans la douleur; je pris la résolution d'abandonner la dialectique, de suivre les traditions et de lire le Coran. Quand nous fûmes arrivés au 27ème du Ramadhan, jour auquel s'assemblaient ordinairement à Bagdad les lecteurs du Coran avec les hommes de mérite et d'érudition pour finir pendant la nuit une leçon du Coran, un grand assoupissement m'accabla au milieu d'eux; je me rendis chez moi bien affligé d'avoir manqué à la leçon, et je m'endormis: Voilà le prophète pour la troisième fois me disant: Qu'est-ce que tu as fait de ce que je t'ai commandé? Je lui répondis: J'ai abandonné la dialectique, et j'ai adhéré à la leçon du Coran et de la Sonna. Il me répondit: Je ne t'ai pas ordonné d'abandonner la dialectique, mais de sauver les traditions véridiques sur moi." Je lui dis: „prophète de Dieu! comment abandonner une école dont j'ai adopté la doctrine, et dont j'ai reconnu les démonstrations depuis une trentaine d'années, tout cela pour une vision? Il me répondit: „Si je ne savais que Dieu te viendra en aide, je ne t'aurais pas abandonné sans t'expliquer les traditions; tu me sembles regarder cette vision ainsi que celle de Gabriel comme une apparition ordinaire: s'il en est ainsi, tu ne me verras plus. Fais des efforts, Dieu t'enverra son aide!" „Je m'éveillai en disant: en dehors de la vérité, il n'y a que l'erreur; je commençai à prouver les traditions sur les visions, sur l'intercession, la vue

de Dieu e. a. et me voilà arrivé à une connaissance de ce que je n'ai jamais entendu d'aucun adversaire, ni lu dans aucun livre; je me suis convaincu que tout cela m'était arrivé de la part de Dieu, et que le prophète m'en avait donné la bonne nouvelle."

Comme cette tradition est fondée sur le rapport entre la dialectique et les traditions, nous en lisons une autre semblable, qui vise plutôt à la question dogmatique: *la vue de Dieu dans l'autre vie*; elle est dérivée, sur l'autorité de Baqillâni, d'Abou-l-Hasan lui-même, qui raconte sa conversion de cette manière: „Ce qui a provoqué mon abandon de la doctrine des Motazales et m'a fait reconnaître la fausseté de leur argumentation, a été l'apparition du prophète en songe au commencement du Ramadhan. Il me dit: Abou-l-Hasan, as-tu écrit la tradition? Sur ma réponse affirmative, il ajouta: N'as-tu pas écrit que Dieu peut se faire voir dans l'autre vie? Lui ayant répondu affirmativement, il me demanda: Qu'est-ce qui te défend d'y croire? Je lui répondis: les arguments de la raison m'en empêchent; alors, dit-il, les preuves de la raison ne suffisent-elles pas pour te faire croire que Dieu est visible dans l'autre vie?" „Prophète de Dieu, répondis-je, les traditions sont douteuses." Prends-les en pleine considération, ce ne sont pas elles qui sont douteuses, mais les arguments de la raison, dit le prophète, et il disparut. A mon réveil j'étais consterné, et je commençai à considérer ce qui m'avait été dit: j'examinai de nouveau, et je trouvai la chose, comme il m'avait dit; les preuves affirmatives se consolidèrent dans mon coeur, et les négatives s'affaiblirent; je gardai le silence sans déclarer rien à personne, frappé dans mon intérieur. A l'entrée de la deuxième dizaine du Ramadhan, je le vis de nouveau s'approcher de moi en disant: Abou-l-Hasan! Qu'est-ce que tu as fait de ce que je t'ai commandé? Je lui répondis: C'est comme tu m'as dit, o prophète de Dieu, la force est du côté affirmatif. Alors, il continua: prends en considération les autres questions et médite-les bien!

A mon réveil, je ramassai tous les ouvrages dialectiques et les mis de côté, en m'occupant exclusivement des livres de traditions, des commentaires du Coran et des ouvrages de théologie, et ayant toujours présentes les diverses autres questions conformément à l'ordre du prophète. A l'entrée de la 3ème dizaine du Ramadhan, je vis le prophète la nuit du décret me demandant: „de quelle manière as-tu exécuté mes ordres?" „Prophète de Dieu, lui répondis-je, j'ai médité sur tout ce que tu m'as commandé, et je n'en ai rien oublié; j'ai abandonné la dialectique pour me dévouer exclusivement à la théologie légale;" alors il me dit en colère: „Qui t'a commandé cela? compose tes ouvrages et garde le chemin que je t'ai ordonné; c'est ma religion et la vérité que j'ai révélée." „M'étant éveillé, je commençai à exposer ma foi dans mes ouvrages" —; voilà la cause de son abandon des doctrines Motazales et de son retour à la Sonna et à la grande communauté." — Si l'on objecte, ajoute notre auteur, que la conversion d'un hérétique des plus éminents, qui, pendant longtemps, a adhéré à la négation des attributs de Dieu, ne peut être sincère, que sa repentance n'a pas été acceptée par Dieu, et que son retour à la vérité après un tel égarement n'est pas vraisemblable, nous répondrons: „une telle opinion est dénuée de tout fondement, et celui qui la soutient, n'en peut prouver la vérité; au contraire, la repentance est toujours admise par Dieu, dont chaque repentant doit espérer le pardon. Les traditions en sens opposé ne sont pas solides, et l'opinion contraire est impossible au point de vue de la raison; l'hérésie ne peut être plus forte que le polythéisme; celui qui prétend le contraire est évidemment menteur, attendu qu'on reçoit la profession de l'Islam de tout possesseur du livre révélé, de tout apostat et de tout incrédule; comment donc la conversion de l'hérétique appartenant à la religion islamite serait-elle impossible? — Nous voyons donc Abou-l-Hasan reçu au sein de l'Islam, et dès sa conversion mettant de côté la dialectique, il renouvela les anciennes traditions et remit en

vigueur la doctrine orthodoxe jadis professée par *Abou Hanîfa, Sofyan al-Thauri* de Koufa [1]), *Awzâhi* [2]) et autres de la Syrie, *Mâlik* et *Schâfei* de la Mecque et de Médine, *Ahmed b. Hanbal, Laith b. Sa'ad* [3]) et les célèbres traditionnistes de l'ancien temps, *Bochari, Moslim* de Nisabour [4]) e. a., ce que nous prouve un document du célèbre imâm al-Beihaqui († 458), adressé sous forme de conseil au ministre du Seldjoukide Togroul-Bek, *'Amid el-Mulk.* Il y est qualifié comme l'imâm, qui selon la promesse du prophète, devait ramener la génération du 3ème siècle à la foi orthodoxe; c'était sa famille, descendant d'Abi Mousâ qui avait reçu cette vocation de la part du prophète dont la parole ne trompe jamais. Ainsi, après la mort du prophète, quand l'hérésie commença à se répandre parmi les Arabes, Abou-Behr lutta contre eux, aidé par les compagnons du prophète, parmi lesquels Abou-Mousa et sa famille, jusqu'à les ramener à la vraie foi; plus, tard quand les hérésies se multiplièrent au sein de ce peuple, et qu'ils eurent abandonné la révélation et la Sonna en rejetant les traditions sur les *attributs de Dieu*, sur *sa vie*, *son pouvoir*, *sa science*, *sa volonté*, *sa vue son ouïe*, *sa parole*, et en reniant *l'ascension du prophète*, la *punition du tombeau*, la *balance*, la *création du paradis et de l'enfer*, la *délivrance des croyants de l'enfer*, le *saint abreuvoir du paradis*, réservé au prophète, son *intercession pour ses fidèles*, *l'irréprochabilité des actions des quatre premiers chalifes*, avec la prétention qu'une partie de ses doctrines ne pouvaient être adoptées par la raison, alors Dieu fit surgir de la descendance d'Abou-Mousa l'Imâm qui se chargea de la victoire de la vraie foi, et qui lutta par sa parole contre les égarés en expliquant la révélation et la

---

1) *Sofyan al-Thauri*, célèbre traditionniste, mourut l'an 161 H. v. Ibn Khalliq. l'éd. du Caire I p. 297.

2) *Awzâhi*, mentionné dans l'article précédent par Ibn Khalliq. v. ibd. p. 296, mourut l'an 157 à Beyrouth v. Ibn Khall. p. 389.

3) *Laith b. Saad*, célèbre imâm du Caire † 175, v. mon ouvrage: Cahirah og Kerafat t. I p. 87.

4) *Moslim ibn al-Hadjadj*, auteur d'une collection de traditions † 261.

Sonna, unie à l'ancienne doctrine, comme la seule voie que les arguments de la raison puissent soutenir; par lui a été remplie la promesse de Dieu: „Dieu fera venir un peuple qu'il aimera, et ils l'aimeront" [1]). La doctrine d'Abou-l-Hasan sur les bases de la théologie et sur le monde n'est qu'un héritage de ses ancêtres qui jadis s'adressaient au prophète, puisqu'il a été constaté par les traditions, qu'aucune mission n'a abordé le prophète concernant ces questions, si ce n'est les Ash'arites de l'Yémen.

La sincérité de la conversion d'Abou-l-Hasan ayant été l'objet de divers soupçons, nous possédons encore un document de sa justification très intéressant, publié par *Aboul-Qasim al-Qosheiri* [† 465]; il a été conservé chez son descendant connu sous le nom de *Abd-el-Rahîm Abou Nasr* b. Abou-l-Qasim Qosheiri de Nisabour, qui pendant un séjour à Damas a montré l'original à notre auteur Ibn Asâkir. „J'ai reconnu, remarque-t-il, l'écriture, et j'y ai trouvé: Au nom de Dieu le miséricordieux, le clément! Tous les traditionnistes ont été d'accord qu' Abou-l-Hasan Ali b. Ismaïl el-Ash'ari était imâm parmi les imâms de la science des traditions, que sa doctrine était conforme à celle des traditionnistes; il donna ses leçons de théologie conformément à la Sonna et réfuta les opinions contraires de l'hérésie et de l'incrédulité; il était un glaive dégaîné contre les Motazales, les hérétiques et tous les sectaires de la communauté de l'Islam qui se séparaient de la foi commune. Quiconque le blâme, le soupçonne, le maudit ou parle mal de lui, se rend coupable de calomnie envers tous les croyants et sonnites. Nous avons souscrit volontiers à cette déclaration en Dhou-l-Qadet de l'an de l'Hédj. 436." [Suit un grand nombre de signatures.]

Comme nous l'avons déjà précédemment fait remarquer, Abou-l-Hasan avait suivi la doctrine des Motazales jusqu'à sa 40ème

1) V. Le Coran S. V v. 59.

année, en restant attaché à son maître, le célèbre Djobbâi [1]). D'après ce que nous enseignent les diverses traditions, nous avons à regarder sa conversion plutôt comme provoquée par de longues méditations intérieures que par l'effet d'un combat dialectique, où, comme il est dit quelquefois [2]), il aurait remporté la victoire. Ibn Asâkir n'en fait pas mention, tandis qu'il nous rend compte dans une tradition du rapport intime qui existait entre le maître et son élève; elle est dérivée d'un certain Abou Moh. Hasan b. Moh. el-Ash'ari, adhérent zèlé de la doctrine Asharite à Ahwâz, et est ainsi conçue: „El-Ash'ari fut disciple de Djobbâi, qu'il suivit, et dont il professa la doctrine pendant 40 ans; il déploya dans les réunions une grande sagacité et une rare présence d'esprit contre ses adversaires, mais il n'avait rien écrit; aussi, quand il prenait la plume, était-il hésitant, et il lui arriva parfois de formuler une sentence peu convenable, tandis qu' Abou Ali Djobbâi était un écrivain renommé, et sa pensée se formait parfaitement sous sa plume; au contraire, quand il assistait aux réunions pour disputer, il n'était pas bien agréé; c'est pourquoi, comme cela le gênait d'assister aux séances, il s'adressa à Ash'ari en le priant de prendre sa place. Ainsi passait le temps; un jour qu'Ash'ari remplaçait Djobbâi à une séance, où, dans une dispute, il faillit être vaincu par son adversaire, un homme du peuple lui offrit quelques amandes et du sucre. Qu'est-ce que cela, lui dit Ash-'ari? voilà mon adversaire qui m'a convaincu par ses preuves évidentes, et moi, je ne trouve rien à lui répondre; lui, il est plus digne que moi de cette faveur, après quoi il fit preuve de repentance et abandonna ses opinions." Cette tradition, ajoute Ibn Asâkir, nous montre el-Ash'ari bien versé dans l'art de

---

1) Abou Ali al-Djobbai mourut l'an 303, son fils Abou Hâshim b. Abou Ali al-Djobbâi l'an 321; v. Ibn el-Athir t. VIII p. 71, 204 et les prolégom. d'Ibn Khaldoun t. III p. 71.

2) v. Steiner, die Mutaziliten p. 86 et l'article d'Ibn Khalliq. Abou Ali al-Djobbâi [† 303] dans l'éd. du Caire t. I p. 685—86.

disputer, et n'ayant nullement cet air hautain qu'on trouve souvent chez les disputeurs; elle constate la hauteur de son esprit et sa justice en concédant la victoire à son adversaire. Ce qu'elle contient de son manque de talent et de la sécheresse de son esprit en qualité d'écrivain, appartient à sa première période et ne s'applique pas au temps où il était dirigé par la grâce divine. Depuis ce moment, ses compositions ont été appréciées et pleines de vérité; ses ouvrages et son style sont irréprochables et estimés. Selon l'autorité d'Ibn Hazm de l'Andalousie [1]), le nombre de ses ouvrages s'élevait à 55, bien qu'en réalité il en ait oublié la moitié. Ibn Fourek en donne la liste qui monte à plus du double. Le même Ibn Fourek [2]), presque contemporain d'Abou-l-Hasan, mentionne sa conversion en ces termes: „Abou-l-Hasan Ali b. Ismaïl el-Ash'ari abandonna la doctrine Motazale pour embrasser les dogmes sonnites de la grande communauté et, s'appuyant des arguments de la raison, il composa en ce sens beaucoup de livres; il était natif de Bassora et descendait d'Abou Mousa el-Ash'ari, compagnon du prophète, celui qui avait conquis une partie de la Perse, Kouz el-Ahwâz et Ispahan. Il y avait encore à Bassora de ses descendants, qui furent revêtus de hautes fonctions jusqu'au temps d'Abou-l-Hasan. Quand, par la grâce de Dieu, Abou-l-Hasan eut abandonné la doctrine Motazale pour embrasser la Sonna et la foi de la grande communauté, il acquit une grande célébrité, et ses livres furent publiés entre l'an 300—324; parmi ses adhérents nous nommerons notre célèbre Imâm *Abou-l-Hasan al-Bâhili* [3]), converti après une dispute avec Abou-l-Hasan el-Ash'ari, qui le convainquit de l'erreur des Motazales; alors il s'attacha à la doctrine d'el-Ash'ari qu'il répandit à Bassora; *Abou-l-Hasan Da-*

---

1) Abou Moh. Ali Ibn Hazm naquit à Cordoue l'an 384, et mourut l'an 456 après avoir acquis une grande célébrité par ses ouvrages; comp. Ibn Khalliq. t. I p. 483 et les prolégom. d'Ibn Khaldoun t. II P. 61.

2) V. ci-après la 2ème classe des biographies N° 8; Ibn Fourek mourut l'an 406.

3) V. les biographies, 1ème série N° 2 ci après; al-Bahili mourut l'an 321.

mâthi qui était de même bien renommé; *Abou Abdallah Hamawaih* de Sirâf, qui retourna à Sirâf pour y enseigner; j'ai vu de ses disciples à Schirâz. Parmi les disciples d'Abou-l-Hasan à Bagdad qui répandirent sa doctrine dans le Khorasan, nous citerons encore *Abou-Ali Zâhir b. Ahmed Sirachsi*, *Abou-Zeid Merwazi*, *Abou Sahl as-So'louki de Nisabour* [1]), *Abou Nasr al-Kouwâri* de Schirâz, qui copia une quantité de ses livres, entre autres un mémoire polémique contre Djobbâi en 40 sections, dont j'ai moi-même transcrit la copie faite à Bassora. Quant aux autres ouvrages d'Abou-l-Hasan, composés jusqu'à l'an 320, il nous en a donné la liste lui-même dans un livre portant le titre „la doctrine fondamentale sur l'apparition de Dieu." Abou-l-Hasan el-Ash'ari n'étant mentionné que deux fois par Hagi Chalfa sous les articles „commentaire (*tefsîr*) du Coran" et „réfutation (*Radd*) d'Ibn ar-Râwendi", qu'il nous soit permis, pour faire connaître la direction des études de la théologie de cette époque, d'indiquer une partie de ces ouvrages;

1. L'ouvrage contre les incrédules et les hérétiques comme les philosophes, les naturalistes, les matérialistes, les adhérents de l'assimilation de Dieu, suivi d'une réfutation des Brahmans, des Juifs, des Chrétiens et des mages, comprenant 12 vol.; il en a fait lui-même un abrégé (mûdjiz);

2. Mémoire contre les Motazales et les Qadarites sur la création des oeuvres;

3. Mémoire intitulé „du pouvoir humain sur les actions," contre les Motazales;

4. Mémoire sur les attributs de Dieu contre les Motazales, les Djahmites, et nommément contre Abou Hodseil, Mi'mar, Nazzam et Fouthi [2]);

---

1) Sur Abou Ali as Sirachsi [† 389] v. ci après les biogr. Sér. I N° 19; Merwazi [† 371] v, ibd. N° 7; Abou Sahl as-So'louki [† 369] v. ibd. N° 6; al Kouwâri est un adjectif, dérivé de Kowar, ville du Fars v. Dictionn. de la Perse par M. Barbier de Meijnard p. 495.

2) Sur ces docteurs-Motazales v. Sharastani übers. von Haarbrücker 1er Th. p. 48, 67 53, 74; sur les Djahmites v. p. 89. Abou Hodsail Moh. el-

5. Mémoire sur la possibilité de l'apparition de Dieu, contre les Motazales;

6. Mémoire contre les partisans de la corporalité de Dieu;

7. L'argumentation pour réfuter les égarés, servant d'introduction à l'abrégé mentionné;

8. „L'éclair" contre les erreurs et les nouveautés;

9. Livre d'explication pour réfuter les menteurs et les égarés;

10. Réfutation de l'ouvrage d'Abd el-Wahhab al-Djobbâi „des fondements" [1]), et un mémoire semblable contre al-Balchi [2]);

11. Ouvrage intitulé „sommaire des hérésies";

12. Ouvrage sur les attributs de Dieu, contenant la réfutation d'une oeuvre antérieure sur la même matière, écrite par lui-même avant d'être illuminé par la grâce de Dieu;

13. Mémoire contre Ibn ar-Râwendi [3]) sur les attributs de Dieu et le Coran;

14. Mémoires contre al-Khâlidi sur le Coran, les attributs de Dieu, la volonté divine, l'apparition de Dieu, les oeuvres humaines; de même contre al-Balchi;

15. Mémoire sur le martyre contre les Motazales;

16. Abrégé de la confession de l'unité de Dieu et des décrets divins;

17. Mémoire sur l'art de disputer;

18. Une quantité de réponses à diverses communautés qui se sont adressées à al-Ash'ari: aux habitants du Khorasan, de l'Arradjan, de Sirâf, de l'Omân, du Djordjân, de Damas, de Wâsith, de Ram-Hormouz, de Baghdad et de Bassora;

19. Livre sur diverses questions;

20. Mémoire contre al Iskâfi [4]), contre Abbâd b. Salmân, Ali b Isâ.

'Allâf, docteur Motazale, mourut l'an 226 ou 235; v. Ibn Khalliq. l'éd. du Caire t. I p. 685, comp. les prolégom. d'Ibn Khaldoun t. III p. 71; v. Kremer, Ges. der herrschenden Ideen des Islams p. 31.

1) Comp. Sharastani übers. von Haarbrücker t. I p. 80.

2) Abou-l Qasim b. Ahmed al-Balchi mourut l'an 317 v. Ibn Chall. t. I p. 356.

3) Ahmed b. Jahja ibn ar-Râwendi mourut selon Aboul-fédâ l'an 293 H.; selon Ibn Khalliqan l'an 245 v. l'éd. du Caire p. 38.

4) Sur Abou Dja'far al.Iskâfi v. Sharastani übers. von Haarbrücker t. I p. 60, 72.

21. La collection (*„al mukhtazin"*) de diverses questions théologiques; outre diverses pièces appartenant à la logique, un mémoire contre les dualistes, probablement les Motazales, le livre *„mudjarrad"* contre les matérialistes, différant de celui qui a été nommé au commencement, un mémoire contre *Dawoud b. Ali al-Ispahani* [1]) sur la foi, nous avons encore un commentaire du Coran, contenant une réfutation de Balchi et de Djobbâi. La longue liste dont nous avons omis les ouvrages indiqués seulement par les titres, se termine par le livre contre les philosophes Aristotéliens et contre l'astrologie, qui a la prétention de prédire le sort de l'homme. „Voilà, dit Ibn Fourek, les noms des ouvrages qu'il a composés jusqu'à l'an 320 outre, ses divers discours et ses réponses aux questions qui lui furent proposées de toute part. Il vécut encore quatre ans jusqu'à 324 H, pendant lesquels il a composé plusieurs mémoires polémiques contre *Iskafi* sur les décrets, contre *Abou-Hodsail* et *Hârith al-Warrâq* sur les attributs, contre les adhérents de la métempsycose, un mémoire sur les faits du prophète, sur les versets obscurs du Coran, un autre contre l'ouvrage intitulé *„et-tadj"* (la couronne) *d'Ibn ar-Râwendi*, une exposition de la foi des Chrétiens, un ouvrage sur les preuves de la mission du prophète et un autre sur l'Imamat e. a. On évalue le nombre de ses divers ouvrages à plus de 200. Comme échantillon de son style, *Ibn Asâkir* nous donne la préface du commentaire du Coran, ci-dessus nommé; nous verrons au moins qu'en qualité de théologien il n'est pas exempt d'amertume contre ses adversaires. Après l'invocation de Dieu: „Loué soit Dieu, le seul digne de louange, le majestueux, celui qui appelle à la vie et qui réduit tout à rien, qui fait tout ce qu'il veut", il commence sa philippique contre ses adversaires: „Les adhérents des hérésies et des erreurs ont expliqué le Coran à leur

---

1) Selon Hagi Ch. mort 270 H. v. Vol. VI p. 248, comp. Sharastani übers. von Haarbrücker t. I p. 113, 242, les prolégom. d'Ibn Khaldoun t. III p. 4 et Ibn Khalliq. t. I p. 247.

manière, et l'ont commenté d'après leur propre tête sans l'inspiration de Dieu et sans aucun témoignage de sa part, s'éloignant de son prophète, le maître du monde, de sa sainte famille, de ses compagnons et des premiers partisans de l'Islam; dans leurs mensonges contre Dieu, ils se sont égarés sans aucune direction. Ils ont suivi Abou-Hodsail, le marchand de foin et ses adhérents, Ibrahim al-Nazzam c. à d. l'enfileur de perles, et ses partisans, al-Fouthi et ses compagnons, celui qui tire son origine du village de Djobba [1]) et ses élèves, le misérable Dja'far b. Harb et sa clientèle, Dja'far b. Mobasshir et sa bande [2]), l'ignorant Iskâfi et ses admirateurs, le pelletier tirant son origine de Balch (al-Balchi) [3]) et ses semblables, tous docteurs égarés des Motazales ignorants, qui les ont estimés comme autorités de la foi et regardés comme les appuis et les bases, sur lesquels ils ont fondé leurs opinions. Ainsi j'ai vu Djobbâi composer le commentaire du Coran en sens opposé de la révélation divine et en langue du village de Djobba, bien différente de la langue sainte du Coran; il n'y a mentionné aucune tradition sur l'autorité des anciens, mais il s'est appuyé sur sa propre inspiration et celle de Satan. S'il n'avait pas égaré beaucoup de peuple et fait partager ses erreurs à une nombreuse populace, je n'aurais aucune raison de m'occuper de lui." — Nous possédons une critique semblable sur les divers commentaires du Coran de l'Hanifite Abou-l-Abbâs b. Moh., connu sous le nom de Câdhi 'Asker: „J'ai trouvé," dit il, quelques commentaires écrits par les philosophes comme *Ishak el-Kindi* et *Isfizâri* [4]) e. a. tous s'écartant du droit chemin et de la vraie foi, remplis d'incrédulité et d'hypocrisie et ne portant que le nom de l'unité de Dieu; ils mènent à perdition; c'est pourquoi

1) Ces docteurs Motazales ont été nommés ci-devant p. 192.

2) Sur les deux Dja'far v. Scharastani übersetzt von Haarbrücker t. I p. 60, 181.

3) Sur Iskâfi et Balchi v. ci-devant p. 193.

4) Sur ces deux philosophes v. Scharastani ed. Cureton p. 348. Le nom entier du dernier y est indiqué *Abou Hâmid Ahmed b. Muh. al-Isfizâri.*

les adhérents de la Sonna et de la grande communauté ne se servent jamais de ces livres. Une grande partie de ces ouvrages appartiennent aux Motazales, comme à Abd el-Djabbâr ar-Razi [1]), Djobbâi, Ka'bi [2]), Nazzâm e. a.; il ne faut jamais les employer ni les regarder afin qu'ils n'éveillent pas des doutes et n'ébranlent pas la foi; aussi les anciens partisans de la Sonna et de la grande communauté s'en sont-ils abstenus. De même, les adhérents de la corporalité de Dieu ont composé des ouvrages dans le même sens, comme Moh. b. al-Haidham [3]) e. a.; il ne faut non plus les regarder, comme leurs auteurs appartiennent aux hérétiques les plus pervers; j'en ai trouvé plusieurs, mais jamais je ne les ai cités. Au contraire, j'ai lu beaucoup de livres d'Abou-l-Hasan al-Ash'ari, qui en a écrit jusqu'à 200, outre le grand abrégé (al-mûdjiz al-kabir) qui donne un résumé général de ses opinions. Il avait écrit un grand ouvrage en faveur des Motazales, mais, après que Dieu l'eut éclairé, il abandonna cette doctrine et composa un ouvrage de critique contre eux. Les Schaféites en général se tiennent à la doctrine d'Abou-l-Hasan, et ont publié beaucoup de livres conformes à ses opinions; bien que quelques uns de nos docteurs aient critiqué Abou-l-Hasan en diverses questions, ils ne pourront justifier aucun blâme contre l'auteur, encore moins formuler contre lui aucune accusation d'hérésie et d'incrédulité." — Comme nous l'avons vu précédemment, c'est surtout vers la fin du 2ème et vers le commencement du 3ème siècle que la doctrine Motazale florissait, jusqu'à ce qu'elle subit un échec par le retour de notre Abou-l-Hasan el-Ashari au sein de l'orthodoxie et de la grande communauté. Nous donnerons d'après un document rapporté par Ibn Asakir l'exposition

1) Probablement le même qui a été mentionné par Hg. Ch. t. IV p. 152, mort 415 H; comp. Sharastani übers. von Haarbrücker t. I p. 88.
2) Sur Ka'bi v. ibd. p. 28, d'après Hg. Ch. il mourut l'an 319.
3) V. Sharastani übers. von Haarbrücker t. I p. 119.

très-intéressante du développement des opinions Motazales jusqu'à cette époque.

La plus grande calamité, causée par les Motazales, eut lieu sous les chalifats de Ma'moun et de Mo'tassim jusqu'au point qu'Ahmed b. Hanbal eut peur d'entamer la lutte contre eux; ils commencèrent à faire croire aux rois que les adhérents de la Sonna évitaient toute dispute, convaincus qu'ils étaient de leur infériorité et de la faiblesse de leurs arguments pour l'orthodoxie. Ils répandirent ces mensonges, jusqu'à ce que Ibn-Hanbal e. a. par leurs peines eurent prouvé le contraire; c'est alors qu'on commença à se tenir au dogme de la création du Coran; presque aucun témoin n'était agréé, ni aucun juge installé, ni aucun jurisconsulte écouté, si ce n'est après avoir confessé ce dogme. Bien qu'il y eût à ce temps un grand nombre de théologiens versés dans la dialectique, comme *Abd-el-Aziz* de la Mecque, *Harith al-Mohasibi* et *Abdallah b. Kilâb* [1]), distingués par leur piété et leur foi, ils n'osaient ni les braver ni entamer une lutte ouverte contre eux; ils faisaient de l'opposition et composaient des livres pour réfuter leurs arguments, jusqu'à ce que parut à Bassora, au temps d'Ismaïl cadhi de Bagdad, Abou-l-Hasan al-Ash'ari, qui prouva la foi sonnite par ses ouvrages et publia des livres contre les Motazales, dont il confondit la violence. Il entra en personne en lutte avec eux et entama des disputes; quand on lui faisait des reproches à cet égard, comme il avait ordonné lui-même de les éviter, il répondait: ils sont d'une condition plus élevée en qualité de gouverneurs et de cadhis; c'est pourquoi ils ne descendent pas jusqu'à moi; aussi, si je ne les aborde pas, comment donc apparaîtra la vérité, et seront-ils convaincus, qu'il y a des défenseurs de la foi? Il avait des disputes fréquentes avec Djobbâi le Motazale, et leurs querelles occupaient beaucoup de séances.

1) Sur Harith al-Mohâsibi et Abdallah b. Kilâb v. Sharastani, übers. t. I p. 29, 97; le premier mourut l'an 243 v. Ibn Khalliq. t. I p. 177, comp. les prolégomènes d'Ibn Khaldoun t. III p. 72.

Après avoir publié une quantité d'ouvrages pour prouver la doctrine sonnite, les partisans de la Sonna parmi les Malékites, les Schaféites et une partie des Hanéfites s'y attachèrent, et les populations de l'Orient et de l'Occident suivirent son système. En attendant, il avait publié une innombrable quantité de livres et de brochures, parmi lesquels le commentaire du Coran appelé *„al-mochtasin"*; une de mes connaissances qui en a vu une partie, dit qu'elle comprenait 100 vols. jusqu'à la soura „Kahf"; il n'y laissa aucun des versets qu'invoquait l'hérésie, sans en avoir réfuté l'explication et en avoir fait un argument de l'orthodoxie; il y avait expliqué tout lieu obscur et commenté toute difficulté, de manière que tous ceux qui regardaient ses livres étaient convaincus de l'assistance de l'esprit de Dieu, par lequel il prouvait la foi et défendait sa doctrine. Il était Malékite, adhérent de la doctrine de Malek b. Anas, ce qui m'a été confirmé par les docteurs, bien que d'autres aient prétendu qu'il était Schaféite. Le monde actuel des Sonnites et des adhérents de la doctrine orthodoxe se rattache à Ash'ari à cause de ses nombreux ouvrages, répandus partout, bien qu'il ne fût pas le premier qui eût employé la dialectique pour la défense de la foi; il suivit les traces de ses prédécesseurs, dont il augmenta la doctrine par une démonstration évidente; il n'innova rien, ni n'établit aucune nouvelle secte, pas plus que Malik b. Anas qui fut le docteur des habitants de Médine et qui suivit de même les traces de ses prédécesseurs, dont il fortifia la doctrine par ses argumentations, ses explications et ses nombreux ouvrages. Comme ses partisans se nommaient d'après lui Malékites, il en fut de même d'Ash'ari, dont les disciples en grand nombre se répandirent en Orient. L'influence des Motazales fut très grande en Iraq jusqu'au temps du roi *Fenachosrou* [1]) qui aimait beau-

1) Ce roi Bouide, connu sous le nom d'Adhad ed-Daulah, régna en Irâq depuis l'an 367—72 H; v. Ab. annal. Moslem. t. II p. 551 suiv.

coup la science et les savants, et assistait à leurs séances théologiques. Le cadhi suprême de son royaume était Motazale; le roi lui dit un jour: la séance est fréquentée par des savants, mais je n'y vois aucun représentant de la doctrine sonnite, à quoi le cadhi lui répondit: „ce sont des gens du bas peuple qui se rattachent à des autorités et à des traditions qu'ils répandent sans aucune critique; ils suivent tous aveuglément la même doctrine; je ne connais personne digne de représenter cette direction". Le misérable avait l'intention de supprimer la vérité et commença à vanter les Motazales et à les combler de louanges, mais Dieu voulut rendre la lumière plus parfaite. Le roi répondit alors: „Impossible que le monde soit vide d'un défenseur de la foi! cherche partout pour en trouver un représentant qui puisse assister à nos séances! Comme il insistait, ce qui était évidemment une direction de Dieu, le cadhi lui répondit: „On m'a raconté qu'il y a à Bassora deux personnages, un homme âgé et un adulte, l'un connu sous le nom d'Abou-l-*Hasan al-Bâhili* [1]), l'autre sous celui *d'Ibn al-Bâqillâni,* après quoi le roi, dont la résidence était à Shirâz, donna l'ordre à son gouverneur de les faire venir chez lui, et lui envoya une somme d'argent pour les dépenses de voyage. L'ordre étant arrivé à ces deux docteurs, le vieux eut des hésitations et dit: „ces gens sont pervers; il ne nous est pas permis de prendre part à leurs disputes, car l'intention du roi n'est que d'avoir toutes les directions de la doctrine représentées dans ses séances; s'il s'agissait ici de la cause de Dieu, je m'y rendrais; mais je ne peux rien contre des personnages de cette qualité". Ibn al-Bâqillani, au contraire, raisonna ainsi:" Ibn Kilab, al-Mohâsibi [2]) et leurs contemporains sous le chalife al-Mamoun, pensaient également que le chalife ne tenait les séances que pour amener Ahmed b. Hanbal en

1) V. ci-devant p. 191.
2) Sur ces deux docteurs de théologie, v. ci-devant p. 197.

prison à Tharsous; après la mort de Mamoun, il fut livré par leur indolence à Mo'tassim qui lui infligea une punition atroce; s'ils s'y étaient rendus, et qu'ils eussent entamé une dispute, ils auraient empêché le chalife de commettre cette action, provoquée par son opinion qu'il n'y avait pas d'arguments en faveur de l'orthodoxie; s'ils avaient exposé la vraie doctrine à Mo'tassim, il aurait renoncé à sa sévérité; mais ils livrèrent leur collègue et furent la cause de sa perte [1]). Maintenant, mon docteur, vous suivez la trace de ces gens jusqu'à attirer sur moi ce que subit Ahmed b. Hanbal, et jusqu'à fortifier ce peuple dans son opinion sur la création du Coran et dans la négation de l'apparition de Dieu. Me voilà prêt à partir, si vous ne voulez pas!" Il partit donc avec l'envoyé et se rendit à Shiraz, où le roi le nomma instructeur de son fils; il fut surnommé *„le glaive de la foi et la langue du peuple"* et mourut, comme nous verrons dans l'exposition des vies des disciples d'Ash'ari, l'an 403 H.

Sur la date de la mort d'Ash'ari, on n'est pas tout à fait d'accord; il y a des traditions qui la fixent après l'an 320 sans indiquer exactement l'année, d'autres en 330, tandis que la plupart rapportent qu'il est mort à Bagdad l'an de l'H. 324, ce qui est conforme à la tradition que nous a laissée Ibn Fourek, contemporain de Baqillâni et mort au commencement du 5ème siècle de l'H. [2]): „Le docteur Abou Bekr Moh. b. al-Hasan b. Fourek d'Ispahan, disciple d'un contemporain de Bâhili donne cette dernière date [324 H.]", tandis que le docteur *Abou-l-Qasim Nasr b. Nasr b. Ali el-Akberi*, sur l'autorité du cadhi Abou-l-Maâli, mentionne l'opinion qu'il serait mort entre 324—30; à son cortége on entendit l'exclamation „vainqueur de la fois".

1) Comp. sur la punition d'Ibn Hanbal sous Mamoun et Mo'tassim Ibn el-Athir t. VI p. 300, 301 et 314.

2) Sur ces deux disciples d'al-Ashari, v. les biographies Sér. A, 4 et Sér. B N° 8; sur les diverses opinions concernant l'année de la mort d'al-Ash'ari, v. Flügel: Ibn Kutlubuga' Tab. p. 117, et Ab. Ann. t. II p. 418.

Nous avons encore à mentionner l'opinion de l'antagoniste de notre auteur *Abou-Ali al-Ahwazi*, qui s'est complu à répandre le mensonge qu'Ashari serait mort à el-Ahs'a [1]). Quant à la place de son tombeau, ajoute Ibn Asâkir, il n'y a pas de dissentiment; il est mort à Baghdad, et j'ai vu de mes propres yeux plus d'une fois son tombeau tout près de trois autres, ceux *d'Ibn Modjâhid, d'Abou-Bekr,* descendant d'Abou Bekr *b. Fourek*, et *d'Abou Abdallah Moh. b. Atîq de Caijrowân.* Quelques Hanbalites ignorants et fanatiques avaient assouvi leur animosité contre Ash'ari en détruisant la stèle funéraire, ce qui ne compromit pas plus sa dignité que la démolition du tombeau du chalife Othman par quelques sectaires Alides n'avait porté atteinte à la sainteté de ce chalife." Ibn Asâkir nous donne un exemple du fanatisme Hanbalite, qui lui a été raconté par un certain docteur Abou-l-Nedjm Hilâl b. Hasan b. Ahmed appartenant à la mosquée de Damas [2]): „J'ai été à Baghdad pour visiter le tombeau d'Ahmed b. Hanbal en compagnie de plusieurs personnes de Bagdad et d'étrangers; à notre retour nous passâmes devant le tombeau d'Ash'ari; alors un Hanbalite de Bagdad de notre société resta en arrière après que nous eûmes passé le tombeau, pour le souiller, et il nous raconta son forfait." Je lui fis des reproches, mais il répondit: „Si j'avais pu, j'aurais fouillé et brûlé ses ossements". Je lui dis: „Tout cela n'aurait nui en rien à Abou-l-Hasan, mort depuis bien longtemps." Dans la même nuit, ajoute Ibn Asâkir, la punition de Dieu l'atteignit; il fut saisi par un vomissement de sang, et trois jours après il expira; l'histoire de son châtiment fut répandue partout.

Sur les derniers moments d'Ash'ari nous possédons une tradition dérivée d'un contemporain, Abou Ali as-Sirachsi Zâhir b.

---

1) El-Ahsa est le nom d'une petite ville du Bahreijn, mal famée comme étant le séjour des sectes des Carmathes; v. la géogr. d'Ab. trad. par Reinaud t. II, 1 p. 135.

2) Ce fanatisme Hanbalite contre al-Ash'ari a été mentionné par Aboulféda v. Ann. t. II p. 419.

Ahmed [1]), sous l'autorité d'Abou Ali Hasan b. Ali ad-Daqqâq [2]): „Abou-l-Hasan el-Ash'ari mourut reposant sa tête dans mon sein; au moment de rendre son âme, il proféra quelques paroles; j'approchai l'oreille pour en écouter le sens, et je l'entendis dire: Dieu maudisse les Motazales; ils ont faussé la foi et menti?" Une autre tradition, dérivée du même Sirachsi, contemporain d'Ash'ari, nous décrit ses derniers moments ainsi: „à l'approche de la mort, Abou-l-Hasan el-Ash'ari se trouvait dans ma maison à Baghdad; il me fit appeler et, à mon arrivée chez lui, il dit: Je témoigne que je n'accuse aucun vénérateur de la Kibla d'incrédulité; tous ensemble adorent le même Seigneur; ils ne diffèrent que dans leurs manières de s'exprimer."

Comme nous pouvons le supposer d'avance, al-Ash'ari ne manqua pas après sa mort d'être couronné par la légende d'une auréole de sainteté. Ainsi nous lisons dans une tradition dérivée d'Abou-l-Hosain b. Siméon, un de ses disciples [3]): „J'ai eu un disciple assidu à mes cours, très appliqué, d'un extérieur favorable et bien zélé; il mourut et eut un enterrement convenable près de la porte Harb. Quelques jours après, je le vis en songe, tout nu avec un extérieur hideux et dans une condition misérable; je lui dis: „Abdallah, qu'est-ce que t'a fait le Seigneur? Il me répondit: J'ai été réprouvé, comme tu vois! Alors je lui demandai: ta foi, n'a-t-elle pas été acceptée? Oui, me dit-il, mais j'ai eu une mauvaise opinion sur ce docteur. Je regardai, et voilà un docteur élevé, majestueux à voir, d'un charmant extérieur, exhalant un parfum céleste et rayonnant de beauté; il lut à haute et belle voix: Nous avons trouvé la vérité de ce que le Seigneur nous a promis; avez-vous trouvé la vérité de ce que le Seigneur vous a pro-

1) Sur ce disciple d'al-Ashari († 389) v. les biographies Cl. A, 19.
2) Sur ce docteur [† 405 J.] v. Cl. B, 5 dans les biographies.
3) Abou l-Hosein b. Siméon professait le Soufisme et acquit une grande célébrité comme prédicateur à Bagdad [† 387 H.] v. les Biogr. Cl. A, 17.

mis? [1]) Alors nous regardâmes notre pauvre compagnon accompagné d'une grande foule, et je lui demandai qui était ce personnage? Il me répondit: c'est *Abou-l-Hasan el-Ash'ari*; Dieu lui a pardonné; je crois même, dit Abou-l-Hosain, qu'il ajouta: „il l'a reçu parmi les compagnons du prophète."

Abou-l-Hasan était comme son aïeul Abou Mousâ renommé par sa belle voix.

1) V. S. VII v. 42.

III.

EXPOSÉ DE LA DOCTRINE D'ABOU-L-HASAN EL-ASHARI.

Le mérite d'Ash'ari fut celui de tenir le justemilieu entre la grossièreté des anciennes traditions et la philosophie spéculative qui s'était développée, au temps de Haroun et de Mamoun, dans le courant du 2ème siècle de l'Hégire; c'est pourquoi, comme nous le verrons ci-après, il n'est pas assez orthodoxe aux yeux de beaucoup de docteurs zélés, et, par la même raison, notre auteur, vers la fin de son ouvrage, trouve convenable de purger sa renommée de toute soupçon d'hérésie. Ibn Asâkir nous donne un exposé de sa doctrine d'après le célèbre théologien Abou-l-Maâli al-Djowaini, connu sous le nom d'Imâm el-Haramein [† 478] [1]; la plupart des questions controversées de la théologie Mahométane y étant abordées, qu'il me soit permis de compulser soigneusement ce chapitre: „Abou-l-Hasan el-Ash'ari avait étudié les ouvrages des Motazales, des Djahmites et d'autres sectaires qui dépouillaient Dieu de tous les attributs, et prétendaient dans leurs égarements que Dieu n'avait ni pouvoir, ni science, ni ouïe, ni vue, ni vie, ni éternité, ni volonté; de même, il connaissait bien les livres des Hashwiah, les professeurs de la corporalité

---

1) V. sur ce théologien, un des docteurs les plus célèbres de l'Islam, les biographies Cl. D, 6 et Ibn Challiqan, éd. Cah. t. I p. 407—8.

et des qualités matérielles, qui enseignaient que la science de Dieu, son pouvoir, son ouïe, sa vue ressemblaient aux mêmes qualités chez l'homme. Ash'ari tint entre eux le juste milieu, professant que Dieu possède toutes ces qualités, mais dépassant toute comparaison avec celles de l'homme. — De même *Djahm b. Safwân* [1]) professait que l'homme n'a aucun pouvoir sur les actions, et que sa responsabilité est nulle; tandis que Ash'ari niait le pouvoir humain sur les actions tout en maintenant la responsabilité. — De même les *Hashwiah*, professeurs de l'assimilation, enseignaient qu'il est possible de voir Dieu comme un autre objet sous une forme distincte; les *Motazales*, les *Djahmites* et les *Nedjdjarites* [2]) rejetaient cette doctrine, tandis que Ash'ari, tenant le milieu entre ces deux extrêmes, professait que l'apparition de Dieu est possible, mais est privée de toute étendue, de toute mesure et de toute qualité distincte. Comme il nous regarde sans être restreint par des bornes matérielles, ainsi nous pourrons le regarder. — Les *Nedjdjarites* enseignaient que le Seigneur est présent partout, et qu'il est impossible de fixer sa place et de déterminer sa direction; les *Hashwiah* et les matérialistes, que Dieu se trouve sur le trône céleste qui est sa place fixée où il repose; Ash'ari, tenant le milieu, professait l'existence de Dieu mais sans le restreindre à occuper aucune place; qu'il avait créé le trône et le siége sans avoir besoin d'aucune place; qu'il reste après la création le même comme avant. — Les *Motazales* expliquaient la main de Dieu par son pouvoir ou par ses bienfaits; sa figure par son existence; les *Hashwiah* prenaient sa main pour le membre corporel et sa figure dans le même sens, tandis que *Ash'ari*, tenant le milieu, expliquait la main par une qualité et dans le même sens la figure, comme l'ouïe et la vue. — Les *Motazales*

---

1) Sur Djahm b. Safwan et sa secte v. Sharastani, ed. Cureton I p. 60 et übers. von Haarbrücker t. I p. 89 suiv.; comme le texte nous semble ici mutilé, nous en avons donné le sens vraisembable.

2) Sur les Neddjariah v. ibd. p. 61 et 92; sur les Hashwiah ibd. 76 et 114.

expliquaient la descente de Dieu par la révélation des versets du Coran ou par la descente des anges, et le verbe „*istiwâ*" [1]) par régner; les *matérialistes* et les *Hashwiah*, par le mouvement de sa personne en descendant et en changeant de place, le verbe „*istiwa*" par être assis sur le trône ou y être placé, tandis que *Ash'ari*, tenant le milieu, estimait la descente comme une qualité de Dieu, et interprétait le verbe „istiwa" dans le même sens ou comme un acte exécuté sur le trône. — Les *Motazales* considéraient le Coran comme ayant été créé dans le cours du temps; les *Hashwia* et les *matérialistes* tenaient à la doctrine, que toutes les lettres du Coran, la matière sur laquelle le Coran a été écrit, l'encre dont il a été écrit et, en général, tout ce qui était contenu entre les deux lames de sa reliure, sont éternels, tandis que *Ash'ari*, tenant le milieu, estimait le Coran comme la parole de Dieu, éternelle et non assujétie à aucun changement, non créée, non accidentelle et non inventée par l'homme; ses lettres au contraire, sa matière, ses diverses encres, ses sens articulés et distincts sont, comme tous les objets matériels et doués de qualités, produits et inventés par l'homme. — De même les *Motazales*, les *Djahmites* et les *Nedjdjarites* tenaient à la doctrine que la foi est absolument créée; les *Hashwiah* matérialistes, qu'elle est éternelle dès l'origine: *Ash'ari* au contraire acceptait deux espèces de foi: l'une, la foi de Dieu, est éternelle à cause de la parole du Coran: „*Dieu est celui qui donne la foi et en est le gardien*" [2]); l'autre, la foi de l'homme, est créée; elle provient de lui, et il sera récompensé de sa pureté et puni de ses doutes; c'est pour cela que les *Morgites* prétendent que celui qui une fois s'est adonné à la foi sincère au Seigneur, ne sera jamais ébranlé ni par une rechute ni par aucune infidélité, et il ne pourra

---

1) V. l'explication de cette expression chez Beidhawi S. II v. 27; VII v. 52; XIII v. 2.
2) V. S. LIX v. 23.

jamais se rendre coupable d'un grand péché; et que les *Motazales* enseignent, que celui qui s'est rendu coupable d'un grand péché, même si sa foi et son obédience eussent duré une centaine d'années, ne sortirait jamais de l'enfer. *Ash'ari*, tenant le milieu, enseignait que le croyant coupable d'un grand péché est à la merci de Dieu; si le Seigneur veut, il lui pardonnera et le fera entrer en paradis; si non, il le punira pour un certain temps de son forfait, après quoi il l'adoptera en paradis; mais, quant à la punition éternelle, le grand péché isolé et unique ne sera jamais puni de cette manière. — De même les *sectaires d'Ali* prétendaient que l'intercession appartenait au prophète et à Ali sans le commandement de Dieu, ni sa permission, jusqu'au point qu'ils seraient exaucés, s'ils intercédaient pour les infidèles; les *Motazales* niaient toute intercession; *Ash'ari* au contraire, médiateur entre les deux doctrines, enseignait que l'intercession du prophète pour les croyants qui avaient mérité la punition, est acceptée par Dieu à condition qu'il intercède par son ordre ou par sa permission, mais qu'il n'a pas le droit d'intercéder si ce n'est pour celui qui plaît à Dieu. — De même les *sectaires indépendants* ou *al-Khawâridj* tenaient à l'infidélité d'Othman et d'Ali, tandis que *Ash'ari* défendait leur intégrité et donnait la préférence au premier. Quant à Moawiah, Thalha, Zobeir, la mère des croyants Aijisha et toute leur clientèle, les *Motazales* les estimaient tous ensemble en erreur; ils déclaraient unanimement qu'on ne devait pas accepter leur témoignage; les *sectaires d'Ali* les estimaient infidèles et apostats même après leur conversion à l'Islam ou comme n'ayant jamais appartenu à l'Islam; les Omayades les regardaient comme exempts de tout égarement; *Ash'ari* au contraire, tenant le milieu entre toutes ces opinions, enseignait que tout homme zélé pour une cause juste était dans son droit; ils devaient tous être jugés de la même manière; qu'ils ne divergeaient dans aucune base essentielle de la foi, mais seulement dans les embranchements; que leur zèle les avait

emportés chacun sur le chemin où ils devaient attendre la récompense.

Cela suffit comme preuve de la doctrine d'al-Ash'ari; il ne prit pas la voie qu'il suivit, guidé par un désir mondain ni par sa propre volonté; il ne fit ni innovation ni réforme, mais il se servait d'une argumentation raisonnée, appuyée sur les traditions et les preuves de la loi écrite qui menait à la vérité et à la vraie connaissance de Dieu et au salut; celui qui garde cette voie, sera sauvé; qui en dévie, s'égare et sera perdu."

Ibn Asâkir fait suivre cet exposé d'un extrait un peu plus développé, tiré du commencement de l'ouvrage ci-dessus nommé d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari, portant le titre „*déclaration sur les fondements de la foi*"; comme il nous fait voir parfaitement le point de vue auquel al-Ash'ari a professé sa doctrine, nous ne jugeons pas inutile à notre but d'en communiquer ici la traduction: „Louange à Dieu, le seul et l'unique, le glorieux, le majestueux, distingué par son unité, célébré par les louanges, exempt de toutes les qualités humaines; il n'a pas de pareil ni d'égal; il crée tout et réduit tout au néant, élevé au dessus de tout rapport avec femme et enfants, et au-dessus de tout contact sexuel; sa majesté ne peut être atteinte; il est sans bornes et sans comparaison; il est éternel avec ses attributs, l'omnipotence et l'omniscience; sa science devance tous les objets, et sa volonté pénètre partout; rien ne lui est caché, et les vicissitudes du temps ne le changent en rien; il n'a connu ni lassitude ni fatigue après avoir créé le monde; il est affranchi de toute langueur et de tout affaiblissement. Il a créé toute chose par son pouvoir, il gouverne par sa volonté, il maîtrise tout par sa force et subjugue tout par sa majesté; les hautains sont soumis à sa grandeur, et les fiers s'humilient devant sa haute majesté; les sceptiques restent courts devant la profondeur de sa sagesse, les iniques se courbent, les âmes des sages restent confondues dans son royaume. A sa parole, les sept cieux surgirent, la terre ferme se consolida, les montagnes solides

se fixèrent, les vents fertiles se mirent en mouvement, les nuages volèrent dans l'air, les mers s'arrondirent dans les limites fixées par lui. Il est le Seigneur puissant à qui les grands sont soumis, à qui les hautains s'assujétissent, à qui les savants obéissent bon gré, mal gré; nous le célébrons comme il a célébré sa personne, et comme il en est digne; nous implorons son secours en nous abandonnant entièrement à lui; il n'y a pas de refuge ni de salut hors de lui; nous implorons son pardon en confessant nos péchés et en reconnaissant nos erreurs, et nous témoignons qu'il n'y a pas de Dieu si ce n'est le Dieu unique, sans compagnon, en confessant son unité et en reconnaissant la puissance de son gouvernement; il connaît tout ce que les poitrines cachent, et tout ce que les coeurs et les âmes contiennent de secret; il connaît les mystères des abîmes et ce qui est caché dans les ventres maternels [1]; toute chose a par lui sa mesure; il n'y a pas de parole qui lui soit cachée ni de chose humaine qui lui échappe; il n'y a pas de feuille tombant de l'arbre, pas de grain, soit frais soit sec, dans l'intérieur de la terre, qui n'ait été inscrit dans son livre [2]; il connaît les actions humaines et leurs buts; nous implorons sa direction et son assistance pour éviter le mal. Nous témoignons que Mahomet est son serviteur, son prophète, son apôtre envoyé à toute créature; qu'il est sûr dans sa révélation, que Dieu l'a envoyé avec une lumière resplendissante, une démonstration évidente, avec des arguments tranchants et des miracles étonnants. Il a énoncé sa mission de la part de Dieu et publié ses admonitions au monde; il a déployé son zèle sans languir ni s'affaiblir en exhortant et en luttant contre la perversité, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la parole divine et soumis tout le monde à la vérité évidente: que Dieu lui soit propice, à lui qui nous a guidés et nous a sauvés de l'er-

1) Expression tirée du Coran v. S. 13 v. 9.
2) V. S. 6 v. 59.

reur, et à sa sainte famille, à ses compagnons élus, à ses femmes pures, mêres des croyants; que la grâce de Dieu embrasse quiconque publie ses lois et ses ordres, fait connaître le permis et le défendu et explique la religion de l'Islam, afin que les ténèbres se dissolvent et que nos doutes s'évanouissent, que notre but se manifeste et que les arguments soient évidents pour tout le monde. Il nous a apporté le livre glorieux, exempt de toute fausseté, après lequel il n'y aura pas de révélation; il y a ramassé la sagesse des anciens et des modernes et y a perfectionné la foi et les ordres divins; c'est le droit chemin pour aller à Dieu et la corde ferme du salut; celui qui s'y attache, sera sauvé, et celui qui l'abandonne, s'égare et se perd. Il nous y a ordonné de suivre la voie de son prophète en disant: „Ce que le prophète vous a ordonné, acceptez-le et abstenez-vous de ce qu'il vous refuse" [1]) et „qu'ils prennent garde à eux, ceux qui résistent à ses ordres;" [2]) et „s'ils s'adressaient au prophète et à leurs chefs, ceux qui désireraient savoir la nouvelle l'apprendraient de la bouche de ces derniers;" [3]) et, quel que soit l'objet de leurs disputes, la décision en appartient à Dieu seul;" [4]) il jugera d'après le livre de Dieu et d'après la voie de son prophète; et „il ne parle pas de son propre mouvement; le Coran est une révélation qui lui a été faite;" [5]) et „il ne me convient pas de le changer de mon propre chef; je n'écris que ce qui m'a été révélé;" [6]) et „les croyants cités devant Dieu et son apôtre pour entendre leur jugement, n'ont rien à dire si ce n'est: nous avons entendu et nous obéissons" [7]) et „ô croyants, obéissez à Dieu et obéissez à son apôtre." [8]. Quoique Dieu ait commandé de suivre le prophète et d'agir conformément à sa révélation, bien des misérables et des condamnés à la perdition ont rejeté la voie du

1) V. S. 59 v. 7. 2) V. S. 24 v. 63. 3) S. 4 v. 85.
4) S. 42 v. 8. 5) S. 53 v. 3—4. 6) S. 10 v. 16.
7) V. S. 24 v. 50. 8) S. 4 v. 62.

prophète, s'appuyant sur l'autorité de leurs ancêtres et adoptant leurs doctrines; en refusant et en quittant le prophète, ils se sont égarés et ont perdu le droit chemin; c'est pourquoi je vous commande la crainte de Dieu, et je vous préviens contre le monde, verdure chatoyante et décevante, qui trompe ses habitants, comme nous dit le Coran; „Propose-leur la parabole de la vie mondaine; elle ressemble à l'eau que nous faisons descendre du ciel; les plantes de la terre se mêlent à elle; le lendemain elles sont sèches, les vents les dispersent, car Dieu est tout puissant." [1]) Personne ne se réjouit de sa beauté sans recevoir en même temps ses admonitions; personne ne reçoit son amour complaisant sans éprouver les déceptions de sa légèreté; tout ce qui s'y trouve, périt d'après la parole de Dieu: „Tout ce qui est sur la terre passera." [2]) Préparez donc vos oeuvres en vue de la demeure durable et de la vie éternelle; le monde périra avec ses habitants, mais vos oeuvres resteront enchaînées à vos nuques; souvenez-vous donc qu'il faut mourir, et après votre mort vous reviendrez chez Dieu! Ceux qui ont fait le mal seront punis, et ceux qui ont fait le bien seront récompensés; obéissez donc au Seigneur et évitez ce qu'il vous a défendu. — Après ces louanges dues à Dieu, nous ferons remarquer: un grand nombre de Motazales et de Qadarites ont suivi leurs caprices en s'attachant à l'autorité de leurs ancêtres et de leurs docteurs, et ont expliqué le Coran arbitrairement d'une manière qui n'est autorisée ni par Dieu, ni suivie par le prophète et par les anciens docteurs; ils ont dévié des docteurs des compagnons du prophète:

1. Sur la vue du Seigneur en tant qu'il apparaîtra à nos yeux, bien que nous possédions des traditions, tirées de toutes parts et confirmées par des témoignages réciproques;

2. Ils ont nié l'intercession du prophète pour les croyants

1) S. 18 v. 43. 2) S. 55 v. 26.

et repoussé les plus anciennes traditions qui s'y rapportent;

3. Ils ont rejeté la punition du tombeau malgré l'unanimité des témoignages des compagnons du prophète que les infidèles seront punis dans le tombeau;

4. Ils ont professé la création du Coran comme les incrédules qui disent: „Ceci n'est que des paroles humaines," et ils ont prétendu que le Coran est une oeuvre humaine.

5. Ils ont confessé la doctrine que le mal est créé par les hommes, conformément à l'opinion des mages qui établissent deux créateurs, l'un du mal, l'autre du bien; ainsi les Qadarites prétendent que Dieu a créé le bien, et Satan le mal;

6. De même que le Seigneur peut vouloir des choses qui n'arrivent pas, et que ce qui arrive n'est pas conforme à sa volonté, contrairement à la doctrine établie par l'Islam que tout ce qui arrive correspond à la volonté de Dieu, et que ce qu'il ne veut pas n'arrivera jamais, et en opposition aux versets du Coran: „Vous ne voulez rien, si ce n'est ce que veut le Seigneur;" ainsi il nous a déclaré que nous ne voulons rien si ce n'est ce que nous voulons d'après sa volonté [1]; et „si Dieu l'avait voulu, ils ne se seraient point entre-tués;" [2] et „si nous avions voulu, nous aurions donné à chaque âme sa direction" [3] et „le Seigneur fait tout ce qu'il veut", [4] et enfin, contrairement au verset contenant la réponse qu'il fait dire à *Shoaib* „comment pourrions-nous revenir à notre religion autrement que par la volonté de Dieu? [5] C'est pourquoi, le prophète a nommé les Motazales *les Mages de ce peuple* parce que, conformément à cette doctrine, ils ont supposé deux créateurs, celui du mal et celui du bien, et ils tiennent à l'existence du mal dans le monde contre la volonté du Seigneur.

7. Ils prétendent qu'ils produisent eux-mêmes le profit et la perte pour leurs âmes, rejetant la parole divine: „Dis-leur:

---

1) V. S. 76 v. 30. 2) V. S. 2 v. 254. 3) V. S. 32 v. 13.
4) V. S. 11 v. 109. 5) V. S. 7 v. 87.

je n'ai aucun pouvoir, soit de me procurer ce qui m'est utile, soit d'éloigner ce qui m'est nuisible, qu'autant que Dieu le veut" [1]), et, en déviant du Coran et de la doctrine unanimé de l'Islam, ils revendiquent pour eux-mêmes le pouvoir sur les actions à l'exclusion de Dieu; ils se déclarent indépendants de Dieu et s'attribuent un pouvoir qui dépasse celui de Dieu, comme les mages réfèrent le mal à Satan en excluant Dieu; c'est pourquoi, ils sont les mages de ce peuple en professant cette doctrine et en s'attachant aux mêmes dogmes.

8. De même, faisant par ces erreurs désespérer les hommes de la miséricorde divine et les rendant oublieux de l'esprit de Dieu, ils professent que les prévaricateurs sont condamnés éternellement à l'enfer, contrairement à la parole divine: „Il pardonnera tout le reste à qui il voudra" [2]). Ils prétendent que celui qui est entré dans l'enfer n'en sortira jamais, en opposition à la tradition du prophète: „Il fera sortir les hommes de l'enfer après qu'ils y auront été brûlés et réduits en charbons."

9. Ils nient que Dieu ait un visage, bien qu'il soit écrit: „le visage de ton Seigneur restera environné de majesté et de gloire" [3]); ils nient qu'il ait des mains malgré le verset: „. . .que j'ai créé de mes mains" [4]); ils nient qu'il ait des yeux, bien que nous lisions le verset: „Il voguait sous nos yeux" [5]); et „j'ai voulu que tu fusses élevé sous mes yeux" [6]); de même ils rejettent la tradition du prophète: „Dieu descendra au ciel le plus bas". Je ferai mention de tout cela chapitre par chapitre ci-après. Maintenant si l'on me fait l'objection: tu as réprouvé les opinions des Motazales, des Qadarites, des Djahmites, des Harourites [7]), des Rafidhites et des Morgites; il faut

---

1) V. S. 7 v. 188. 2) S. 4. v. 116. 3) S. 55 v. 27.
4) S. 38 v. 75. 5) S. 54 v. 14. 6) S. 20 v. 40.
7) Les Harourites, habitans de Harourah, à 2 milles de Coufa, s'élevèrent contre Alî, et formèrent un schisme qui se rapprochait de celui des Khawâridj ou des Indépendants.

à présent nous instruire de la croyance et des opinions que tu professes toi-même, nous répondons: La croyance que nous professons et les opinions que nous défendons, sont en général de garder le livre de Dieu, la voie de son prophète, les traditions des compagnons du prophète et celles de leurs descendants et des docteurs des traditions; nous revendiquons leur doctrine comme aussi celle d'Ahmed b. Hanbal (que Dieu éclaire son visage, élève sa dignité et lui donne une large récompense!), en nous rattachant strictement à lui et en évitant toute opposition contre sa doctrine; il était le docteur illustre et le chef parfait, par qui Dieu a manifesté la vérité à l'approche des ténèbres, par qui il a éclairé la voie et détruit les innovations des novateurs, les erreurs des égarés et les doutes des sceptiques. Que la grâce de Dieu soit sur cet imâm parfait, illustre et érudit, et sur tous les docteurs de l'Islam. Le résumé de notre profession est donc comme il suit:

1. Nous professons l'existence de Dieu, de ses anges, de ses livres, de ses envoyés, de tout ce qui a été révélé par Dieu, de toutes les traditions authentiques, dérivées du prophète; nous ne rejetons rien de cela.

2. Nous confessons que Dieu est un, unique, éternel, qu'il n'y a pas de Dieu hors de lui; qu'il n'a ni femme ni enfant;

3. que Mahomet est son serviteur et son apôtre;

4. que le paradis et l'enfer existent réellement;

5. que le jour du jugement arrivera et qu'il ne faut pas en douter; que Dieu ressuscitera les habitants des tombeaux;

6. que Dieu siége sur son trône d'après le verset du Coran: „Le miséricordieux qui siége sur le trône"; [1])

7. qu'il est doué d'un visage d'après la parole de Dieu: „le visage de Dieu restera environné de gloire et de majesté" [2]); qu'il a des mains comme il a dit: „les mains de Dieu sont ouvertes" [3]) et „l'être que j'ai créé de mes mains" [4]); qu'il a

1) v. S. 20 v. 4. 2) v. S. 55 v. 27. 3) v. S. 5 v. 69. 4) v. S. 38 v. 75.

des yeux, mais qu'il nous est impossible d'en préciser la description; il a dit lui-même: „il voguait sous nos yeux." Quiconque interprète le nom et l'essence de Dieu autrement, est en erreur.

8. Nous attribuons à Dieu l'omniscience d'après sa parole „il t'a envoyé dans sa science" [1]); et „la femelle ne porte et ne met rien au monde, dont il n'ait connaissance" [2]).

9. Nous lui attribuons la toute-puissance d'après le verset: „N'ont-ils pas réfléchi que Dieu, qui les avait créés, était plus fort qu'eux"? [3])

10. Nous lui attribuons l'ouïe et la vue; nous ne rejetons rien de cela à l'instar des Motazales, des Djahmites et des indépendants.

11. Nous professons que la parole de Dieu n'est pas créée;

12. qu'il n'a rien créé si ce n'est par sa parole: „sois, et la chose est", comme il a dit lui-même: „Nous disons seulement quand nous voulons une chose: sois, et elle est" [4]);

13. qu'il n'y a rien sur la terre, ni de bien ni de mal, si ce n'est par la volonté de Dieu; que toute chose est faite par sa volonté; que personne ne peut rien produire qu'autant que Dieu le veut; que personne ne peut se passer de Dieu, ni se soustraire à son omniscience; qu'il n'y a pas de créateur hors de Dieu; que les actions humaines sont créées par lui et déterminées d'avance par lui, d'après sa parole: „c'est Dieu qui vous a créés, vous et vos actions" [5]); que les hommes sont impuissants à rien créer, tandis qu'ils sont eux-mêmes créés, comme le prouvent les nombreux versets du Coran: Y a-t-il un autre créateur que Dieu? [6]) et „ils ne créent rien" [7]) et „celui qui crée, sera-t-il semblable à celui qui ne crée rien?" [8]) et „ont-ils été créés sans rien [9]), ou bien sont-ils créateurs eux-mêmes?"

---

1) v. S. 4 v. 164. 2) v. S. 35 v. 12. 3) v. S. 41 v. 14.
4) v. S. 16 v. 42. 5) v. S. 37 v. 94. 6) v. S. 35 v. 3.
7) v. S. 25 v. 3. 8) v. S. 16 v. 17. 9) v. S. 52 v. 35.

14. Que Dieu a accordé sa grâce aux croyants par le don de l'obéissance; qu'il est clément envers eux, qu'il veille à leur bonheur et les dirige; mais, au contraire, qu'il égare les infidèles et ne les dirige pas et ne leur donne pas la grâce de la foi, comme le prétendent les égarés et les réprouvés. S'il en était autrement, ils seraient sauvés, et s'il les dirigeait, ils seraient bien dirigés, comme il dit lui-même: „Celui qu'il dirige, est bien dirigé et celui qu'il égare, est perdu" [1]); Que Dieu a la puissance de sauver les infidèles et de leur montrer sa grâce jusqu'à ce qu'ils soient croyants, mais qu'il veut qu'ils restent infidèles, conformément à son omniscience; c'est pourquoi il les trompe et met un sceau sur leurs coeurs; par conséquent, le bien et le mal dépendent des décrets de Dieu et de sa puissance.

15. Nous reconnaissons le décret de Dieu et sa puissance sur le bien et sur le mal, sur l'agréable et sur le désagréable; nous savons que tout ce qui nous arrive pour notre salut n'a pas pour but de nous égarer, et, au contraire, que ce qui nous égare n'est pas pour nous conduire sur le droit chemin; que nous sommes incapables par nous-mêmes de procurer ce qui est utile à nos âmes et d'éviter ce qui leur est nuisible, si ce n'est par la volonté de Dieu; nous lui laissons nos affaires, et nous confessons notre pauvreté et le besoin que nous avons de lui.

16. Nous professons que le Coran n'est pas créé, et que quiconque admet la création du Coran, est infidèle; nous croyons que Dieu apparaîtra à nos yeux au jour de la résurrection, comme les croyants regardent la pleine lune au milieu du mois, d'après les traditions dérivées du prophète, et que les infidèles seront enveloppés de ténèbres, le jour où les croyants le verront, d'après le verset: „Certainement, ce jour-là ils seront exclus de la présence du Seigneur" [2]) et „quand Moïse demanda l'apparition de Dieu, et que Dieu se manifesta sur la

1) v. S. 7 v. 177. 2) v. S. 83 v. 15.

montagne et la réduisit en poussière [1]), il déclara à Moïse qu'il ne le verrait jamais dans ce monde.

17. Nous estimons qu'il ne faut déclarer infidèle personne de la communauté Islamite à cause d'un péché comme l'adultère, le vol et la jouissance du vin, contrairement à l'opinion des sectaires indépendants, qui prétendent qu'à cause de cela ils sont égaux aux infidèles; quant aux péchés mortels et semblables, nous enseignons que celui qui s'en est rendu coupable, après les avoir estimés licites, est infidèle, en tant qu'il n'a pas été convaincu de la nature illicite de ce crime.

18. Nous professons que la notion de „l'Islam ou l'abandon à la volonté de Dieu" est plus étendue que celle de la foi; donc l'Islam n'est pas identique avec la foi.

19. Nous croyons que le Seigneur gouverne nos coeurs, qui sont entre ses deux doigts; qu'il mettra les cieux sur un doigt et la terre sur un autre, d'après la tradition dérivée du prophète;

20. qu'il ne fera entrer personne des croyants et des confesseurs de son unité, ni dans l'enfer ni dans le paradis, si ce n'est sur le témoignage du prophète; nous espérons que le pécheur entrera dans le paradis, bien que nous craignions pour lui la punition de l'enfer; nous croyons que Dieu fera sortir de l'enfer, par l'intercession du prophète, bien des personnes après qu'elles y auront été brûlées; nous confessons la punition du tombeau, l'existence réelle de l'étang et de la balance, du pont et de la résurrection; que Dieu rassemblera tout le monde au jour du jugement et fera justice aux croyants [2]); que la foi consistant en paroles et en actions peut croître on diminuer, conformément aux traditions authentiques dérivées du prophète.

---

1) v. S. 7 v. 139 comp. sur ce dogme »les prolégomènes d'Ibn Khaldoun t. III p. 70.

2) Sur les circonstances de la résurrection, du paradis et de l'enfer, v. Sale, Observations sur le Mahométisme. Genève, 1751, p. 233—82, et Voyages de M. Chardin t. IV p. 24 sq. éd. d'Amsterdam 1735.

20. Nous confessons notre amour des anciens que Dieu a choisis pour les compagnons du prophète; nous les célébrons par nos louanges comme Dieu les a célébrés, nous leur donnons la préférence et nous déclarons que notre Imâm après le prophète est *Abou-Bekr*, par qui Dieu a glorifié la foi et fait remporter la victoire sur les réfractaires, et que les croyants l'ont préféré à l'Imamat, comme le prophète lui-même lui a conféré la dignité de diriger la prière publique; puis *Omar b. al-Khatthab*, puis *Othman b. Affân*, tué par la violence et le forfait de ses ennemis; enfin *Ali b. Abi Thalib;* ils ont été les Imâms après le prophète, et leurs chalifats ont été inspirés par la prophétie. Nous accordons le paradis aux dix personnages [1]) mentionnés par le prophète, et les autres compagnons du prophète auront après eux la préférence; toute leur ancienne rivalité cessera alors; nous professons la juste direction des quatre premiers imams ou chalifes, et nous croyons qu'ils ont été guidés par la grâce, et que personne à cet égard ne peut leur être égal.

21. Nous regardons comme véridiques les traditions conservées par les traditionnistes sur la descente du Seigneur au ciel inférieur, quand il dira: „n'y a-t-il personne qui prie, personne qui invoque le pardon divin?" comme aussi toutes les autres traditions confirmées par eux, en opposition aux hommes égarés et hérétiques; dans les questions où nous sommes en désaccord, nous nous appuyons sur le livre de Dieu, la Sonna de son prophète et l'accord commun des croyants, ou sur ce qui en tient la place; nous n'innovons rien qui soit défendu par Dieu, et nous ne professons pas concernant le Seigneur des choses que nous ignorons. Nous croyons que le Seigneur apparaîtra au jour du jugement d'après sa parole: „Quand ton

---

1) Ce sont les premiers adhérents de Mahomet: *Abou-Bekr*, *Omar*, *Othman*, *Ali*, *Thalha*, *Zobair*, *Sa'ad b. Abi Waqqas*, *Said b. Zeid*, *Abd-er-Rahmân b. Auf* et *Obaidah b. el-Djarrâh*. v. Sprenger, das Leben und die Lehre des Moh. t. I p. 438 et Qazwini ed. Wüstenfeld t. II p. ٨٠—٨١.

Seigneur viendra avec les anges rangés en ordre" [1]); qu'il est près de ses serviteurs, comme il l'indique dans sa parole: „Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire", [2]) et dans un autre endroit: „puis il s'abaissa et resta suspendu dans les airs; il était à la distance de deux arcs, ou plus près encore" [3]).

22. Nous observons la prière le vendredi et les jours de fête en priant d'après la direction de tout imâm, soit pieux soit malfaiteur, selon les conditions des prières des réunions. C'est ainsi qu'on raconte qu' Abdallah b. Omar pria selon la direction de Hedjdjâdj. Nous concédons à tout homme, soit à demeure fixe, soit en voyage, au lieu du lavage des pieds, de passer seulement la main mouillée sur les chaussures ordinaires à tiges basses, en opposition à tous ceux qui expliquent le verset du Coran d'une manière différente [4]). Nous observons la prière pour nos imams, et nous leur abandonnons la direction, et nous estimons égarés ceux qui se révoltent contre eux, même quand les Imâms semblent suivre une fausse direction; nous refusons le droit de tirer le glaive et de se soulever contre eux.

23. Nous croyons à l'apparition de l'Antechrist d'après les traditions du prophète, à la punition du tombeau, à l'interrogatoire des morts par Nakir et Monkir dans les tombeaux; nous estimons comme vraie l'ascension du prophète, de même que la plupart des visions de songes, tout en concédant leur explication; nous pratiquons l'aumône au nom des défunts et la prière pour eux, et nous croyons que le Seigneur leur sera propice par ces moyens. Nous sommes convaincus de l'existence réelle de la magie et de ceux qui la pratiquent. Nous observons la prière sur ceux qui sont morts dans l'Islam, les pieux et les malfaiteurs, et nous prions pour ceux qui ont

1) v. S. 89 v. 23.
2) v. S. 50 v. 15.
3) v. S. 53 v. 8—9.
4) v. S. 5 v. 8—9.

laissé des héritages; nous confessons que le paradis et l'enfer ont été créés, et que celui qui est mort ou tué, a atteint le terme de vie qui lui était destiné; que la subsistance est accordée par le Seigneur, qui la fournit aux hommes, soit qu'ils la gagnent par voie licite ou illicite; que Satan inspire à l'homme de mauvaises pensées, le remplit de doutes et le souille en opposition aux Motazales et aux Djahmites, d'après le verset du Coran: „Ceux qui avalent le produit de l'usure, se lèveront au jour de la résurrection comme celui que Satan a souillé de son contact" [1]; et comme il est dit: „Je cherche un refuge auprès du Seigneur...... contre la méchanceté de celui qui suggère les mauvaises pensées et se dérobe, qui souffle le mal dans les coeurs, contre les démons et contre les hommes" [2].

24. Quant aux hommes pieux, nous professons la possibilité que Dieu les distingue par la manifestation de miracles. — Quant aux enfants des infidèles, nous croyons que Dieu allumera un feu et dira: „lancez-vous-y!" conformément aux traditions. Nous sommes convaincus que Dieu connaît les actions de ses serviteurs et leurs buts et tout ce qui arrivera. Quant à ce qui n'arrive pas, nous croyons qu'il en connaît le résultat, si cela arrivait. Nous tenons à l'obéissance envers les Imams et à la sincérité de leurs admonitions envers les croyants, et nous estimons qu'il faut éviter tout ce qui tend à innovation, et s'écarter des hommes qui suivent leur propre tête. Nous démontrerons ces thèses et d'autres que nous n'avons pas mentionnées, section par section et pièce par pièce."

Nous voyons par cet extrait que le but principal d'Ibn Asâkir est de mettre en pleine lumière l'orthodoxie d'al-Ash'ari, et de revendiquer sa parfaite unanimité avec l'ancien docteur Ahmed b. Hanbal. En Iraq, la doctrine Asharienne se répandit, comme nous l'avons vu précédemment, protégée par le Bouide Fenachasrou, peu de temps après la mort d'Ash'ari, et

1) v. S. 2 v. 276. 2) v. S. 114 v. 4—6.

propagée par son disciple Ibn el-Bâqillâni, qui fut nommé instructeur du prince héréditaire [1]). Ils ne réussirent pourtant pas si facilement partout, et ainsi nous les voyons encore au milieu du 5ème siècle de l'H. confondus avec les Motazales et en butte à diverses persécutions. La manière dont les Asharites réussirent à gagner la prépondérance nous a été racontée par Ibn Asâkir, comme il suit:

Sous le sultan Togrulbegh, vers l'an 445 H., les partisans d'Ash'ari étaient l'objet de beaucoup de soupçons; le sultan lui-même, qui professait l'orthodoxie Hanéfite, tandis que son ministre *Abou Nasr Mansour Kondori Amid el-Moulk* inclinait vers la doctrine Motazale et hétérodoxe, avait ordonné de maudire tous les hérétiques dans les chaires des mosquées; alors le ministre Kondori [2]), pour apaiser sa douleur, après avoir réuni le nom d'Ash'ari à ceux des hérétiques, persécuta les imams et les docteurs les plus illustres, adhérents de la doctrine Asharite, et destitua Abou Othman Sâbouni de sa chaire à Nisabour, qu'il confia à quelque partisan Hanéfite. Un grand nombre de Sonnites, entre lesquels le Docteur Abou-l-Qâsim [3]) et l'imâm célèbre Abou-l-Ma'âli Djowaini [4]), se levèrent pour quitter le pays, préférant l'exil et l'abandon de la patrie et de la famille aux vexations causées par le vizir. Cependant cela ne dura pas bien longtemps, et le nuage se dispersa par la ruine du ministre et par la mort du dit sultan [† 455 H.]; son fils Alp-Arslan, arrivé au pouvoir, nomma pour premier vizir Abou Ali Hasan b. Ali b. Ishâq, connu sous le nom de *Nizâm el-Moulk*, qui ayant favorisé les adhérents de la Sonna, étouffa l'hypocrisie et révoqua l'ordre de maudire les Asharites avec

---

1) V. ci-devant p. 200.

2) Comp. Weil Gesch. der Chal. t. III p. 104, où ce ministre, à cause de ses persécutions contre les Asharites et les Shiites, est nommé Sonnite fanatique, et Ibn Khalliq. t. II p. 103—105.

3) V. Ibn el-Athir éd. Tornberg t. X p. 21.

4) V. Ibn Khalliqan l'éd. du Caire t. I p. 202 et ci-après dans les biographies Cl. IV N° 2 et 6.

le commandement de nommer séparément les autres sectes hétérodoxes dans les imprécations. Il rendit la patrie aux exilés, les combla d'honneurs en compensation de l'exil et de l'imprécation et fit élever des mosquées et des écoles en leur nom, de sorte qu'ils gagnèrent un nombre considérable de partisans; il fonda même le grand Gâmi al-Mottaqi sous le fils du sultan; c'est ainsi qu'ils furent réintégrés dans leurs droits après les vexations qu'ils avaient subies, que la foi orthodoxe fut rétablie après cette déviation, et que la vie s'éclaircit pour les adhérents de la Sonna après cette éclipse momentanée. Leur condition resta ainsi invariable jusqu'à nos jours, en dépit des sectateurs hétérodoxes; les persécutions et les imprécations momentanées ne leur causèrent point de dommage, parce que, aux yeux de tout homme intelligent et raisonnable, ils étaient exempts de toute espèce d'innovation et ne méritaient aucun blâme; ils avaient un précédent dans le prince des croyants Ali b. Abi-Thâlib, qui de même, pendant 80 ans, sous le règne des Omayades, avait subi de pareilles imprécations sans que cela nuisît à sa sainte renommée.

Sur la punition du ministre Amid el-moulk par Alp-Arslan, Abou-l-Qâsim al-Qoshairi, dont nous avons précédemment communiqué la justification d'al-Ashari datée de Dhoul-Qa'det, 436 H. [1]), nous a laissé ces vers:

„Amid el-Moulk! le sort vous a favorisé, en vous faisant atteindre les plus hautes dignités;

„Mais, vous fût-on même redevable de beaucoup d'autres choses, le malheur vous aurait frappé pour avoir ordonné la malédiction continuelle des croyants; goûtez maintenant la perdition que vous avez méritée!"

Comme nous l'avons vu, la doctrine Asharite gagna en peu de temps, après la mort de son auteur, la prépondérance sur toutes les sectes hétérodoxes, d'abord en Iraq sous les Bouides,

---

1) V. ci-dessus p. 189.

d'après Maqrizi [1]) depuis l'an 380, et en Perse sous les Seldjoukides; de là elle se répandit en Syrie et en Egypte sous les Eyjoubides et les sultans Mamlouks; enfin elle fut introduite de l'Iraq par Ibn Toumourt dans la partie occidentale de l'Afrique, où elle prit racine sons les Almohades. Il n'est resté, dit Maqrizi, aucune autre secte de l'Islam à côté des Asharites à l'exception de quelques sectaires d'Ibn Hanbal et de quelques partisans d'Abou Hanifa; ces derniers, connus sous le nom de *Mâtouridites* d'après le docteur *Abou Mansour Moh. al-Mâtouridi*, rejetaient toute interprétation des attributs de Dieu. Ahmed b. Hanbal et el-Ash'ari étaient en parfaite harmonie dans leurs opinions religieuses, et ne différaient en rien dans les doctrines fondamentales et dans la Sonna; c'est pourquoi, dit Ibn Asâkir, les Hanbalites de Bagdad s'appuyaient toujours sur les Asharites contre les hérésies, ceux-ci étant les seuls dialecticiens parmi les orthodoxes, et quiconque disputait contre les innovateurs, se servait de leurs armes dialectiques. Leurs rapports restèrent ainsi jusq'au temps où *Abou Nasr el-Qoshairi* [2]) et *le vizir Nizâm*, sous le règne d'Alp-Arslan, se brouillèrent avec les Hanbalites; en général les Hanbalites persévérèrent dans leur extravagance Sonnite et entamèrent, pour le seul plaisir de faire de la controverse, des disputes qui ne les regardaient pas. Le blâme de ces dissentiments ne touche pas Ahmed b. Hanbal, et la doctrine générale de son école n'en ressentit aucune influence.

1) V. al-Khithath, éd. du Caire t. II p. 358—59.
2) V. Ibn Challiqan, éd. du Caire t. I p. 426 et les biographies ci-après, Vème cl. N° 6.

IV.

VIES DES DISCIPLES ET DES ADHÉRENTS LES PLUS DISTINGUÉS D'ABOU-L-HASAN EL-ASHARI JUSQU'A LA FIN DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU SIXIÈME SIÈCLE DE L'HEDJIRE.

Nous avons exposé la vie et la doctrine d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari; nous verrons maintenant le développement de la réforme de l'Islamisme représenté par ses disciples et les adhérents les plus célèbres de son école jusqu'au temps de notre auteur Ibn Asâkir. Comme leurs biographies ordinairement ne contiennent que des éloges très uniformes de piété et de sainteté, entremêlés de quelques traditions anecdotiques sur leur vie privée, nous nous bornerons à indiquer principalement ici leurs noms avec l'époque à laquelle ils appartiennent, et les ouvrages qu'ils ont laissés à la postérité. Ibn Asâkir les a divisés en 5 classes; de la première, comprenant les contemporains d'al-Ash'ari, nous avons:

A.

1. *Abou Abdallah b. Modjâhid de Bassora* [1]), disciple d'al-Ash'ari;

2. *Abou-l-Hasan al-Bâhili* de Bassora, précepteur de *Baqillâni*,

---

1) V. Prol. d'Ibn Khaldoun par de Slane t. III p. 59 et Ibn Kutlubuga Tab. der Hanefiten v. Flügel p. 17 N° 60.

d'Abou Ishaq *el-Isferâini* et d'*Ibn Fourek*, que nous mentionnerons ci-après; il mourut d'après Hagi Chalfa l'an 321.

3. *Abou-l-Hosein Bendâr* b. el-Hosein de Shirâz professait le Soufisme; il habitait Arrédjan et était disciple de Shébéli,[1]) qui l'estimait beaucoup; il mourut l'an 353.

4. *Abdallah b. Ali b. Abdallah Abou Moh. at-Thabari* ou el-*Irâqi*, Cadi Shaféite de Djordjan, suivait l'école d'al-Ash'ari dans la dialectique; il visita quelquefois Nisabour et la dernière fois un peu avant sa mort, qui eut lieu à Bochara l'an 359.

5. *Moh. b. Ali b. Ismaïl Abou Bekr*, le serrurier de Shâsh[2]), disciple d'Ibn Soreidj et d'Abou Zeid al-Marwezi, répandit la doctrine Shaféite dans la Transoxanie après avoir professé dans sa jeunesse la philosophie Motazale; il mourut l'an 365 H. à Shâsh.

6. *Moh. b. Solaiman Abou Sahl as-Sohlouki*[3]) de Nisabour, savant célèbre et poète distingué, naquit l'an 296 H.; après avoir professé la théologie en Irâq, à Bassora et à Ispahan, il revint l'an 337, à la mort de son oncle Abou-Thayib, à Nisabour, où il mourut en 369, laissant sa renommée à son fils Abou-Thayib, dont nous décrirons la vie ci-après.

7. *Abou Zeid Moh. b. Ahmed b. Abdallah al-Marwezi*[4]), imâm Shaféite, visita souvent Nisabour; après un séjour de 7 ans à la Mecque, depuis l'an 355, il retourna à Merw où il mourut l'an 371.

8. *Abou Abdallah Moh. b. Khafîf ad-Dhabbi*[5]) de Shirâz,

---

1) Shébéli Abou Bekr Dja'far, disciple de Djoneid, mourut en l'année 334 H., v. Not. et extr. t. XII p. 428 et Aboulf. annal. t. II p. 444. — Abou-l-Hosein Bendar se trouve mentionné par Sha'râni v. Thabaqât al-Kubra, l'éd. du Caire t. I p. 142.

2) v. Aboufed. annal. t. II p. 526 et Ibn Challiqan t. I p. 654.

3) v. Ibn Challiqan, éd. du Caire, t. I p. 656.

4) v. Ibn Challiqan t. I p. 657: Aboulf. ann. t. II p. 551; Ibn el-Athir t. IX p. 12.

5) v. Sha'râni, l'o. c. p. 142 et Ibn el-Athir t. IX p. 12; sur Rowaim, [† 303] Abou-l-Abbas b. 'Atha [† 309 ou 311], et Hariri [† 311] tous soufis distingués v. ibd. p. 103 et 110—11.

Shaféite et un des plus célèbres soufis de son temps, précéda Rowaim, Ibn Atha et Hariri, et mourut l'an 371.

9. *Abou-Bekr Ahmed b. Ibrahim el-Djordjâni* al-*Ismâïli* naquit l'an 277 et mourut en l'année 371, âgé de 94 ans; il est très célèbre comme traditionniste et a composé le livre *„as-Sahih"* d'après celui de Bochari [1]).

10. *Abou-l-Hasan Abd-el-Aziz b. Moh. b. Ishâq*, connu sous le nom de *Dommal*, était un des disciples les plus célèbres d'Ash'ari, dont il répandit la doctrine en Syrie.

11. *Abou-l-Hasan Ali b. Moh. b. Mahdi at-Thabari* eut des relations fréquentes avec el-Ash'ari à Bassora, et a laissé un ouvrage sur les traditions concernant les attributs de Dieu.

12. *Moh. b. Ahmed Abou Dja'far as-Salmi* [2]), le graveur de Baghdad, dialecticien de l'école Asharite, naquit en 294 et mourut l'an 379.

13. *Moh. b. al-Qasim Abou Abdallah d'Ispahan*, Shaféite et disciple de l'école Asharite, mourut à Ispahan l'an 381.

14. *Abd-oul-Wahid b. Ahmed b. al-Qasim ez-Zohri Abou Moh.* mourut à Nisabour l'an 382.

15. *Abou-Bekr al-Neddjâri el-Udeni* professa la doctrine Asharite en Transoxanie comme imâm Shaféite, et mourut à Bocharah l'an 385 [3]).

16. *Moh. b. Abdallah Abou Mansour b. Mimshâd* de Nisabour, auteur d'un grand nombre d'ouvrages et distingué par sa vie solitaire, naquit l'an 316 et mourut l'an 388, âgé de 72 ans.

17. *Moh. b. Ahmed Abou-l-Hosein b. Simeon de Bagdad* [4]), disciple de Shébéli, naquit l'an 300 et mourut l'an 387 à Baghdad; il acquit une grande célébrité comme prédicateur auprès du chalife Thâi-li'amrillah.

---

1) v. Ab. annal. t. II p. 551 et Ibn el-Athir t. IX p. 12.
2) v. Ab. p. 569 et Ibn el.Athir t. IX p. 49.
3) v. Ibn Challiqân t. I p. 658.
4) v. Ibn Challiqan t. I p. 701 et les séances de Hariri par de Sacy p. 205; Ibn el Athir t. IX p. 97.

18. *Abou Abd-er Rahman Moh. b. Ismaïl as-Shorouthi* de Djordjan, tradionniste et en même temps médecin, mourut l'an 389.

19. *Abou Ali as-Sirachsi Zâhir b. Ahmed* [1], lecteur du Coran et faqih, se fixa en 383 à Nisabour, où il mourut 389 H., âgé de 96 ans.

B.

DE LA IIIÈME CLASSE

comprenant les adhérents des disciples d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari nous avons:

1. *Abou Sa'ad b. Abou Bekr Ismaïli Djordjani*, imâm en théologie Shaféite et auteur d'un grand ouvrage „tahdsib oulnazr" sur les fondements de la jurisprudence, avait formé une grande école de disciples en Djordjan et en Thabéristan, et mourut l'an 396 en récitant la première soura du Coran. Son père Abou Bekr a été mentionné dans la première classe appartenant aux contemporains d'al-Ash'ari [2]). Il laissa plusieurs fils, desquels *Abou Mi'mar* et *Abou-l-Alâ* continuèrent la renommée de leur père.

2. *Abou Thayib b. Abou Sahl as-Sohlouki de Nisabour*, moufti de Nisabour comme son père, dont nous avons fait mention sous le N° 6 de la première classe. Il appartint aux plus célèbres chefs de la théologie du IVème siècle, comme *Omar b. Abd el-Aziz* à ceux du premier, *Shaféi* à ceux du 2ème et *Abou-l-Abbas b. Soreidj* à ceux du IIIème; il mourut vers l'an 400 [3]).

3. *Abou-l-Hasan Ali b. Dawoud ad-Darâni*, appartenant à

---

1) v. Dictionnaire de la Perse, extrait du Mo'djem el-bo'ldan par M. Barbier de Meijnard p. 308.

2) V. ci-devant N° 9 et Ibn el-Athir t. IX p. 134.

3) v. Ibn Challiqân t. I p. 310. Abou-l Abbâs b. Soreidj mourut l'an 306, v. Ibn Chall. t. I p. 24 où la tradition de notre texte a été reproduite.

l'école d'al-Ash'ari, fonctionnait comme lecteur du Coran à Damas et fut contemporain d'Ibn el-Bâqillâni; son père avait été chrétien, mais il s'était fait Mahométan à Daraya, village près de Damas, où son fils était lecteur du Coran; les habitants de Damas l'appelèrent de là, et le nommèrent lecteur à la mosquée de Damas; il mourut l'an 402.

4. *Abou Bekr Ahmed b. Ali b. al-Thayib* [1]), connu sous le nom d'*Ibn al-Bâqillâni* c. à d. fils du maraîcher de Bassora, a acquis une grande célébrité par ses livres polémiques contre les Motazales, les Djahmites, les indépendants et les adhérents d'Ali sous le règne d'Adhad ed-dawlah. Comme exemple de ses railleries contre les chrétiens, Ibn Asâkir nous raconte l'anecdote qui suit: Un jour Bâqillâni se rendit chez le cadi, où il trouva grand nombre de moines et d'évêques; alors Bâqillani s'adressant à eux demanda: comment cela va-t-il avec vous, votre famille et vos enfants? Les Grecs, s'étonnant de la question, firent remarquer que par leur sainteté ils étaient élevés au-dessus de la condition d'avoir des enfants et de la famille. Bâqillâni alors leur répondit: „mais s'il en est ainsi, vous ne vénérez pas Dieu dans sa sainteté, et par conséquent vous vous estimez vous-mêmes plus saints que lui." Il mourut le samedi le 23 Dhou-l-Qa'dat, l'an 403, et fut enterré dans sa maison du quartier Nahr Thâbeq; puis il fut transféré à la porte al-Harb, où l'on érigea sa coupole près d'Ibn Hanbal; sur la stèle on mit cette inscription: „voici le tombeau du cadi, l'imam bienheureux, l'orgueil de la communauté Islamite, la langue de la religion, l'appui de la foi, le vengeur de l'Islam, Abou Bekr-Moh. b. al-Thayib al-Bâqillâni de Bassora; que Dieu sanctifie son âme et le ramène à son prophète."

5. *Abou Ali ad-Daqqâq Hasan b. Ali b. Moh.* [2]) fut maître

1) v. Ibn Chall. t. I p. 686; Ab. Ann. Islam, t. II p. 551, 783, III p. 20; Ibn el-Athir t. IX p. 11—12 et p. 170.

2) v. Ibn Chall. l'article »Qoshairi" t. I p. 424 et 688 l'art. »Ibn-Fourek."

d'Abou-l-Qâsim al-Qosheiri. Après avoir étudié la théologie à Nisabour et à Merw, il s'adonna à la vie contemplative et mourut l'an 405.

6. *Al-Hâkim Abou Abdallah Moh. b. Abdallah Ibn al-Bayi* [1]) de Nisabour, né l'an 321, acquit une grande célébrité par ses nombreux ouvrages qu'il composa dès sa 17me année, parmi lesquels nous nommerons: l'introduction dans la science des traditions, l'introduction au Sahîh, les biographies des savants de Nisabour, le livre sur les traditions, la couronne, contenant les preuves de la mission de Mahomet, e. a.; il enseigna en Transoxanie, en Irâq, à Bagdad, à Rai, fut nommé cadi à Nisâ et à Djordjan, où le prince Samanide Abou-l-Hasan Nasir ed-dawlah se servit de lui dans sa lutte contre les Bouides. Il mourut l'an 405.

7. *Abou Nasr Moh. fils d'Abou Bekr el-Ismaïli*, que nous avons mentionné sous le N° 9 de la 1ère classe, et frère d'Abou Sa'ad (v. n° 1 de la 2ème classe), a composé le livre „el-'iqd" et mourut l'an 405.

8. *Abou Bekr Moh. b. al-Hasan Ibn Fourek* d'Ispahan [2]) étudia la théologie d'Ash'ari en Iraq, et fut envoyé à Nisabour pour lutter contre l'hérésie par le prince Samanide Nasir el-dawlah Abou-l-Hasan Moh. b. Ibrahim; il laissa un grand nombre d'ouvrages théologiques, et mourut l'an 406 à son retour de Ghazna; il fut transféré à Nisapour où son tombeau est fréquenté à cause de ses qualités miraculeuses.

9. *Abou Sa'ad b. Abi Othman de Nisabour al-Khargoushi* [3]) s'adonna à la vie contemplative et aux études théologiques à Nisabour, en Irâq et en Hidjâz, après quoi il retourna dans sa patrie à Nisabour, où il érigea un hôpital pour les pauvres; il mourut l'an 406 ou 7.

---

1) V. ibd. p. 691 et Ab. ann. t. III p. 22.
2) v. Ibn Challiqan t. I p. 687.
3) v. Dict. de la Perse par Barbier de Meynard p. 205 et Hadji Ch. t. II p. 54, 477, t. IV p. 44, 48 et t. V p. 344.

10. *Abou Omar Moh. b. Hosain al-Besthami*, Shaféite, remplit les fonctions de cadi à Nisabour, après quoi il séjourna à Baghdad au même temps qu'Abou Hâmid al-Isferâini, [1]) qui l'appréciait beaucoup; il mourut l'an 407 ou, d'après d'autres, 408.

11. *Abou-l-Qâsim b. Abi-Amron al-Badjili de Baghdad* fonctionna comme cadi à Daqouqa et à Khândjâu, puis à Djâzer et à 'Okbéra; il appartenait à l'école Shaféite, et mourut l'an 410.

12. *Abou-l-Hasan Ali b. Mashâdeh d'Ispahan* s'adonna à la vie contemplative, mais était adversaire des opinions Soufiques sur l'immanence et l'assimilation de Dieu; il mourut l'an 414.

13. *Abou Thâlib Abdoul-Wahhâb b. al-Mohtadi al-Hashimi de Damas* était docteur en jurisprudence d'après l'école Asharienne, et mourut l'an 415.

14. *Abou Mi'mar b. Abi Sa'ad b. Abi Bekr al-Djordjani* [2]) succéda à son père comme cadi.

15. *Omar b. Ahmed b. Ibrahim b. Abdoujeh Abou Hâzim el-'Abdewi de Nisabour* mourut l'an 417 [3]).

16. *Abou Ishâq Ibrahim b. Moh. al-Isferâini* [4]) quitta l'Iraq pour Nisabour, et fut professeur à l'académie célèbre de cette ville; il était profondément versé dans la philosophie, la philologie et la théologie, la spéculative et la traditionnaire, et mourut à Nisabour l'an 418. Il était contemporain de Bâqillani et d'Ibn Fourek, dont nous avons fait mention récemment.

17. *Abou Ali Hasan b. Ahmed b. Shâdân* de Baghdad, né l'an 339, mourut l'an 426 après avoir acquis une grande célébrité dans la science des traditions; il adhérait à l'école d'Abou Hanifa [5]).

---

1) v. Ab. ann. Isl. t. III p. 26 et Ibn el-Athir t. IX p. 209.
2) V. N° 1 et 7.
3) v. Ibn el-Athir ed. Tornberg t. IX. p. 251.
4) v. Ibn Challiqan t. I p. 5 et Abouléda ann. Isl. t. III p. 72.
5) v. Ibn el-Athir t. IX p. 49 et 303.

18. *Abou Naim Ahmed b. Abdallah d'Ispahan* [1]), descendant de Moh. b. Jusuf al-Bennâ, fut un Soufi très-renommé et écrivit plusieurs ouvrages, entre autres des biographies des hommes saints e. a.; il mourut à Ispahan l'an 430, âgé de 94 ans. A la réoccupation d'Ispahan par Mahmoud b. Soboktekin, il échappa, grâce à son absence, au massacre des fidèles réunis dans la mosquée.

19. *Abou Hâmid Ahmed b. Moh. b. Ahmed al-Dalwi al-Oustow'ai* était disciple de Daraqothni à Baghdad, où il fixa sa demeure jusqu'à sa mort; il avait occupé la fonction de cadi à Okberâ et suivit Shâféi et Ash'ari; il mourut l'an 434.

C.

LA IIIième CLASSE

des théologiens appartenant à l'école de la 2ème génération des disciples d'al-Ash'ari.

1. *Abou-l-Hasan as-Sakkari* [2]), poëte de Baghdad, dont le nom entier fut Ali b. Isa b. Soleiman b. Moh. b. Soleiman b. Ibbân b. Ifroukh Abou-l-Hasan Fâresi, connu sons le nom d'*as-Sakkari*, était d'origine persane et naquit l'an 357 à Baghdad; il fut disciple d'Abou Bekr Moh. b. al-Thayib, et a laissé un divan contenant des éloges sur les compagnons du prophète et une réfutation des hérésies; il mourut l'an 413.

2. *Abou Mansour el-Ayoubi de Nisabour* Moh. b. el-Hasan b. Abi Ayjoub, imâm et docteur célèbre de son temps, était disciple d'Ibn Fourek, et a laissé plusieurs ouvrages, comme telkhis ad-délaîl; il mourut l'an 421.

---

1) v. Description de la Perse par M. Barbier de Meijnard p. 48 et Ab. t. III p. 98; Ibn Challiq. t. I p. 37; Ibn el-Athir t. IX p. 317.

2) v. Ab. t. III p. 62 et Ibn el-Athir Chron. ed. Tornberg t. IX p. 231.

3. *Abou Moh. Abd-el-Wahhâb b. Ali de Baghdad*, Malékite, fut cadi à Badrâja et à Bakousâya, après quoi, vers la fin de sa vie, il se rendit en Egypte où il mourut l'an 422; il était aussi connu comme poète [1]).

4. *Abou-l-Hasan an-Na'imi de Bassora* Ali b. Ahmed b. el-Hasan b. Moh. b. Na'im habitait Baghdad; il était connu comme poète et théologien Shaféite; il mourut l'an 423 [2]).

5. *Abou Thâhir b. Kharâsheh de Damas*, Hosain b. Moh. lecteur du Coran et imâm de Damas, mourut l'an 428, adhérent de la philosophie d'el-Ash'ari.

6. *Abou Mansour Abd-el-Kâhir b. Thâhir b. Moh.*, imâm et distingué comme philologue et poète, arriva à Nisabour avec son père Abou Abdallah Zâhir, et s'y attacha à Abou Ishâq el-Isferâini; puis il se rendit à Isferâin, où il mourut l'an 429 [3]).

7. *Abou Dharr al-Harawi* [4]), Abdallah b. Ahmed b. Moh., Malékite, né en 355 ou 356, mourut à la Mecque l'an 434 attaché à la philosophie Asharite. La cause de sa prédilection pour Malek et el-Ash'ari est indiquée ainsi par ses propres paroles: On me demanda: pourquoi as-tu adopté la doctrine de Malek et d'al-Ash'ari bien que né à Hérât? Je suis arrivé à Bagdad, répondis-je, où je m'attachai à Dâraqothni. Un jour ayant rencontré le cadi Abou Bekr b. Thayib, Dâraqothni lui témoigna beaucoup d'honneur, et comme je lui en demandai la cause, il me répondit: ne le connais-tu pas? c'est le glaive de la religion, Abou-Bekr el-Asharite; dès ce moment je suivis le cadi en adoptant l'école de Malek et d'al-Ash'ari.

---

1) v. Ibn el-Athir t. IX p. 287, et Ibn Khalliqân t. I, 431, où nous lisons plusieurs épreuves de sa poésie, comp. *Fowât al Wofiât*, de Koutbi. éd. du Caire t. II p. 27.

2) v. Ibn el Athir t. IX p, 291.

3) v. Ibn Challiqan t. I p. 423 et »Fowât al-Wofiat" par al-Koutbi éd. du Caire 1283, t. I p. 379.

4) v. Ibn el-Athir t. IX p. 352; le cadi Abou Bekr b. Thayib, connu sous le nom d'Ibn al-Bâqillâni, a été mentionné sous le N° 4 de la 2ème classe; sur *Abou-l-Hasan Ali ad-Dâraqothni*, mort l'an 385, v. Ibn Khalliq. t. I p. 470.

8. *Abou Bekr de Damas* Moh. b. al-Djirmi b. al-Hosein, connu sous le nom d'Ibn-oul-Djirmi, mourut l'an 436.

9. *Abou Moh. il-Djowaini Abdallah b. Jousuf*, père de l'imâm célèbre *Abou-l-Ma'âli* et surnommé *le rocher de la foi*, acquit une grande renommée comme théologien et savant philologue et laissa beaucoup d'ouvrages, entre autres „al-tebsirat", „al-tedskirat", „l'abrégé" et un commentaire comprenant diverses méthodes d'interprétations du Coran e. a.; il mourut l'an 438 H. On dit de lui: Si l'on pouvait supposer que Dieu eût envoyé un nouveau prophète, il faudrait l'estimer comme tel à cause de sa piété et de sa foi [1]).

10. *Ali b. al-Hasan*, connu sous le nom de *Abou-l-Qâsim b. Abi Othman*, de Hamadhan, habitait Baghdad; il naquit l'an 355 et mourut l'an 440.

11. *Abou Dj'afar as Samnâni* Moh. b. Ahmed, cadi Hanéfite de Mosul, d'après l'école d'al-Ash'ari, habitait Bagdad; il naquit l'an 361 et mourut à Mosul l'an 444 [2]).

12. *Abou Hâtim Mahmoud b. Hasan at-Thabari*, connu sous le nom de *Qazwîni*, était originaire d'Amol, d'où il se rendit à Baghdad; il mourut à Amol laissant un grand nombre d'ouvrages [3]).

13. *Abou-l-Hasan Rishâ b. Nathif*, lecteur du Coran de Damas, mourut l'an 444.

14, *Abdallah b. Moh. Abou Mohammed ibn Luban d'Ispahan* [4]), Shaféite, acquit une grande célébrité comme théologien et savant, après avoir étudié à Ispahan, à Baghdad et à la Mecque; pendant tout le ramadhan de l'an 427 il ne prit aucun repos de nuit; il mourut l'an 446.

---

1) v. Ibn Khalliqân t. I. p. 357, Ibn el-Athir t. IX p. 365, Ab. ann. Isl. III p. 127 et, sur les ouvrages mentionnés, Hadji Ch. t. II p. 181, 258, 359; V, p. 442.

2) v. Ibn el-Athir t. IX p. 406 et t. X p. 64.

3) v, H. Ch. t. III p. 514.

4) v. Ibn el-Athir t. IX p. 414.

15. *Abou-l-Fath Salîm b. Eyjoub de Râi* [1]) arriva dans sa jeunesse à Baghdad, où il fut disciple d'Abou Hâmid el-Isféräini; à son retour du pèlerinage de la Mecque, il se noya dans la mer Rouge près de Djidda l'an 447.

16. *Abou Abdallah Moh. b. Ali al-Khabbâzi*, lecteur du Coran de Nisabour, mourut l'an 447; il était du nombre de ceux qui furent exposés aux persécutions du ministre al-Kondori, mais il s'enferma dans sa maison sans émigrer comme beaucoup d'autres et y mourut gardant sa foi.

17. *Abou-l-Fadhl b. Amroush Moh b. Obeid-allah de Baghdad*, Malékite, naquit l'an 372 et mourut l'an 452 [2]).

18. *Abd al-Djabbâr b. Ali b. Moh. Abou-l-Qasim el-Isférâini* [3]), connu sous le nom d'Iskâfi (le cordonnier), était un des théologiens les plus renommés de l'école Asharienne et imâm du couvent de Beihaqui; il fut le maître du célèbre Imâm el-Haramein Abou-l-Ma'âli et mourut l'an 452.

19. *Ahmed b. el-Hosein Abou Bekr al-Beihaqui de Nisabour* [4]) naquit, selon le témoignage de son fils *Abou Ali Ismaïl*, l'an 384 et mourut l'an 458; il fut disciple de Hâkim Abou Abdallah, mais dépassa son maître en célébrité par le grand nombre de ses ouvrages; il avait entrepris des voyages en Irâq, Djebâl et Hidjâz et retourna à Nisabour l'an 441, où il fit des leçons sur le livre „ma'rifat as-sonan wal-atsâr" jusqu'à sa mort l'an 458; il fut transporté à Chosroudjerd.

---

1) v. H. Ch. I p. 308, II p. 361, t. IV p. 124; et Ibn Challiqân t. I p. 300.
2) v. Ibn el-Athir t. X p. 8, où son nom a été mal rendu.
3) v. Ibn Khalliqân t. I p. 407 dans l'article »Imâm el-haramein".
4) v. Ibn Challiqan t. I p. 28 et Ibn el-Athir t. X p. 36; Ab. ann. t. III p. 206; H. Ch. V, 622; sur Hâkim Abou-Abdallah v. II cl. N° 6.

D.

LA IVIÈME CLASSE

des disciples de la 3ème génération d'Abou-l-Hasan al-Ash'ari.

1. *Abou Bekr Ahmed b. Ali b. Thâbit* [1]) le prédicateur et, après Dârakothni, un des plus célèbres traditionnistes à Bagdad; selon Bâqillâni il naquit l'an 391 ou 92, et, après avoir visité Nisabour, Ispahan et Bassora, il mourut l'an 463 à Bagdad où il fut enterré près de Bab el Harb; il laissa sa fortune de 200 dinars aux pauvres et disposa de sa bibliothèque en faveur des étudiants indigents. A son convoi on cria: voilà le défenseur et le protecteur du prophète! Parmi ses nombreux ouvrages il a laissé une histoire de Bagdad.

2. *Abou-l-Qâsim Abd el-Kerim b. Hawâzin el Qosheiri de Nisabour*, originaire d'Ostowa, avait suivi les leçons de Abou-l-Noaim Abd el-Melek b. Hasan el-Isféraini, d'Ibn Fourek et de Hâkim Abou Abdallah b. al-Bayi' [2]), et arriva à Bagdad l'an 448, où il enseigna la theologie d'après l'école de Shafei et d'al-Ash'ari. Qosheiri naquit en 376; c'est pourquoi il pourrait être aussi bien nommé dans la 3ème classe. Il est un des plus célèbres imâms de son temps du Khorasan, et appartenait aux Arabes domiciliés près d'Ostowa dans le Khorasan; après avoir perdu son père comme enfant, il fut confié aux soins d'Abou-l-Qâsim el-Alîmâni (?) qui se chargea de sa première éducation; puis il étudia les diverses branches de la théologie sous Abou Ali Hasan al-Daqqâq [3]) et les maîtres ci-dessus nommés, et composa avant l'an 410 un grand commentaire du Coran, connu sous le nom d'„al-taisîr fi ilm et-tefsîr". L'imâm Abou Moh. al-Djowaini, al-Baihaqui [4]) et autres l'accompagnèrent dans son

---

1) v. Ibn Challiqân t. I p. 37 et Ibn el-Athir t. X p. 47; Ab. ann. Isl. t. III p. 216.

2) v. Sur les deux derniers ci-dessus dans la 2ième classe N° 8, 6.

3) v. Ci-dessus ibd. N° 5.

4) v. Ci-dessus dans la 3ième classe N° 9, 19.

pèlerinage au Hidjâz. Il excellait également dans l'art de l'équitation et des armes, comme aussi dans la poésie. Pendant les troubles religieux de la période de 440—455, il quitta sa patrie et se rendit à Baghdad, où il fut bien reçu et honoré par le chalife Qaimbiamr allah, après quoi il retourna à Nisabour et à Thous, sous le règne de Alp Arslan l'an 455, et y passa les dix dernières années de sa vie comblé d'honneurs jusqu'à sa mort, l'an 465 H.; il fut enterré près de son maître Abou Ali al-Daqqâq [1]).

3. *Abou Ali Hosein b. Ahmed b. al-Mozaffar.... b. Abi Haridha al-Hamadani* de Damas, mort en 466, était Malékite et adhérent de l'école d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari.

4. *Shâhfour b. Thâhir Abou-l-Mozaffer al-Isférâini* fut engagé comme professeur par Nizâm al-Mulk à Thous, et mourut l'an 471 [2]).

5. *Abou Ishaq Ibrahim b. Ali b. Jousouf de Shirâz al-Firouzâbâdi* [3]), théologien et soufique, acquit sa renommée comme professeur à l'académie Nizâmienne à Bagdad; parmi ses ouvrages, nous nommerons ici „*kitâb at-tenbîh*", „*kitâb oul-mohadd-sab*" „al-noûkat fi-l-khilâf", lam' fi ousoûli-l-fiqh e. a. Parce qu'il différait d'opinion avec al-Ash'ari en quelques questions, on a prétendu à tort qu'il n'appartenait pas à son école; il mourut l'an 476.

6. *Abou-l-Ma'âli de Nisabour Abd-al-Mèlik b. Abdallah b. Jousouf al-Djowaini* [4]), un des imâms les plus célèbres de son temps et à cause de cela nommé „*Imâm el-Haramein*, naquit

1) Comp. la vie d'Abou-l-Qâsim al-Qosheiri dans Ibn Khalliqân t. I p. 424 et p. 202 l'article Nizâm el-moulk; Ibn el-Athir t. X p. 61; Ab. ann. t. III p. 230; sur les troubles religieux v. ci-dessus p. 221.

2) Sur Shâhfour v. H. Chalfa t. II p. 183, 353.

3) Sur Abou Ishaq v. Ibn Khalliq. t. I p. 37 [l'art. »Abou Bekr"; p, 202 l'art. Nizâm-el-Moulk; p. 430 l'art. »Ibn as-Sabbagh" et p. 5—7; Ibn el-Athir t. X p. 85.

4) Comp. Ibn Khalliqân t. I p. 407—8, Ibn el-Athir t. X p. 95; Ab. ann. Islam t. III p. 258.

l'an 419 et fut disciple de son père *Abou Moh.*, illustre comme lui et surnommé „*le rocher de l'Islam*" [1]). Agé de 20 ans, il le perdit et continua ses études de théologie sous l'imâm Abou-l-Qâsim Iskâfi el-Isférâini et Abou Abdallah al-Khabbâzi [2]), au même temps qu'il se chargea de remplir en qualité de docteur les fonctions de son père. Pendant les troubles religieux dont nous avons fait mention ci-dessus, il fut obligé de quitter son pays et se rendit à Bagdad, puis au Hidjâz, où il séjourna 4 ans à la Mecque; enfin, à l'avènement de Alp-Arslan, quand la lutte se fut apaisée, il revint à Nisabour, où il fut nommé professeur à l'académie Nizâmienne, récemment fondée. Il y enseigna avec un grand succès pendant 30 ans, son auditoire journalier comptant ordinairement 300 personnes. Il fit un voyage à Ispahan et y fut comblé des plus grands honneurs. Pendant son professorat, il composa le livre intitulé „nihâyet el-mathlab fi dirâyeti-l-madshab", dont la renommée se répandit partout dans l'orient. Il mourut l'an 478, âgé de 59 ans, laissant près de 400 disciples dispersés partout, et on porta son deuil un an entier après sa mort.

7. *Abou-l-Fath Nasr b. Ibrahim al-Moqaddesi* [3]), à peu près contemporain d'Ibn Asakir, étudia la théologie à Sour, en Diâr-Bekr, à Damas et à Jérusalem, après quoi il s'établit comme docteur à Sour pendant une dizaine d'années; puis il se rendit à Damas, où il enseigna la théologie et le soufisme pendant 9 ans. Célèbre par ses moeurs austères et par sa bienfaisance, il mourut l'an 490 à Damas.

8. *Abou Abdallah at-Thabari Hosain b. Ali* [4]), disciple de Nâsir b. Hosein al-Merwezi, habita pendant quelque temps Ni-

---

1) V. ci-dessus 3ième classe N° 9.

2) V. ibd. N° 18 et 16.

3) Comp. Wüstenfeld die Academien der Araber p. 33—34 et Ibn el-Athir t. X p. 340.

4) Comp. H. Chalfa t. I p. 141 et VII p. 561; Wüstenfeld, die Acad. der Arab. p. 12 et Ibn el-Athir t. X p. 177.

sabour, puis il se rendit à la Mecque, où il enseigna la théologie et les traditions; il mourut l'an 498 ou 499.

E.

VIème CLASSE

de théologiens contemporains de l'auteur Ibn-Asâkir.

1. *Abou-l-Mozaffar Ahmed b. Moh. al-Khawâfi de Nisabour* [1]), un des disciples de l'imâm el-Haramein, mourut à Thous l'an 500.

2. *Abou-l-Hasan Ali b. Moh. al-Thabari*, connu sous le nom *d'Ilkia al-Herrâsi* [2]), de même disciple de l'imâm el-Haramein, occupait le deuxième rang après al-Gazzali dans la théologie dialectique; après la mort de Gazzali, il s'attacha à Madjd-el-Moulk, ministre des finances sous le règne du Seldjoukide Barkiarok [3]), et se rendit en Irâq, où il enseigna à l'Académie Nizâmienne de Bassora jusqu'à sa mort l'an 504.

3. *Moh. b. Moh. Abou Hâmid al-Gazzâli de Thous* [4]), né à Thous en 450, passa sa première jeunesse sous l'imâm Zâdekâni dans sa ville natale, d'où il se rendit à Nisabour, et y fréquenta les leçons de l'Imâm el-Haramein, dont il devint le disciple le plus célèbre. Après la mort de celui-ci, il se fixa pour quelque temps à Mo'asker, où il gagna la grâce de Nizâm el-Moulk, qui le nomma professeur de la Nizâmia à Bagdad l'an 484; il devint ainsi l'imâm du Chorasan et de l'Iraq, entouré de tous les loisirs d'une vie luxueuse, après quoi il abandonna en 488, pour faire le pèlerinage, cette vie mondaine, et passa dix ans en Syrie, où il fréquenta les saints lieux et composa

---

1) v. Ibn Khalliqan t. I p. 39 et Dictionn. de la Perse par Barbier de Meijnard p. 214.

2) v. Ibn Khall. t. I p. 465; Ibn el-Athir t. X p. 340; Ab. ann. Isl. t. III p. 372.

3) v. Weil, Gesch. der Chalifen t. III p. 143.

4) Comp. sa vie dans l'édition du Caire »Ihyâ el-'oloum" t. I p. 1—2 et Ibn Khall. t. I p. 661; Ab. ann. t. III p. 374.

plusieurs de ses oeuvres les plus renommées, comme „Ihyâ el-'oloum" et l'abrégé connu sous le nom „d'el-'arbain". Après avoir adopté un ascétisme rigoureux, il revint à Bagdad, estimé par tout le monde, jusq'à ce que, à l'instigation du vizir Fakhr el-Moulk, il se chargea de la chaire de théologie à la Nizâmia de Nisabour, où il continua sa vie contemplative sous la direction du Soufi al-Fârmedi. Comme on lui demandait ce qu'il pensait de ce changement de vie, il donna une réponse évasive: qu'il n'avait jamais cessé d'exhorter à la vie contemplative, et que maintenant il croyait de son devoir de professer publiquement cette doctrine. Quelque temps après, il quitta Nisabour pour revenir à Thous, où il fonda un couvent soufique avec une école, et s'y occupa de la tradition du prophète et des oeuvres de Bokhari et de Moslim jusqu'à sa mort, l'an 505. Il fut enterré hors du faubourg Thâbérân et ne laissa pas de postérité mâle. Comme c'est le cas avec la plupart des docteurs de l'Islam, la renommée de Gazzâli a été consacrée quelque temps après sa mort par une légende pieuse. Ainsi Ibn Asâkir nous raconte la vision d'un personnage Abou-l-Fath 'Amir de Sâweh: Il vit dans le temple de la Mecque, en l'an 544, un jour qu'il y était endormi, les plus célèbres des anciens docteurs, comme Shâfei, Abou-Hanifa e. a., rendant compte de leur foi au prophète; enfin son tour étant arrivé, il prit le livre de Gazzâli „les fondements de la foi (Qawâid el-aqâid) qu'il lut devant le prophète. Celui-ci, enchanté de son contenu orthodoxe correspondant à la doctrine d'el-Ash'ari, proféra à haute voix le nom de Gazzâli,. qui apparut immédiatement devant le prophète pour recevoir ses bénédictions et ses hommages.

4. *Abou Bekr de Shásh Moh. b. Ahmed* [1]), disciple d'Abou Ishâq, de Shirâz, et professeur de l'académie Nizâmienne à Bagdad, mourut l'an 507.

---

1) v. Ibn Khalliq. t. I p. 662; Ibn el-Athir t. X p. 350 et Ab. ann. t. III p. 382.

5. *Salman b. Nâsir b. 'Amrân Abou-l-Qâsim el Ansari de Nisabour* [1]) acquit sa renommée par sa vie ascétique et mourut l'an 512.

6. *Abd-oul-Rahîm Abou Nasr b. Abi-l-Qâsim al-Qoshairi*, fils de l'imâm Abou-l-Qasim que nous avons mentionné ci-dessus [2]) et son élève, s'attacha après la mort de son père à l'Imâm el-haramein. Son pèlerinage achevé, il enseigna avec un grand succès à Baghdad, d'où, à cause des troubles suscités par les Hanbalites, il reçut une invitation pour se rendre à Ispahan de la part de Nizâm el-Moulk, qui lui donna une chaire à Nisabour. Il y mourut l'an 514, laissant une grande réputation de son érudition et de sa piété.

7. *Abou 'Ali Hasan b. Salmân d'Ispahan* était originaire de Nahrewân, où son père, connu sous le nom d'Ibn el-Fatâ, était précepteur des fils de Nizâm el-Moulk; celui-ci se fixa plus tard à Ispahan, où Hasan naquit. Après avoir rempli les fonctions de cadi en Khouzistan, il fut chargé du professorat à la Nizâmia de Baghdad, où il mourut l'an 525 et fut enterré près d'Abou Ishâq [3]).

8. *Abou Sa'îd As'ad b. Abi Nasr b. Abi-l-Fadhl el-Omari al-Mîhani*, célèbre dialecticien, étudia à Merw, et après avoir occupé une fonction à la cour, il fut nommé professeur à la Nizâmia de Baghdad. Il mourut à Hamadhan l'an 527 [4]).

9. *Abou Abdallah Moh. b. Ahmed b. Yahjâ b. Djinni ad-Dibâdji de Jérusalem* naquit l'an 462 à Beirouth et étudia sous Abou-l-Fath b. Ibrahim, à Jérusalem, et sous le cadi Hosein el-Thabari, hôte de la Mecque, après quoi il enseigna à Baghdad où il mourut l'an 527 [5]).

---

1) Comp. Hadji Ch. t. I p. 255, IV p. 338.
2) v. Cl. IV N° 2; comp. Ibn Khalliqan t. I p. 425—26; Ibn el-Athir t. X p. 71, 415; Ab. ann. t. III p. 410; Fowât al-Wofiat par Koutbi (l'éd. du Caire) t. I p. 342.
3) v. Ibn el Athir t. X p. 472.
4) v. Ibn Khalliqan t. I p. 94 et Ab. t. III p. 436.
5) v. Ibn el-Athir t. XI p. 5; sur Abou-l-Fath b. Ibrahim et Hosain at-Thabari v. IVème cl. N° 7—8.

10. *Abou-l-Abbas Ahmed b. Selâmet b. Obeid-allah*, connu sous le nom d'*Ibn al-Routhbi* [1]), originaire de Karkh et disciple d'Abou Ishâq, de Shirâz [2]), d'Abou Bekr, de Shâsh [3]), et d'Abi Bekr Moh. el-Chodjendi, professeur de la Nizâmia à Ispahan, occupa plusieurs fonctions à la cour de Mostarshid billah et fut précepteur de son fils Abou-Dja'far al-Mansour Râshid billah. Il mourut l'an 527 et fut enterré près d'Abou Ishâq, de Shirâz.

11. *Abou Abdallah al-Forâwi, Moh. b. al-Fadhl b. Ahmed* de *Nisabour* [4]), soufi très renommé et disciple de Zein el-Islam et de l'Imâm el-Haramein, professa à Baghdad et à Nisabour à l'académie Nâsihia, où il mourut centenaire l'an 530.

12. *Abou Sa'ad Ismail b. Abi Salih Ahmed b. Abd-el-Mélik de Nisabour al-Kirmâni* [5]) naquit en 452; il fut disciple d'Abou-l-Qâsim el-Qosheiri et de Djoweini [6]) et habita Kirman jusqu'à sa mort, l'an 531, comblé d'honneurs par le sultan et entouré de l'estime publique.

13. *Abou-l-Hasan 'Ali b. al-Moslim as-Salmi de Damas*, né en 450 ou 452, fut disciple d'Abou-l-Mozaffer al-Marwezi et de Gazzâli, et mourut l'an 533 [7]).

14. *Abou Mansour Mahmoud b. Ahmed... b. Mashâdeh d'Ispahan* arriva à Baghdad l'an 524 au temps où notre auteur y était; il y fut bien reçu par le chalife Mostarshid billah et professa des leçons très-fréquentées; quelque temps après, notre auteur le trouva à Ispahan, où il mourut l'an 536.

15. *Abou-l-Fotouh Moh. b. al-Fadhl el-Isférâini* mourut en 538 à Bosthâm, dans le Khorasan, pendant un voyage à Bagdad, où il fit des cours de théologie suivis par notre auteur [8]).

---

1) v. Ibn el-Athir t. XI p. 4.
2) V. IV cl. N° 5. 3) V. ci-dessus N° 4.
4) v. Ibn Khalliq. t. I p. 695, Ibn el-Athir t. XI p. 30, Hadji Ch. t. I p. 237.
5) Probablement identique avec celui qui a été mentionné par H. Ch. t. I p. 238.
6) v. IV cl. N° 2 & 6.
7) v. Wüstenfeld, Acad. der Araber p. 43.
8) v. Ibn el-Athir t. XI p. 64 et H. Ch. t. II p. 9, V p. 201, VI p. 299.

16. *Abou-l-Fath Nasr-allah b. Moh. Abd el-Qawî al Mesîsi* [1]), adhérent de l'école d'al-Ash'ari et appartenant à sa famille, naquit l'an 448; il était disciple d''Ali Abou-Abdallah Qayrowâni et de Moqaddési [2]) à Sour et à Damas, et contemporain de notre auteur; il mourut l'an 542.

1) v. Wüstenfeld, Acad. der Arab. p. 34.
2) v. Ci-dessus IVième cl. N° 7.

EXTRAITS ARABES

DE L'OUVRAGE

d'Ibn Asâkir.

كتاب تبيين كذب المفترى فيما نسب الى الامام أبى الحسن
الأشعرى تصنيف الشيخ الامام العالم الحافظ الثقة صدر
الحفّاظ ناصر السنة محدّث الشام ابى القسيم
علىّ بن الحسن بن هبة الله بن عبد
الله بن الحسن الشافعىّ المعروف
بابن عساكر رضه

PAR

M. A. F. MEHREN.

I.

Folio du mnscrt de Leipzig.

8 v. l. 4 inf. اخبرنا الشيخ ابو عبد الله الحسين بن عبد الملك الخلال اخبرنا الخ عن ابى هريرة قال قال رسول الله صلعم الايمان يمانٍ والحكمة يمانيّة أتاكم اهل اليمن هم أرقّ أفئدة وألين قلوبًا ۞

9 r. l. 11. اخبرنا الشيخ ابو بكر محمد بن الحسين بن على بن ابرهيم المقرى ببغداد الخ عن ابن عبّاس رضه قال بينا رسول الله صلعم فى المدينة اذ قال الله أكبر قد جاء نصر الله والفتح وجاء اهل اليمن قيل يا رسول الله وما اهل اليمن قال قوم رقيقة قلوبهم لينة طاعتهم

12 r. l. 15. الايمان يمانٍ والفقه يمانٍ والحكمة يمانيّة .... اخبرنا أبو اسامة حدّثنى يزيد بن عبد الله بن ابى بردة عن جدّه أبى بردة عن أبى موسى قال قال رسول الله صلعم انّ الاشعريين اذا ارملوا فى الغزو وقلّ طعام عيالهم بالمدينة جمعوا ما كان عندهم فى ثوب واحد ثمّ اقتسموه بينهم فى اناء واحد بالسويّة فهم منّى وأنا منهم ۞

2 v. l. 4. أخبرنا الشيخ أبو القسم هبة الله بن محمد بن الحصين .... عن عامر بن ابى عامر الأشعرى عن أبيه عن النبىّ صلعم قال نعم الحىّ الاسد والاشعريّون لا يفرون فى القتال ولا يغلون هم منّى وانا منهم ۞

13 r. l. 12. .... اخبرنا ابو اسامة عن يزيد عن أبى بردة عن أبى موسى قال قال رسول الله صلعم انّى لأعرف اصوات رفقة الاشعريّين بالقران

Folio

وانْ كنت لم أر منازلهم حين نزلوا بالنهار وأعرف منازلهم من أصواتهم بالقران بالليل ومنهم حكم اذا لقى الخيل او قال اذا لقى العدوّ قال انّ أصحابى يأمرونكم أن تنظروهم ✿

18 v. l. 15. اخبرنا الشيخ ابو القسم هبة الله بن محمد بن عبد الواحد الشيبانى .... عن ابى عثمان قال ما سمعت مزمارا ولا طنبورا ولا صنجا احسن من صوت ابى موسى الاشعرىّ إن كان ليصلى بنا فنودّ انّه قرأ البقرة من حسن صوته، اخبرنا الشيخ ابو القسم هبة

19 r. l. 2. الله بن محمد .... قال اخبرنى ابو بردة عن ابى موسى انّ رسول الله صلّعم بعث معاذا وابا موسى الى اليمن وامرهما ان يعلّما الناس القران ✿

19 v. l. 2 اخبرنا الشيخ ابو عبد الله محمد بن الفضل .... قال سمعتُ علىّ بن عبد الله المدنىّ يقول كان يقول قضاة هذه الامّة اربعة عمر ابن الخطّاب وعلىّ بن ابى طالب وزيد بن ثابت وأبو موسى الاشعرىّ رضى الله عنهم قال علىّ وكان الفتيا فى أصحاب رسول الله صلّعم فى ستّة عمر وعلىّ وعبد الله وزيد وأبى موسى وأُبَىّ بن كعب رضى الله عنهم ✿

15 r. l. 11 inf. أخبرنا الشيخ ابو سهل محمّد بن ابرهيم الشاهد وامّ البها فاطمة بنت محمّد قالا اخبرنا .... عن ابى بردة عن ابى موسى قال خرجنا من اليمن فى بضع وخمسين رجلًا من قومى امّا قال اثنين وخمسين او ثلثة وخمسين ونحن ثلثة أخوة أبو موسى وأبو رهم وأبو عامر فاخرجْتنا السفينة الى النجاشى بأرض الحبشة وعنده جعفر ابن أبى طالب وأصحابه فاقبلنا جميعًا فى سفينة الى النبىّ صلّعم حين افتتح خيبر فما قسم لأحد غاب عن فتح خيبرٍ منها شىء الّا لمن شهد معهُ الّا لجعفر وقال ابو سعدويه الّا جعفر واصحابه اصحاب السفينة قسم لهم معهم وقال لكم الهجرة مرّتين هاجرتم الى

Folio

النجاشى وهاجرتم الىّ رواه البخارىّ ومسلم عن ابى كريب ۞

15 r. l. 5 inf. اخبرنى الشيخ .... أخبرنا أبو بردة بن أبى موسى عن أبيه قال خرجتُ الى رسول الله صلّعم فى البحر حتّى جئنا الى رسول الله صلّعم مكّة وأخوتى معى أبو عامر بن قيس وأبو رهم بن قيس ومحمّد بن قيس وأبو بردة بن قيس وخمسون من الاشعريين وستّة من عك (?) ثمّ هاجرنا فى البحر حتى أتينا المدينة مكان رسول الله صلّعم يقول للناس هجرة واحدة ولكم هجرتان،، لا يحفظ انّه كان لأبى موسى أخ يسمّى محمدا الّا فى هذا الحديث ويقال أنّه غير محفوظ ۞

15 v. l. 8. كتب الىّ ابو عبد الله محمد بن احمد بن ابرهيم اخبرنا .... قال قال رسول الله صلعم الّا أخبّركم بخير قبائل العرب قالوا بلى يرسول الله قال السكون سكون كندة والأملوك أملوك ردمان والسكاسك وفرق من الأشعريين وفرق من همدان يعنى قبائل اليمن،، اخبرنا ابو علىّ الحداد فى كتابه عن ابى نعيم الحافظ اخبرنا .... قال قال رسول الله صلّعم انّ مثل الاشعريّين فى الناس كصرار المسك،، ۞

21 r. l. 10. واما ذكر ابنه أبى بردة واسمه وفضله فأخبرنا الشيخان ابو الحسن على بن هبة الله بن عبد السلام الكاتب البغدادىّ وابو القسم ابن السمرقندى قالا .... اسمُ أبى بردة عامرُ بن عبد الله بن قيس،، وحدّثنى ايضا صالح بن احمد يعنى ابن حنبل عن ابيه .... اخبرنا محمد بن اسمعيل البخارىّ قال عامر بن عبد الله بن قيس هو أبو بردة بن ابى موسى الاشعرىّ قال لى عمرو بن علىّ عن .... قال كان أبو بردة ابن ابى موسى على قضا الكوفة فعزله الحجّاج وجعل أخاه مكانه .... قال علىّ وسمعتُ سفين يقول قال عمر بن عبد العزيز لأبى بردة كم اتى عليك قال أشدّانِ يعنى ثمانين سنة،، وأخبرنا ابو بكر محمد بن العبّاس .... قال سمعتُ أبا حسن مسلم ابن الحجاج القشيرىّ الحافظ يقول أبو بردة بن أبى موسى الاشعرى

Folio

عامرُ بن عبد الله بن قيس سمع اباه وعليّا روى عنه الشعبى وابو اسحق وأكثر الحفّاظ اتّفقوا على تسمية أبى بردة عامرا وقال يحيى بن معين فى اسمه قولا نادرا اخبرناه الشيخ ابو عبد الله محمد بن الفضل .... قال أبو بردة بن أبى موسى اسمُه الحرثُ وحكى عبّاس ابن محمد الدورى عن يحيى بن معين انّه سمّاه بالاسمين وأورد

22 r. l 10. عبّاس ذكره فى تأريخه فى موضعين٭ — وامّا ابنه بلال بن أبى بردة فأخبرنا الشيخ ابو الفضل محمد .... قال ابو عمرو بلال بن أبى بردة ابن ابى موسى الاشعرىّ٭ وأخبرنا الشيخ أبو عبد الله محمد بن

22 l. 4 inf. الفضل الفقيه .... أخبرنا محمد بن اسمعيل البخارى رة قال بلال ابن أبى بردة بن أبى موسى الاشعرىّ قاضى البصرة سمع اباه روى عنه قتادة وهو سعيد بن عامر بن عبد الله بن قيس۞

0 r. l. 5 inf. أخبرناه الشيخ ابو القسم اسمعيل بن احمد .... عن ابى علقمة عن ابى هريرة فيما اعلم عن رسول الله صلّعم انّه قال انّ الله يبعث لهذه الامّة على رأس كل مائة سنة من يجدّد لها دينها قال محمّد بن علىّ بن الحسين سمعت اصحابنا يقولون كان فى المائة الأولى عمر بن عبد العزيز وفى المائة الثانية محمد بن ادريس الشافعى رة اخبرنا الشيخ ابو المعالى محمد بن اسمعيل بن محمد بن الحسين الفارسىّ بنيسابور .... قال سمعتُ ابرهيم بن اسحق الأنصارىّ يقول سمعتُ المروروذىّ صاحب احمد بن حنبل يقول قال أحمد اذا سئلتُ عن مسئلة لا أعرف فيها خبرا قلت فيها بقول الشافعىّ لانّه امام عالم من قريش وروى عن النبىّ صلّعم انّه قال عالم قريش يملأ الارض علمًا وذُكر فى الخبر أنّ الله يقيض فى رأس كلّ مائة سنة رجلا يعلّم الناس دينَهم وروى أحمد بن حنبل ذلك عن النبىّ صلّعم قال أحمد بن حنبل فكان فى المائة الأولى عمر بن عبد العزيز وفى المائة الثانية الشافعىّ٭ وسمعتُ الشيخ الامام ابا الحسن علىّ بن

المسلم بن محمد بن علىّ بن الفتح بن علىّ السلمى على كرسيّه بجامع دمشق يقول وذكر حديث أبى علقمة هذا فقال كان على رأس المائة الاولى عمر بن عبد العزيز وكان على رأس المائة الثانية محمد بن ادريس الشافعى وكان على راس المائة الثالثة الاشعرىّ وكان على رأس المائة الرابعة ابن الباقلّانى وكان على رأس المائة الخامسة امير المومنين المسترشد بالله وعندى انّ الذى كان على رأس الخمس مائة الامام ابو حامد محمد بن محمد بن محمد الغزّالى الطوسىّ الفقيه لأنّه كان عالما عاملا فقيها فاضلا أصوليّا كاملا مصنّفا عاقلا انتشر ذكره بالعلم فى الآفاق وبرز على من عاصره بخراسان والشام والعراق،، وذكر غير الفقيه ابى الحسن انّ ابا العبّاس احمد ابن عمر بن سُرَيج الفقيه هو الذى كان على راس الأربعمائة*) وقول من قال انّه ابو الحسن الاشعرى أصوب لأنّ قيامه بنصرة السنّة الى تجديد الدين اقرب فهو الذى انتدب للردّ على المعتزلة وسائر أصناف المبتدعة المضلّلة وحالته فى ذلك مشتهرة وكتبه فى الردّ عليهم منتشرة وامّا ابو العبّاس بن سريج فكان فقيها مطّلعا بعلم اصول الفقه وفروعه نبيها وقولُ مَنْ قال أنّ القاضى أبا بكر محمّد بن الطيّب الباقلّانى هو الذى كان على رأس الأربعمائة هو الذى أولى من القول الثانى لأنّه أشهر من أبى الطيب الصعلوكىّ مكانًا وأعلى فى رتب العلوم شانًا وذكره اكبر من ان ينكر وقدره أظهر من أن يستتر وتصانيفه اشهر من ان تشهر وتواليفه اكثر من ان تُذْكر،، فامّا أبو الطيب رحمه الله فانّما اشتهر ذكرُه ببلده وكانت رياسة أصحاب الشافعىّ له بنيسابور ولوالده ولولده وكان أبوه أبو سهل محمد بن سليمان رحمه الله ذا محلٍّ خطيرٍ وذكره فيما بين اهل العلم بخراسان كبير لم يزل

---

1) C'est probablement une faute d'écriture au lieu de laquelle il faut lire الثلاث مائة, comme nous l'avons traduit.

Folio

هو ووالده وولده يظهرون مذهب الاشعريّة ويجاهدون اهل البدع بنيسابور من المعتزلة والرافضة والكراميّة ،، ۞

II.

II. 40 v. l. 4. فأمّا معرفةُ زمان أبى الحسن وتأريخ مولده وذكر وفاته ومبلغ عمره ومنتهى امده فأخبرنا الشيخ ابو القسم نصر بن احمد .... قال سمعتُ ابا الحسن محمّد بن محمّد بن وزّان بالبصرة يقول سمعتُ ابا بكر الوزّان يقول ولد ابن أبى بشر سنة ستّين ومائتين ومات سنة نيف ومائتين (sic) وثلثمائة لا اعلم لقائل هذا القول فى تاريخ وفاته رة مجازف ولعلّهُ اراد سنة نيف وعشرين فانّ ذلك فى وفاته قول الاكثرين فقد ذكر لى الشيخان الفقيه أبو الحسن علىّ ابن احمد بن قيس وأبو منصور محمّد بن عبد الملك المقرى انّ أبا بكر الخطيب الحافظ ذكر لهما قال ذكر ابو محمد على بن احمد بن سعيد أنّ ابا الحسن مات فى سنة أربع وعشرين وثلثمائة قال الخطيب ابو بكر وذكر لى ابو القسم عبد الواحد بن على الاسدى أنّه مات ببغداد بعد سنة عشرين وقبل سنة ثلثين وثلثمائة وقرأتُ فى تأريخ ابى يعقوب اسحق بن ابراهيم بن عبد الرحمن الهروى بخطّ بعض اهل المعرفة قال سنة أربع وعشرين وثلثمائة فيها مات ابو الحسن علىّ بن اسمعيل الاشعرى،، وكذا ذكر الاستاد ابو بكر محمد بن الحسن ابن فورك الاصبهانى تلميذُ تلميذِ أبى الحسن الباهلىّ وهو أعلم بأمره واخبرنا الشيخ ابو القسم نصر بن نصر بن على العكبرىّ فى كتابه عن القاضى أبى المعالى عزيزى (؟) بن عبد الملك قال قيل انّ أبا الحسن مات قبل الثلثين ونودى على جنازته بناصر الدين ۞

Folio

5 r. l. 6. نسب جدّه أبى موسى الأشعرىّ رّه،، فأخبرنا الشيخ أبو القسم اسمعيل بن احمد بن السمرقندى .... قال أبو موسى عبد الله ابن قيس من ولد الجماهر ابن الاشعر بن أدد قال عبد الله وقال غير أبى عبيد عبد الله بن قيس بن سليم بن حضار بن حرب بن عامر بن عتر بن بكر بن عامر بن عذر بن وايل بن ناجية بن الجماهر ابن الاشعر وهو نبت بن ادد بن يشجب بن عريب بن زيد بن كهلان بن سبا بن يشجب ابن يعرب بن قحطان وامرأة موسى طيبة بنت وهب من عك كانت اسلمت وماتت بالمدينة،،

39 v. l. 11. ذكر ما يسّر لابى الحسن رّه من النعمة لكونه من خير قرون هذه الامّة، أخبرنا الشيخ ابو القسم هبة الله بن محمد .... عن ابى هريرة قال قال رسول الله صلّعم خير امّتى القرن الذى بعثتُ فيهم ثمّ الذين يلونهم ثم الذين يلونهم والله اعلم أقال الثالثة ام لا ثمّ يجى قوم يحبوّن السمانة يشهدون قبل ان

39 v. l. 15. يستشهدوا،، .... ذكر فيه القرن الثالث بعد قرن النبىّ صلّعم وفيه أوفى دليلٍ على المعنى الذى اشرتُ فى ترجمة الباب اليه لانّه لا يخلوان يكون ابتداء القرن من وقت مبعثه او من حين توفّيه الله

39 v. l. 2 inf. ونقله الى جدته ومدّة القرن من الزمان مأية سنة،، ويدلّ على مبلغ قدر القرن وامده مما لا يتعادى حديثىّ فى صحّة سنده ما أخبرنا الشيخ ابو المظفّر عبد المنعم .... أنّ عبد الله بن عمر قال صلّى بنا رسول الله صلّعم ذات ليلة صلاة العشا فى آخر حيوته فلمّا سلّم قام قال أرأيتم ليلتكم هذة فانّ على رأس مائة سنة منها لا يبقى ممّن على ظهر الارض أحد يريد بذلك ان ينخرم ذلك القرن فلا يبقى احد،،

40 v. l. 9. ويدلّ عليه ايضا ما اخبرنا الشيخ ابو الفتح يوسف بن عبد الواحد .... أخبرنا محمد بن القسم الطائى أنّ عبد الله بن بشر كان معهم فى قرينة

Folio

فقال هاجر أبى وأمّى الى النبىّ صلّعم وانّ النبىّ صلّعم مسح بيده رأسى وقال ليعيشنّ هذا الغلام قرنًا قلتُ بابى وأمّى يرسول الله وكم القرنُ قال مائةُ سنة قال عبد الله فلقد عشتُ خمسا وتسعين سنة وبقيتُ خمس سنين الى أن اتمّ قول النبىّ صلّعم قال فحسبنا بعد ذلك خمس سنين ثمّ مات ،، ✿

6 r. l. 4. وذكر ابو القسم حجّاج بن محمد الطرابلسىّ ... قال سألتُ ابا بكر اسمعيل بن أبى محمد ... عن أبى الحسن الأشعرى رة فقلتُ له قيل لى عنه انّه كان معتزليّا وأنّه لمّا رجع عن ذلك أبقى للمعتزلة نكتًا لم ينقضها فقال لى الأشعرىّ شيخُنا وامامُنا ومن عليه معولنا أقام على مذاهب المعتزلة أربعين سنة وكان لهم اماما ثمّ غاب عن الناس فى بيته خمسة عشر يومًا فبعد ذلك خرج الى الجامع فصعد المنبر وقال معاشرَ الناس انّى انّما تغيّبتُ عنكم فى هذه المدّة لأنّى نظرتُ فتكافأت عندى الأدلّة ولم يترجّح عندى حقّ على باطل ولا باطل على حقّ فٱستهديتُ الله تبرّك وتعالى فهدانى الى ٱعتقاد ما أودعتُه فى كتبى هذه وٱنخلعتُ من جميع ما كنت أعتقده كما ٱنخلعتُ من ثوبى هذا وانخلعَ من ثوب كان عليه ورمى به ودفع الكتب الى الناس فمنها كتاب اللمع وكتاب أظهر فيه عوار المعتزلة سمّاه بكتاب كشف الأسرار وهتك الأستار وغيرهما فلمّا قرأ تلك الكتبَ أهلُ الحديث والفقه من أهل السنّة والجماعة أخذوا بما فيها وانتحلوه وٱعتقدوا بتقدمته واتّخذوه امامًا حتى نسب مذهبهم اليه ،، ✿

6 r. l. 5 inf. اخبرنا الشيخ ابو القسم بن ابى العبّاس .... سمعتُ ابا عبد الله الحمرانى يقول لم نشعر يوم الجمعة واذا بالاشعرىّ قد طلع على منبر الجامع بالبصرة بعد صلاة الجمعة ومعه شريط فشدّه فى وسطه ثم قطعه وقال ٱشهدوا علىّ انّى كنتُ على غير دين الاسلام

Folio

وأنّــى قـد أسـلـمـتُ الساعة وأنّى تائب ممّا كنتُ فيه من القول
بالاعْتزال ثمّ نزل؛ الجمرانى مجـهـول؛ وذكر ابو عمرو عثمان بن ابى
بـكـر . . . السفاقسى وكـان فهيما فاضلا عاقلا وقدم دمشق وسمع 6 v. 1. 2,
مـنـه شيخ شيوخنا ابـو محمد عبد العزيز بن احمد الكنانى الحافظ
وغيره قال سمعت الامام ابا عبد الله الحسين بـن محمد يقول سمعتُ
غير واحـد من أيمّتنا يحكـى كيف كان بدوّ رجوع الامام المبرا من
الزيغ والتضليل أبى الحسن علىّ بن اسمعيل أنّه قال بـيـنـا انا نائم
فى العشر الأوّل من شهـر رمـضـان رأيت المصطفى صلّعم فقال لى يا
علىّ آنْصرْ المـذاهـب المرويّة عنّى فانّـهـا الحقّ فلمّا آسْتيقظتُ دخل
علىّ أمْر عظيم ولم أزل مفكرًا مَهْمومًا لروياى ولمّا انا عليه من اتّضاح
الأدلّة فى خـلاف ذلـك حتى كان العشر الاوسط فرأيتُ النبىّ صلّعم
فى المنام فقال لى ما فعلتَ فـيـمـا أمـرتُـك به فقلتُ يرسول الله وما
عسى ان أفعل وقد خرّجت للمذاهب المروية عنك وجوهًا يحتملها
الكلام واتّبعتُ الأدلّة الصحيحة الله يجوز اطلاقها على البارى عزّ وجلّ
فقال لى انصر المذاهب المرويّة عنّى فانّها الحقّ واستيقظتُ وانا شديد
الأسف والحـزن فأجْـمـعـت على ترك الكلام واتّبعتُ الحديث وتلاوة
القران فلمّا كانت ليلة سبع وعشرين وفى عادتنا بالـبصرة أن تجتمع
القرّا وأهل العلم والفضل فيختمون القران فى تلك الليلة فكنت فيهم
على ما جـرت عـادتـنـا فأخذنى من النعاس ما لم أتمالك معه ان
نمت فلمّا وصلت الى البيت نمـت وبى من الأسف ما فاتنى من ختم
تلك الليلة امر عـظـيـم فـرأيـت النبىّ صلّعم فقال لى ماصنعتَ فيما
امرتك به فقلتُ قد تركـتُ الكلام ولزمت كتاب الله وسنّتك فقال لى
أنا أمـرتـك بترك الكلام انّما امرتـك بنصرة المذاهب المروية عنّى فانّها
الحقّ فقلتُ يرسول الله كـيـف أدَعُ مذهبا تـصـوّرتُ مسائله وعرفتُ
أدلّته مـنـذ ثلثين سـنـة لرُويا فقال لى لولا انّى أعلم انّ الله تع

Folio

يمدّك بمدد من عنده لما تمت عنك حتى أبيّن لك وجوهها وكأنك تعدّ اتيانى اليك هذا رويا أورويا جبريل كانت رويا انك لاترانى فى هذا المعنى بعدها فجدّ فيه فانّ الله سيمدّك بمدد من عنده قال فاستيقظتُ وقلتُ ما بعد الحقّ الّا الضلال وأخذت فى نصرة الأحاديث فى الرويا والشفاعة والنظر وغير ذلك وكان يأتينى شئ والله ما سمعته من خصم قط ولارأيْتُه فى كتاب فعلمْتُ أنْ ذلك من مدد الله تع الذى بشّرنى به رسول الله صلّعم"

7 v. l. 6. وقرأتُ فيمارواه الشيخ الزاهد ابو محمد عبد القادر بن محمد الصدفىّ القيروانىّ قال أخبرنا . . . ابو عبد الله الحسين بن عبد الله ابن حاتم الادرى صاحب القاضى الجليل ابى بكر ابن الباقلّانى قال كان الشيخ أبو الحسن علىّ بن إسمعيل الاشعرى رضوان الله عليه فى الاصل معتزليّا فحكى لنا ابو عبد الله الحسين المتكلّم الرازى قال اخبرنا ابو الحسن بن مهدى بطبرستان قال حكى لنا الشيخ ابو الحسن رضى الله عنه قال كان الداعى الى رجوعى من الاعتزال والى النظر فى أدلّتهم واستخراج فسادهم أنّى رأيت رسول الله صلّعم فى منامى فى أوّل شهر رمضان فقال لى يابا الحسن كتبْتَ الحديث فقلتُ نعم يا رسول الله فقال اوما كتبت أنّ الله تع يُرى فى الآخرة فقلتُ بلى يرسول الله فقال لى صلّعم فاالذى يمنعك من القول به قلت أدلّة العقول منعتنى فتأوّلت الأخبار فقال لى وما قامت أدلة العقول عندك على انّ الله تع يرى فى الآخرة فقلْتُ بلى يرسول الله فانّما هى بشبه فقال لى تأمّلها وانظر فيها نظرًا مستوفىً فليست بشبه بل هى أدلّة وغاب عنّى صلّعم قال ابو الحسن فلمّا انتبهْتُ فزعت فزعًا جديدا واخذت أتأمّل ما قاله صلّعم واستثبتّ فوجدت الأمر كما قال فقويت أدلّة الأثبات فى قلبى وضَعُفتْ أدلّة النفى فسكتُّ ولم أظهر للناس شيا وكنت متحيّرا فى أمرى فلمّا دخلنا

Folio

فى العشرِ الثانى من رمضان رأيته صلّعم قد أقبل فقال يابا الحسن أىّ شىء عملت فيما قلت لك فقلتُ يرسول الله الامر كما قلتَ صلّى الله عليك والقوّة فى جنبة الاثبات فقال لى تأمّل سائر المسائل وتذكّر فيها فانتبهت وقمتُ وجمعتُ جميع ما كان بين يدىّ من الكتب الكلاميّات وصيّرتُها ورفعتُها واشتغلتُ بكتب الحديث وتفسير القران والعلوم الشرعيّة ومع هذا فانّى كنت اتفكّر فى سائر المسائل لأمره صلّعم ايّاى بذلك قال فلمّا دخلنا فى العشر الثالث رأيته ليلة القدر فقال لى وهو كالحَرْدان ماعملتَ فيما قلتُ لك فقلتُ يرسول الله انا متفكّر فيما قلتَ ولا أدع التفكّر والبحث عليها الّا انّى قد رفعتُ الكلام كلّه وأعرضت عنه واشتغلت بعلوم الشريعة فقال لى مغضبًا ومن الذى أمرك بذلك صنّف وانصر هذه الطريقة الّتى أمرتك بها وانّها دينى وهو الحقّ الذى جئتُ به وانتبهتُ فقال لى ابو الحسن وأخذتُ فى التصانيف والنصرة وأظهرتُ المذهب»، فهذا سبب رجوعه عن مذاهب المعتزلة الى مذاهب أهل السنّة والجماعة رحمة الله عليه ورضوانه»،

7 v. l. 7. فانْ قيل كيف يبرأ من البدعة من كان راسًا فيها وهل يثبت للّه الصفات من كان دهرة ينفيها وهل رأيتم بدعيّا رجع عن اعتقاد البدعة او حُكم لمن أظهر الرجوع عنها بصحّة الرجعة وقد قيل انّ توبة البدعىّ غير مقبولة وفيئته الى الحقّ بعد الضلال ليست بمأمولة وها أنا قلنا بقبول توبته اذا أظهرها أفما ينقص ذلك عن رتبته عند من خبرها قلنا هذا قول عرى عن البرهان وقائله بعيد عن التحقيق عند الامتحان بل التوبة مقبولة منْ كلّ مَنْ تاب والعفْوُ من الله مأمول من كلّ مَنْ أناب والأحاديث الّتى رويت فى ذلك غير قويّة عند أرباب النقل والقول بذلك مستحيل ايضا من طريق العقل فانّ البدعة لا تكون أعظم من الشرك ومن ادّعى ذلك فهو من

Folio أهل الأفك ومع ذلك فيقبل اسلام الكتابىّ والمرتدّ والكافر الاصلىّ.
فكيف يستحيل عندكم توبة المبتدع الملّىّ وقد قال الله عزّ وجلّ إنّ
الله لا يغفر ان يشرك به ويغفر ما دون ذلك لمن يشا والبدعةُ اذا
كشفت عن حقيقتها وجدتها دون الشرك ممّا هنالك واذا كان يقبل
الرجوع عن الشرك الذى لا يغفر فكيف لا يقبل توبة مبتدع لا
يشرك به ولا يكفر الخ ",

29 v. l. 6 inf. ثمّ دفع الىّ ابو محمّد عبد الواحد بن عبد الماجد بن عبد
الواحد بن عبد الكريم بن هوازن القشيرىّ الصوفىّ النيسابورىّ
بدمشق مكتوبا بخطّ جدّه الامام ابى القسم القشيرىّ وأنا أعرف
الخطّ فوجدتُ فيه بسم الله الرّحمن الرحيم اتّفق أصحابُ الحديث
أنّ أبا الحسن علىّ بن اسمعيل الاشعرىّ كان اماماً من ائمّة أصحاب
الحديث ومذهبه مذهب اصحاب الحديث تكلّم فى أصول الديانات
على طريقة أهل السنّة وردّ على المخالفين من أهل الزيغ والبدعة
وكان على المعتزلة والروافض والمبتدعين من اهل القبلة الخارجين من
الملة سيفًا مسلولًا ومن طعن فيه أو قدح فيه أو لعنه أو سبّه فقد
بسط لسان السوء فى جميع أهل السنّة بذلنا خطوطنا طائعين
بذلك فى هذا الذكر فى ذى القعدة سنة ستّ وثلثين وأربع ماية
والأمْر على هذه الجملة المذكورة فى هذا الذكر كتبه عبد الكريم بن
هوازن القشيرىّ وفيه بخط الخ ",

26 v. l. ult. فَلْيعلمْ الشيخُ العميدُ أدام الله سيادته أنّ ابا الحسن الاشعرىّ
رة من اولاد أبى موسى الاشعرىّ رة وأنّه أبو الحسن علىّ بن اسمعيل
ابن اسحق بن سالم بن اسمعيل بن عبد الله بن موسى بن بلال
ابن أبى بردة بن أبى موسى وأبو موسى هو عبد الله بن قيس بن
سليم الأشعرىّ ينسب الى الجماهر بن الاشعر والأشعر من أولاد سبا
الذين كانوا باليمن فلمّا بعث الله نبيّه صلعم هاجر أبو موسى

الاشعرىّ مع أخويه فى بضع وخمسين من قومه الى أرض الحبشة وأقاموا مع جعفر بن أبى طالب رة حتى قدموا جميعًا على رسول الله صلّعم حين افتتح خيبر ثمّ ذكر من فضل ابى موسى بعض ما قدّمتُه بأسانيده الى أن قال ورُزق من الاولاد والاحفاد مع الدراية والرواية والرعاية ما يكثر نشره وأساميهم فى التواريخ مثبتة ومعرفتهم عند اهل العلم بالرواية مشهورة الى أنْ بلغت النوبةُ الى شيخنا ابى الحسن الاشعرىّ رة فلم يحدث فى دين الله عزّ وجلّ حدثًا ولم يات فيه ببدعة بل أخذ أقاويل الصحابة والتابعين ومن بعدهم من الائمّة فى أصول الدين فنصرها بزيادة شرح وتبيين وانّ ما قالوا وجاءبه الشرع فى الأصول صحيح فى العقول خلاف ما زعم أهلُ الاهوا من انّ بعضه لا يستقيم فى الاراء فكان فى بيانه تقويةُ ما لم يدلّ عليه أهل السنّة والجماعة ونصرةُ أقاويل من مضى من الائمّة كأبى حنيفة وسفين الثورىّ من اهل الكوفة والاوزاعى وغيره من اهل الشام ومالك والشافعى من اهل الحرمَيْن ومن يحاجّوهما من اهل الحجاز وغيرهما من سائر البلاد وكأحمد بن حنبل وغيره من اهل الحديث والليث بن سعد وغيره وأبى عبد الله محمد بن اسمعيل البخارىّ وابى الحسين مسلم بن الحجّاج النيسابورىّ امامَىْ اهل الاثار وحفّاظ السنن الّتى عليها مدار الشرع رضى الله عنهم أجمعين وذلك دابُ من تصدّر من الائمّة فى هذه الامّة وصار راسًا فى العلم من اهل السنّة فى قديم الدهر وحديثه وبذلك وعد سيّدنا المصطفى صلّعم أمّته فيما روى عنه أبو هريرة انّه قال يبعث لهذه الامّة على راس كلّ مأية سنة من يجدّد لها دينَها وهم هولاء الائمّة الذين قاموا فى كلّ عصر من أعصار امّته بنصرة شريعته ومن قام بها الى يوم القيمة وحين نزل قول الله عزّ وجلّ يا أيهُّا الّذين آمَنوا من يَرْتَدَّ منكم عن دينه فسَوْف يأتى الله بقوم يُحِبُّهم ويُحِبُّونه أذلّة على المؤمنين أعِزّةٍ على الكافرين

Folio 27 v. يجاهدون فى سبيل الله ولا يخافون لومة لائمٍ أشار المصطفى صلّعم الى أبى موسى وقال قومُ هذا فوعد الله جلّ ثناؤه شيًا معلّقا بشئً وخصّ النبّى صلّعم به قوم أبى موسى فكان خبره حقّا ووعد الله صدقا وحين خرج رسول الله صلّعم من بين امّته وقضاه الله عزّ وجلّ الى رحمته ارتدّ ناس من العرب فجاهدهم ابو بكر الصديق رَة باصحاب رسول الله صلّعم ومنهم ابو موسى وقومه حين عاد اهل الردّة الى الاسلام وعدّدت الايام وحين كثرت المبتدعة فى هذه الامّة وتركوا ظاهر الكتاب والسنّة وأنكروا ما وردا به من صفات الله عزّ وجلّ نحو الحيوة والقدرة والعلم والمشية والسمع والبصر والكلام وجحدوا ما دلّا عليه من المعراج وعذاب القبر والميزان وانّ الجنّة والنار مخلوقتان وانّ أهل الايمان يخرجون من النيران وما لنبيّنا صلّعم من الحوض والشفا لأهل الجنّة وأنّ الخلفاء الأربعة كانوا محقّين فيما قاموا به من الولاية وزعموا انّ شيًا من ذلك لا يستقيم على العقل ولا يصحّ فى الراى أخرج الله عزّ وجلّ من نسل ابى موسى الاشعرىّ اماما قام بنصرة دين الله وجاهد بلسانه وبيانه من صدّ عن سبيل الله وزاد فى التبيين لأهل اليقين أنّ ما جاء به الكتاب والسنّة وما كان عليه سلف هذه الامّة مستقيم على العقول الصحيحة والاراء تصديقًا لقوله وتحقيقًا لتخصيص رسوله قوم أبى موسى بقوله فسوف يأتى الله بقوم يحبّهم ويحبّونه هذا والكلام فى علم الاصول وحدث العالم ميراثُ أبى الحسن الاشعرىّ عن أجداده وأعمامه الذين قدموا على رسول الله صلّعم اذ لم يثبت عند اهل العلم بالحديث أنّ وفدا من الوفود وفدوا على رسول الله صلّعم فسألوه عن علم الاصول وحدث العالم الّا وفد الاشعريّين من أهل اليمن،، ثمّ قال فمن تأمّل هذه الأحاديث وعرف مذهب شيخنا أبى الحسن فى علم الاصول وعَلِمَ تبحّره فيه أبصَرَ صنع الله عزّت قدرته فى تقديم هذا الاصل الشريف لما ذخر

Folio

لعباده من هذا الفرع المنيف الذى أحيابه السنّة وأمات به البدعة وجعله خلف حقّ لسلف صدقٍ وبالله التوفيق»

27 v et 28 r. نسأل الله عزّ وجلّ عصمة الامير واطالة بقائه وادامة نعمائه وزيادة توفيقه لاحياء السنّة بتقريب أهلها من مجلسه وقمع البدعة بتبعيد أهلها من حضرته ليكثر سرور أهل السنّة والجماعة من الفريقين جميعا بمكانه وينشر صالح دعواتهم له فى مشارق الارض ومغاربها باحسانه ونرغب الى الله عزّ وجلّ ونتضرّع اليه فى امتاع المسلمين ببقاء الشيخ العميد وادامة نعمته وزيادة توفيقه وعصمته فعلى حسن اعتقاده وصحّة دينه وقوّة يقينه وكمال عقله وكبر محلّه أعتمادُ الكافّة فى أستدراك ما وقع من هذه الواقعة التى هى لمعالم الدين خافضة ولآثار البدع رافعة ومصيبتُها انْ دامت والعياذ بالله فى كلّ مصر من أمصار المسلمين داخلةٌ وقلوب أهل السنّة والجماعة بها واجفة وما ذلك على الله بعزيز أنْ يوفّق الشيخ العميد أدام الله تسديده الاجتهادَ فى ازالة هذه الفتنة والسعىَ فى اطفاء هذه النائرة موقنًا بما يتبعه فى دنياه من الثنا الجميل وفى عقباه من الأجر الجزيل قاضيًا حقّ هذه الدولة العالية التى جعل الله تدبيرها اليه وزمامها بيديه فبقاء الملك بالعدل وصلاحه بصلاح الدين وحلاوته بما يتبعه من الثنا الجميل والله يوفّق ويسدّده وعن المكاره يقيه ويحفظه والسلام عليه ورحمة الله وبركاته»

وانّما كان أنْتشارُ ما ذكر أبو بكر البَيْهقى من المحنة واستعارةُ ما أشار باطْفائه فى رسالته من الفتنة ممّا تقدّم به من حزب الشيخ أبى الحسن الاشعرى فى دولة السلطان طغرلبك ووزارة ابى نصرٍ منصور بن محمّد الكُنْدُرىّ وكان السلطان حنيفيًا سنّيًا وكان وزيره معتزليًا رافضيًا فلمّا أمر السلطان بلعن المبتدعة على المنابر فى الجمع قرن الكُنْدُرىّ للتسلّى والتشفّى اسم الأشْعريّة بأسْماء أرباب البدع

Folio

وامتحن الائمّة الأماثل وقصد الصدور الأفاضل وعزل ابا عثمان الصابونى عن الخطابة بنيسابور وفوّضها الى بعض الحنيفية وقام الجهور وخرج الاستاذ أبو القسم والامام أبو المعالى. الجُوَيْنىّ رَه عليهما عن البلد وهان عليهما فى مخالفته الاغتراب وفراق الوطن والاهل والولد فلم يكن الّا يسيرا حتى [اذا] تقشّعت تلك السحابة وتبدّد بهلك الوزير شمل تلك العصابة ومات ذلك السلطان وولى ابنه السب ارسلان

28 v. واستوزر الوزير الكامل والصدر العالم العادل ابا علىّ الحسن بن علىّ ابن اسحق فأعزّ أهل السنّة وقمع النفاق وأمر باسقاط ذكرهم من السبّ وافراد من عداهم باللعن والثلب واسترجع من خرج منهم الى وطنه واستقدمه مكرمًا بعد بعده وطعنه وبنى لهم المساجد والمدارس وعقد لهم الحلق والمجالس وبنى لهم الجامع المنّقىّ فى أيّام ولد ذلك السلطان وكان ذلك تداركًا لما سلف فى حقّهم من الامتحان فاستقام فى وزارته الدين بعد اعوجاجه وصفا عيش اهل السنّة بعد تكدّره وامتزاجه واستقرّ الأمر ممن يعتنبه على ذلك الى هذا الوقت ونظر أرباب البدع بعين الاحتقار والمقت ولم يضرّ جمع الفرقة المنصورة ما فرط فى حقّهم فى المدّة اليسيرة ممّن قصدهم بالمساة ورماهم بالشناعة لما ظهر بهم من اللعن اذ كانوا برّا عند العقلاء وأهل العلم من الابتداع والذمّ والطعن ولهم فى امير المؤمنين علىّ بن أبى طالب رَه أسوة حسنة فقد كان يسبّ على المنابر فى الدولة الاموية نحو من ثمانين سنة فما ضرّ ذلك عليًّا رضوان الله عليه ولا ألتحق به ما نسب اليه وقُتِلَ الوزير شرّ قتلة بعد ان مثل به كلّ مثلة فقال الاستاذ ابو القسم القشيرى رَه فيه

عميد الملك ساعدك الليالى على ما شئتَ من درك المعالى
فلو يكُ منك شىءٌ غير أمرٍ بلعن المسلمين على التوالى
فقابلك البلا بما تلاقى فذُقْ ما تستحقّ من الوبالى

Folio

23 r. أخبرنا الشيخ ابو القسم بن أبى العبّاس المالكى اخبرنا .... سمعتُ أبا محمّد الحسن بن محمّد العسكرىّ بالاهواز وكان من المخلصين فى مذهبه المتقدّمين فى نصرته يعنى مذهب الاشعرى يقول كان الاشعرىّ تلميذا للجبّاى يدرس عليه ويتعلّم منه ويأخذ عنه لايفارقه أربعين سنة وكان صاحب نظر فى المجالس وذا اقْدام على الخصوم ولم يكن من أهل التصنيف وكان اذا أخذ القلم يكتب ربّما ينقطع وربّما يأتى بالكلام غير مرضىّ وكان أبو علىّ الجبّاى صاحب تصنيف وقلم اذا صنّف يأتى بكلّ ما اراد مستقصى واذا حضر المجالس وناظر لم يكن بمرضىّ وكان اذا دهمه الحضور فى المجالس يبعث الاشعرى ويقول له نبْ عنّى ولم يزل على ذلك زمانا فلمّا كان يومًا حضر الأشعرى نائبًا عن الجبّاى فى بعض المجالس وناظره انسان فٱنْقطع فى يده وكان معه رجل من العامّة فنثر عليه لوزا وسكّر فقال له الأشعرىّ ما صنعتَ قسطا خصمى استظهر علىّ وافلج الحجّة وانقطعتُ فى يديه كان هو أحقّ بالنثار منى ثمّ انّه بعد ذلك أظهر التوبة والانتقال عن مذهبه»، هذه الحكاية تدلّ على قوّة أبى الحسن فى المناظرة وٱضْطراحه فيها ما يستعمله بعضُ المجادلين من المكابرة وتُنْبى عن وفور عقله وانْصافه باقْراره بظهور خصمه وٱعْترافه امّا ما ذكر فيه عنه من رداءة التصنيف وجمود خاطره عند الأخذ فى التأليف فانّما أريد بذلك حالته فى الابتداء لا بعد ما منّ الله عليه به من الاهْتداء فانّ تصانيفه مستحسنة مهذبة وتواليفه وعبارته مستجادة مستصوبة»، وقد أخبرنا الشيخان ابو الحسن علىّ
23 v. ابن احمد .... وابو منصور محمد .... قال ذكر ابو محمد علىّ ابن احمد بن سعيد بن حزم الاندلسىّ أنّ أبا الحسن الأشعرىّ له خمسة وخمسون تصنيفًا وقد ترك ابن حزم من عدد مصنّفاته أكثر من

Folio

مقدار النصف وذكرها أبو بكر بن فورك وسمّاه بزيد على الضعف،،

34 r. 1 14 قال أبو بكر ابن فورك انتقل الشيخ أبو الحسن علىّ بن اسمعيل الأشعرى رة من مذاهب المعتزلة الى نصرة مذاهب أهل السنّة والجماعة بالحجج العقليّة وصنّف فى ذلك الكتب وهو بصرّى من أولاد أبى موسى الاشعرىّ صاحب رسول الله صلّعم وهو الذى فتح كثيرًا من بلاد العجم منها كوز الأهواز ومنها اصبهان وكان مقرّ من اولاد ابى موسى الأشعرى بالبصرة الى وقت الشيخ ابى الحسن منهم من كان يذكر بالرياسة فلمّا وفّق الله الشيخ ابا الحسن لترك ما كان عليه من بدع المعتزلة وهداه الى ما يسّره من نصرة السنّة والجماعة ظهر أمره واشتهر كتبه بعد الثلثماية وبقى الى سنة أربع وعشرين وثلثماية وممّن تخرّج به ممّن اختلف اليه واستفاد منه المعروف بأبى الحسن الباهلىّ وكان اماميّا فى الاوّل ريسًا مقدّما فانتقل عن مذهبهم بمناظرة جرَتْ له مع الشيخ ابى الحسن الاشعرى ألزمه فيها الحجّة حتى بان له الخطا فيما كان عليه من مذاهب الامامية فتركها واختلف اليه

34 v. ونشر علمه بالبصرة واستفاد منه الخلق الكثيرون ثمّ تخرّج به ايضا المعروف بابى الحسن الدمانى وكان مقدّما فى أصحابه وكذلك تخرّج به ابو عبد الله حمويه السيرافى فطالت صحبته له وعاد الى سيراف وانتفع

34 v. 1. 3. به من هناك ورأيت من أصحابه بشيراز من لقيه ودرس عليه وممّن صحب الشيخ ابا الحسن ببغداد واستفاد منه من اهل خراسان الشيخ ابو على زاهر بن احمد السرخسىّ وكذلك الفقيه ابو زيد المروزىّ والفقيه ابو سهل الصعلوكىّ النيسابورىّ وممّن صحبه ابو نصر الكُوارىّ بشيراز فاتّه قصده ونسخ منه كثيرا من كتبه منها كتابه فى النقض على الجبّاى فى الاصول يشتمل على نحو من أربعين جزًا نسختُ أنا من كتابه الذى نسخه من نسخة الشيخ ابى الحسن بالبصرة،، فأمّا أسامى كتب الشيخ ابى الحسن مماصنّفه الى

Folio سنة عشرين وثلثماية فانّه ذكر فى كتابه الذى سمّاه العمد فى الروية أسامى أكثر كتبه فمن ذلك انّه ذكر انّه صنّف كتابا سمّاه الفصول فى الردّ على الملحدين والخارجين عن الملّة كالفلاسفة والطباعيّين والدهريّين واهل التشبيه والقائلين بقدم الدهر على اختلاف مقالاتهم وانواع مذاهبهم ثمّ ردّ فيه على البراهمة واليهود والنصارى والمجوس وهو كتاب كبير يشتمل على اثنى عشر كتابا أوّله كتابُ اثبات النظر وحجّة العقل والردّ على من أنكر ذلك ثمّ ذكر علل الملحدين والدهريّين ممّا احتجّوا بها فى قدم العالم وتكلّم عليها وأستوفى ما ذكره ابن الراوندىّ فى كتابه المعروف بكتاب التاج وهو الذى نصر فيه القول وذكر بعده الكتاب الذى سمّاه كتاب الموجز وذلك انّه يشتمل على اثنى عشر كتابًا على حسب تنوّع مقالات المخالفين من الخارجين عن الملّة والداخلين فيها وآخره كتاب الامامة تكلّم فى اثبات امامة الصديق رَه وابطل قول من قال بالنصّ وانّه لابدّ من امام مَعْصوم فى كلّ عصر قال الشيخ ابو الحسن فى كتاب العمد والّفنا كتابا فى خلق الاعمال نقضنا فيه اعتلالات المعتزلة والقدريّة فى خلق الاعمال وكشفنا عن تمويههم فى ذلك قال والّفنا كتابا كبيرا فى الاستطاعة على المعتزلة نقضنا فيه أستدلالتهم على انّها قبل الفعل ومسائلهم وجواباتهم قال والّفنا كتابا كبيرا فى الصفات تكلّمنا على اصناف المعتزلة والجهميّة المخالفين لنا فيها فى
35 v. نفيهم علم الله وقدرته وسائر صفاته وعلى ابى الهذيل ومعمر والنظّام والفوطىّ وعلى من قال بقدم العالم وفى فنون كثيرة من فنون الصفات فى اثبات الوجه لله واليدين وفى أستوائه على العرش وعلى الناشى فى مذهبه على الاسماء والصفات قال والّفنا كتابا فى جواز روية الله تع بالابصار نقضنا فيه جميع اعتلالات المعتزلة فى نفيها وانكارها وابطالها قال وألّفنا كتابا كبيرا ذكرنا فيه اختلاف الناس فى الاسماء والاحكام

والخاص والعام قال والّفنا كتابا فى الرد على المجسمة والّفنا كتابا اخر فى Folio
الجسم يرى انّ المعتزلة لا يمكنهم ان يجيبوا عن مسائل الجسميّة
كما يمكننا ذلك وبيّنّا لزوم مسائل الجسميّة على اصولهم قال والّفنا كتابا
سمّيناه كتاب ايضاح البرهان فى الرد على اهل الزيغ والطغيان جعلناه
مدخلا الى الموجز تكلمنا فيه فى الفنون التى تكلمنا فيها فى الموجز
والّفنا كتابا لطيفا سمّيناه كتاب اللمع فى الردّ على اهل الزيغ
والبدع والّفنا كتابًا سمّيناه اللمع الكبير جعلناه مدخلا الى ايضاح
البرهان والّفنا اللمع الصغير جعلناه مدخلا الى اللمع الكبير والّفنا
كتابًا سميناه كتاب الشرح فى الردّ على اهل الافك والتضليل جعلناه
للمبتدئين ومقدّمة ينظر فيها قبل كتاب اللمع وهو كتاب يصلح
للمتعلّمين والّفنا كتابا مختصرا جعلناه مدخلا الى الشرح والتفصيل
قال والّفنا كتابا كبيرا نقضنا فيه الكتاب المعروف بالاصول على محمّد
ابن عبد الوهّاب الجبّاى كشفنا عن تمويهه فى سائر الابواب التى
تكلّم فيها من اصول المعتزلة وذكرنا ما للمعتزلة من الحجّاج فى ذلك
بما لم يأت به ونقضناه بحجج الله الزاهرة وبراهينه الباهرة ياتى
كلامنا عليه فى نقضه على جميع مسائل المعتزلة وأجوبتها فى الفنون
التى اختلفنا نحن وهم فيه قال والّفنا كتابا كبيرا نقضنا فيه الكتاب
المعروف بنقض تاويل الادلة على البلخى فى اصول المعتزلة وأبنّا
عن شبهه التى اوردها بادلّة الله الواضحة واعلامه وضممنا الى ذلك
نقض ما ذكره من الكلام فى الصفات فى عيون المسائل والجوابات والّفنا
كتابا فى مقالات المسلمين يستوعب جميع اختلافهم وألّفنا كتابا فى
جمل مقالات الملحدين وجمل اقاويل الموحّدين سمّيناه كتاب جمل
المقالات والّفنا كتابا كبيرا فى الصفات وهو اكبر كتبنا فيها سمّيناه 35 v.
كتاب الجوابات فى الصفات عن مسائل اهل الزيغ والشبهات نقضنا
فيه كتابا كنا الّفناه قديما فيها على تصحيح مذهب المعتزلة لم

يولف لهم كتاب مثله ثمّ أبان الله سبحانه لنا الحقّ فرجعنا عنه فنقضناه وأوضحنا بطلانه وألّفنا كتابا على ابن الراوندى فى الصفات والقران وألّفنا كتابا نقضنا فيه كتابا للخالدى ألّفه فى القران والصفات قبل ان يولف كتابه الملقّب بالملخص وألّفنا كتابا نقضنا به كتابا للخالدى فى اثبات حدث ارادة الله وانّه شاء ما لم يكن وكان ما لم يشأ وأوضحنا بطلان قوله فى ذلك وسمّيناه القامع لكتاب الخالدىّ فى الارادة وألّفنا كتابا نقضنا فيه كتابًا للخالدىّ فى المقالات وسمّاه المهذّب سمّيناه نقضة فيما تخالفه فيه من كتابه الدافع للمهذب ونقضنا كتابا للخالدى ينفى فيه روية الله بالابصار وألّفنا كتابا على الخالدى نقضنا فيه كتابا ألّفه فى نفى خلق الافعال وتقديرها عن ربّ العالمين وألّفنا كتابا نقضنا فيه على البلخىّ كتابا ذكر أنّه أصلح به غلط ابن الراوندى فى الجدل وألّفنا كتابا فى الاستشهاد أرينا فيه كيف يلزم المعتزلة على محجّتهم فى الاستشهاد بالشاهد على الغائب أن يثبتوا علم الله وقدره وسائر صفاته وألّفنا كتابا سمّيناه المختصر فى التوحيد والقدر فى ابواب من الكلام منها الكلام فى اثبات روية الله بالابصار والكلام فى سائر الصفات والكلام فى ابواب القدر كلّها وفى الولد وفى التعجيز والتجويز يجدوا الى الانفكاك كثيرة ضاقوا بالجواب عنها ذراعًا ولم يجدوا الى الانفكاك عنها بحجّة سبيلا وألّفنا كتابا فى شرح ادب الجدل وألّفنا كتابا سمّيناه جواب الخراسانية فى ضروب من المسائل كثيرة وألّفنا كتابًا سمّيناه جواب الارجانيين فى ابواب مسائل الكلام وألّفنا كتابًا سمّيناه جواب السيرافيين فى اجناس من الكلام والفنا كتابا سمّيناه كتاب العمانيين فى أنواع الكلام وألّفنا كتابا سمّيناه جواب الجرجانيين فى مسائل كانت تدور بيننا وبين المعتزلة وألّفنا كتابا سمّيناه جواب الدمشقيين فى لطائف من الكلام وألّفنا كتابا سمّيناه جواب الواسطيين

Folio 36 r. في فنون من الكلام والّفنا كتابا سمّيناه جوابات الرامهرمزيين وكان
بعض المعتزلة من رامهرمز كتب الىّ يسئلنى الجواب عن مسائل كانت
تدور فى نفسه فاجيب عنها والّفنا كتاباً سمّيناه المسائل المنثورة
البغدادية وفيه مجالس دارت بيننا وبين أعلام المعتزلة والّفنا
كتابا سميناه المنتحل من المسائل المنثورات البصريات والّفت كتاب الفنون
فيه الردّ على الملحدين والّفت كتاب النوادر فى دقائق الكلام والّفت
كتابا سمّيته كتاب الادراك فى فنون من لطيف الكلام والّفت نقض
الكتاب المعروف باللطيف على الاسكافى والّفت كتاباً نقضتُ فيه كلام
عباد بن سلمان فى دقائق الكلام والّفت كتاباً نقضتُ فيه كتابا على
علىّ بن عيسى من تاليفه والّفنا كتابا فى ضروب الكلام سميناه
المختزن ذكرنا فيه مسائل للمخالفين لم يسئلونا ولا سطروها فى
كتبهم ولم يتّجهوا للسؤال وأجبنا عنهم بما وفّقنا الله له والّفنا كتابا
فى باب شىء وانّ الاشياء هى اشياء وإنْ عدمت رجعنا عنه ونقضناه
فمن وقع اليه فلا يعولنّ عليه والّفنا كتابا فى الاجتهاد فى الأحكام
والّفنا كتابا فى أنّ القياس يخصّ ظاهر القران والّفنا كتابا فى المعارف
لطيفا والّفنا كتابا فى الاخبار وتخصيصها والّفنا كتابا سمّيناه كتاب
الفنون فى ابواب من الكلام غير كتاب الفنون الذى الّفناه على
الملحدين والّفنا كتابا سميناه جوابات المصريين اتينا فيها على كثير
من ابواب الكلام والّفنا كتابا فى ان العجز عن الشئ غير العجز
عن ضدّه وانّ العجز لا يكون الّا عن الموجود نصرنا فيه من قال
من أصحابنا بذلك والّفنا كتابا فيه مسائل على اهل التثنية سميناه
كتاب المسائل على أهل التثنية وألّفنا كتابا مجردا ذكرنا فيه جميع
أعتراض الدهريّين فى قول الموحّدين انّ للحوادث اوّلا فى أنّها لا
تصحّ الّا من محدث وفى انّ للحدث واحد وأجبناهم عنه بما فيه
اتّباع للمسترشدين وذكرنا ايضا اعتلالات لهم فى قدم الأجسام وهذا

Folio

الكتاب غير كتبنا المذكورة الله ذكرناها فى صدر كتابنا هذا وهو
مرسوم بالاستقصاء لجميع أعتراض الدهريّين وسائر أصناف الملحدين
36 v. والّفت كتابا على الدهريّين فى اعتلالهم فى قدم الأجسام بانّها لا
يخلو أيان كانت محدثة من ان يكون أحدثها لنفسه او لعلّة والّفنا
كتابا نقضنا به اعتراضنا على داود بن علىّ الاصفهانىّ فى مسألة
الاعتقاد والّفنا كتاب تفسير القرآن رددنا فيه على الجبّاى والبلخىّ
ما حرفا من تأويله والّفنا كتاب زيادات النوادر والّفنا كتابا سميناه
جوابات اهل فارس والّفنا كتابًا أخبرْنا فيه عن أعتلال من زعم أنّ
الموت يعقل بطبعه ونقضنا عليهم اعتلالهم وأوْضحنا عن تمويههم
والّفنا كتابا فى الروية نقضنا به اعتراضات أعترض بهم علينا الجبّاى
فى مواضع متفرّقة من كتب جمعها محمد بن عمر الصهرىّ وحكاها
عنه فأبنّا عن فسادها وأوضحناه وكشفناه والّفنا كتابا أوحينا فيه
عن مسائل الجباى فى النظر والاستدلال وشرائطه والّفنا كتابا
سميناه ادب الجدل والّفنا كتابًا فى مقالات الفلاسفة والّفنا كتابا فى
الرد على الفلاسفة يشتمل على ثلاث مقالات ذكرنا فيه نقض علل
ابن قلس الدهرىّ وتكلّمنا فيه على القائلين بالهيولى والطبايع ونقضنا
فيه علل ارسطاطاليس فى السماء والعالم وبيّنّا ما عليهم فى قولهم
باضافة الأحداث الى النجوم وتعليق أحكام السعادة بها»، قال ابو
بكر بن فورك هذا هو أسامى كُتُبه الله الّفها الى سنة عشرين
وثلثمأية سوى أماليه على الناس والجوابات المتفرّقة عن المسائل
الواردات من الجهات المختلفات وسوى ما أملى على الناس مما لم ينكر
أساميه هاهنا وقد عاش بعد ذلك الى سنة أربع وعشرين وثلثمأية
وصنف فيها كُتُبا منها كتاب نقض المضاهات على الاسكافىّ فى
التسمية بالقدر وكتاب العمد فى الروية وكتاب فى معلومات الله تع
ومقدوراته انّه لا نهاية لها على ابى الهذيل وكتاب على حارث الوراق

Folio

فى الصفات فيما نقض على ابن الراوندىّ وكتاب على اهل التناسخ
وكتاب فى الود فى الحركات على ابى الهذيل وكتاب على اهل المنطق
ومسائل سئل عنها الجبّاى فى الاسماء والاحكام ومجالسات فى خبر
الواحد واثبات القياس وكتاب فى افعال النبى عم وكتاب فى الوقوف
والعموم وكتاب فى متشابه القرآن جمع فيه بين المعتزلة والملحدين
فيما يطعنون به فى متشابه الحديث ونقض كتاب التاج على ابن
37 r. الراوندى وكتاب فيه بيان مذهب النصارى وكتاب فى الامامة وكتاب
فيه الكلام على النصارى ممّا يحتجّ به عليهم من سائر الكتب التى
يعترفون بها وكتاب فى النقض على ابن الراوندى فى ابطال التواتر
وفيما يتعلّق به الطاعنون على التواتر ومسائل فى اثبات الاجماع
وكتاب فى حكايات مذاهب المجسمة وما يحتجّون به وكتاب نقض
شرح الكبار وكتاب فى مسائل جرت بينه وبين أبى الفرج المالكىّ فى
علّة الخمر ونقض كتاب اثار العلوية على أرسطاطالس وكتاب فى
جوابات مسائل لابى هشام استملاها ابن ابى صالح الطبرىّ وكتابه
الذى سمّاه الاحتجاج وكتاب الاخبار الذى أملاه على الدهان
وذلك آخر ما بلغنا من اسامى تصانيفه وله كتاب فى دلائل النبوّة
مفرد وكتاب اخر فى الامامة مفرد هذا آخر ما ذكره أبو بكر بن
فورك من تصانيفه وقد وقع الىّ اشياء لم يذكرها فى تسمية تواليفه
فنها رسالة فى الحث على البحث ورسالة فى الايمان وهل
يطلق عليه اسم الخلق وجواب مسائل كتب بها الى اهل الثغر فى
تبيين ما سألوه عنه من مذهب اهل الحقّ وأخبرنى الشيخ ابو
القسم بن نصر الواعظ فى كتابه عن ابى المعالى بن عبد الملك
القاضى قال سمعت من أثق به قال رأيت تراجم كتب الامام ابى
الحسن فعددها أكثر من مايتين (sic) وثلثمأية مصنّف وفى ذلك ما
يدلّ على سعة علمه وينبغى الجاهل به عن غزارة فهمه وخطبته فى

Folio

أوّل كتابه الذى صنّفه فى تفسير القران أدلّ تدليل على تَبْريزه فى
العلم به على الأقران وهو الذى سمّاه تفسير القران والرد على من
خالف البيان من اهل الافك والبهتان ونقض ما حرفه الجبّاى
والبلخىّ فى تأليفهما قال فى اوّله الحمد لله الحميد المجيد المُبْدى
المُعيد الفعّال لما يريد الذى افتتح بالحمد كتابه وأوضح فيه برهانه
وبيّن فيه حلاله وحرامه وفرّق بين الحقّ والباطل والعالم والجاهل
وأنْزله مُحْكمًا ومتشابهًا وناسخًا ومنسوخًا ومكيًّا ومدنيًّا وخاصًّا
ومثلا مضروبًا خبّر فيه عن أخبار الاوّلين وأقاصيص المتقدّمين ورغّب
فيه فى الطاعات ورهّب فيه وزجر عن الزلّات والتبعات وخطوات
37 v. الشيطان والضلالات ووعد فيه بالثواب لمن عمل بطاعته ليوم المآب
وتوعّد فيه من كفر به وجانب الصواب ولم يعمل بالطاعة ليوم الحشر
والحساب جعله موعظة للمؤمنين وعبرة للغابرين وحجّة على العالمين
لأنْ لا يقولوا ربّنا لولا أرْسلْتَ الينا رسولا فنتبع اياتك ونكون من
المؤمنين جمع فيه علم الاوّلين والاخرين وأكمل فيه الفرائض والدين
فهو صراط الله المستبين وحبله المتين من تمسّك به نجا ومن جانبه
ضلّ وغوى وفى الجهل تردّى وجعله قرانا عربيًّا غير ذى عوج بلسان
العرب الامّيّين الذين لم يأتهم رسول قبله من عند ربّ العالمين بكتاب
يتلوه بلسانهم من عند فاطر السموات والأرضين وقطع به عذر
المخالفين لنبوّة سيّد المرسلين اذ جعله معجزًا يعجزون عن الاتيان
بمثله وهم أرباب اللسان والنهاية فى البيان بيّن لهم فيه ما يأتون
وما يتّقون وما يحلّون وما يحرمون وأوضح لهم فيه سبل الرشاد
والهدى والسداد وما صنّفه للأولين الذين كانوا لدينه مخالفين
وعنه منحرفين وما ينزله من النقمات بالكافرين انْ اقاموا على الكفر
وكانوا به متمسّكين ليهلك من هلك عن بيّنة ويحيى من حىّ عن
بيّنة وانّ الله لسميع عليهم امّا بعد فانّ اهل الزيغ والتضليل تأوّلوا

Folio
القران على رأيهم وفسّروه على أهوائهم تفسيرا لم ينزل الله به سلطانا ولا أوْضح به برهانا ولا رووه عن رسول ربّ العالمين ولا عن اهل بيته الطيّبين ولا عن السلف المتقدمين من الصحابة والتابعين افتراءً على الله قد ضلّوا وما كانوا مهتدين وانّما أخذوا تفسيرهم عن أبى هذيل بيّاع العلف ومتّبعيه وعن ابرهيم نظّام الخرز ومقلّديه وعن الفوطى وناصريه وعن المنسوب الى قرية جبّى ومنتحلية وعن الأشجّ جعفر بن حرب ومجتبيه وعن جعفر بن مبشّر القصبىّ ومتعصّبيه وعن اسكافى الجاهل ومعظّميه وعن الفروىّ المنسوب الى مدينة بلخ وذويه فانّهم قادة الضلالة من المعتزلة الجهّال الذين قلّدوهم دينهم وجعلوهم معولهم الذى عليه يعولون وركنهم الذى اليه يستندون ورأيت للجبّاى الّف تفسير القران كتابا أوّله على خلاف ما أنزله الله وعلى لغة اهل قريته المعروفة بجبّى وليس من أهل اللسان الذى نزل به القران وما روَى فى كتابه حرفًا واحدا عن 38 r.
أحدٍ من المفسّرين وانّما اعْتمد على ما وسوس به صدره وشيطانه ولولا انّه استغوى بكتابه كثيرا من العوام واستزلّ به عن الحقّ كثيرا من الطغام لم يكن لنتشاغلى به وجه»، ثمّ ذكر بعض المواضع الّتى أخطأ فيها الجبّاى فى تفسيره وبيّن ما أخطأ فيه من تأويل القران بعون الله له وتيسيره وكلّ ذلك ممّا يدلّ على نبله وكثرة علمه وظهور فهمه وفضله فجزاه الله على جهاده فى دينه بلسانه الحسنى وأحلّه باحْسانه فى مستقر جنانه أطاحل الأسنى»، وذكر أبو العبّاس احمد بن محمد المعروف بقاضى العسكر وكان من كبراء اصحاب ابى حنيفة رَه أنّه نظر فى كتب صنّفها المتقدّمون فى علم التوحيد قال فوجدتُ بعضها للفلاسفة مثل اسحق الكندىّ والاسفزارىّ وأمثالهما وذلك كلّه خارج عن الطريق المستقيم زائغ عن الدين القويم لايجوز النظر فى تلك الكتب لانّه يجرّ الى المهالك لانّها مملوّة من

Foli

الشرك والنفاق مسمّاة باسم التوحيد ولهذا ما أمسك المتقدّمون من اهل السنّة والجماعة شيئًا من كتبهم ووجدت تصانيف كثيرة فى هذا الفنّ من المعلّم للمعتزلة مثل عبد الجبّار الرازى والجبّاى والكعبىّ والنظّام وغيرهم ولا يجوز امساك تلك الكتب ولا النظر فيها كيلا يحدث الشكوك ويوهن الاعتقاد ولئلّا ينسب ممسكها الى البدعة ولهذا ما امْسكها المتقدّمون من اهل السنّة والجماعة وكذا المجسّمة صنّفوا كتبا فى هذا الفنّ مثل محمد بن الهيصم وأمثاله ولا يحلّ النظر فيها ولا امساكها فانّهم شرّ أهل البدع وقد وقع فى يدى بعض هذه التصانيف فما أمْسكتْ منها شيئًا وقد وجدت لابى الحسن الاشعرىّ كتبا كثيرة فى هذا الفنّ وهى قريبة من مأيتى كتاب والموجز الكبير يأمى على عامّة ما فى كتبه وقد صنّف الاشعرىّ كتابا كبيرا لتصحيح مذهب المعتزلة فى الابتداء ثمّ انّ الله تعَ بيّن له ضلالهم فبان عمّا اعْتقده من مذهبهم وصنّف كتابا ناقضا لما صنف للمعتزلة وقد أخذ عامّة اصحاب الشافعىّ رَه بما استقرّ عليه مذهب ابى الحسن الاشعرىّ وصنّف اصحاب الشافعىّ كتبا كثيرة على وفق ما ذهب

38 v. اليه الاشعرىّ الّا أنّ بعض أصحابنا من أهل السنّة والجماعة خطّأ ابا الحسن الأشعرىّ فى بعض المسائل مثل قوله التكوين والمكوّن واحد ونحوها على ما نبيّن فى خلال المسائل انْ شاء الله تعَ فمن وقف على المسائل الّتى أخطأ فيها أبو الحسن وعرف خطاه فلا بأس له بالنظر فى كتبه كثير من أصحابنا من أهل السنّة والجماعة ونظروا فيها، وهذه المسائل الّتى اشار اليها لا يكسب أبا الحسن تشنيعها ولا يوجب له تكفيرا ولا تضليلا ولا تبديعا ولو حقّقوا الكلام فيها لحصل الاتّفاق وبان انّ الخلاف فيها حاصلة الوفاق وما زال العلماء يخالف بعضهم بعضًا ويقصد دفع قول خصمه ابرامًا ونقضًا يجتهد فى اظْهاره خلافه بحثًا وفحْصًا ولا يعتقد ذلك فى حقّه عيبًا ونقصًا وقديمًا

Folio

38 v. مّا خالف ابا حنيفة صاحباه وأجابا فى كثير من المسائل بما أباه

والله يتغمّد جميع العلماء برحمته ويحشرنا فى زمرتهم بلطفه ورأفته،،

---

30 v. l. 10 inf. قرأتُ فى كتاب أبى يعقوب يوسف بن علىّ بن محمد المؤدّب الذى قراه على أبى الفتوح بن عباس بن عبيد الله ابن احمد بن محمد الرجراجى قال أخبرنا أبو عبد الله محمد بن موسى بن عمار الكلاعىّ المايرقىّ الفقيه قال أعظمُ ما كانت المحنة يعنى بالمعتزلة زمن المأمون والمعتصم فيورع عن مجادلتهم أحمد بن حنبل رضه فموّهوا بذلك على الملوك وقالوا لهم انّهم يعنون أهل السنّة يفرّون من المناظرة لما يعلمون من ضعفهم عن نصرة الباطل وانّهم لا حجّة بأيديهم وشنعوا بذلك عليهم حتّى أمْتُحن بذلك أحمد بن حنبل وغيره فأخذ الناس حينئذ بالقول بخلق القران حتى ما كان يقبل شهادة شاهد ولا يستقضى قاضى ولا يفتى مفتى لا يقول بخلق القران وكان فى ذلك الوقت من المتكلّمين جماعة كعبد العزيز المكّى والحارث المحاسبى وعبد الله بن كلاب وجماعة غيرهم وكانو أولى زهد وتقشّف لم يَرَ واحد منهم ان يطا لأهل البدع بساطًا ولا أن يداخلوهم فكانوا يردّون عليهم ويؤلّفون الكتب فى ادْحاض حججهم الى أن نشا بعدهم

31 r. وعاصر بعضهم بالبصرة ايّام اسْمعيل القاضى ببغداد أبو الحسن علىّ ابن اسمعيل بن ابى بشر الاشعرىّ فصنّف فى هذا العلم لأهل السنّة التصانيف والّف لهم التواليف حتى أدحض حجج المعتزلة وكسر شوكتهم وكان يقصدهم بنفسه يناظرهم فكلّم فى ذلك وقيل له كيف تخالط اهل البدع وتقصدهم بنفسك وقد أمرتَ بهجرهم فقال هم أولوا رياسة منهم الوالى والقاضى ولرياستهم لا ينزلون الىّ فاذا كانوا

Folio

هم لا ينزلون الىّ ولا أسير أنا اليهم فكيف يظهر الحقّ ويعلمون انّ
لأهل السنّة ناصرًا بالحجّة وكان أكثر مُناظَرَتِه مع الجبّاى المعتزلىّ
وله معه فى الظهور عليه مجالس كثيرة فلمّا كثرت تواليفه ونصر
مذهب أهل السنّة وسطه تعلّق به أهل السنّة من المالكيّه والشافعيّة
وبعض الحنفيّة فأهل السنّة بالمغرب والمشرق بلسانه يتكلّمون وبحجّته
يحتجّون وله من التواليف والتصانيف ما لا يحصى كثرةً وكان الّف
فى القران كتابه الملّقب بالمختزن ذكر لى بعض أصحابنا انه رأى
منه طرفا وكان بلغ سورة الكهف وقد انتهى مايّة كتاب ولم يترك آية
تعلّق بها بدْعىّ الّا أبطل تعلّقه بها وجعلها حجّةً لأهل الحقّ
وبيّن المجمل وشرح المشكل ومن وقف على تواليفه رأى أنّ الله تعَ
قد أمدّه بموادّ توفيقه وأقامه لنصرة الحقّ والذبّ عن طريقه وكان
فى مذهبه مالكيًّا على مذهب مالك بن انس رَهَ وكان قد ذكر لى
عن شيوخه أنّ أبا الحسن الأشعرىّ كان مالكيًّا على مذهب مالك
ابن آنس رَهَ وقد كان ذكر لى بعض من لقيتُ من الشافعيّه أنّه
كان شافعيّا حتّى لقيتُ الشيخ الفاضل رافعًا الحمال الفقيه فذكر
لى عن شيوخه أنّ أبا الحسن الأشعرىّ كان مالكيّا فنسب من تعلّق
اليوم بمذهب أهل السنّة وتفقّه فى معرفة أصول الدين من المذاهب
الى الأشعرىّ لكثرة تواليفه وكثرة قراة الناس لها ولم يكن هو أوّل
متكلّم بلسان أهل السنّة انّما جرى على سنن غيره وعلى نصرة
مذهب معروف فزاد المذهب حجّةً وبيانًا ولم يبتدع مقالة لما
أبْتدعها ولا مذهبًا انفرد به ألا ترى أنّ مذهب اهل المدينة
ينسب الى مالك بن انس رَهَ ومَنْ كان على مذهب اهل
المدينة يقال له مالكىّ ومالك رَهَ انّما جرى على سنن من كان قبله
31 r. كثير الاتّباع لهم الّا انّه زاد المذهب بيانًا وبسطًا وحجّةً وشرحًا
والّف كتابه وما أُخذ عنه من الأسمعة والفتاوى فنُسب المذهب

اليه لكثرة بسطه له وكلامه فيه فكذلك أبو الحسن الأشعرىّ رة لا فرق وليس له فى المذهب أكثر من بسطه وشرحه وتواليفه فى نصرته فنجب من تلاميذه خلق كثير بالمشرق وكانت شوكة المعتزلة بالعراق شديدة الى أن كان زمن الملك فناخسره وكان ملكًا يحبّ العلم والعلماء وكانت له مجالس يقعد فيها للعلماء ومناظرتهم وكان قاضى القضاة فى وقته معتزليًّا فقال له فناخسره يومًا هذا المجلس عامر من العلماء الّا أنّى لا أرى أحدًا من أهل السنة والاثبات بنصر مذهبه فقال له انّ هولاء القوم عامّة رعاع أصحاب تقليد وأخبار وروايات يَرْوون الخبر وضدّه ويعتقدنّهما جميعًا واحدُهما ناسخ للثانى او متناول ولا أعرف منهم أحدًا يقوم بهذا الأمر وهو الفاسق انّما أراد اطفاء نور الحقّ ويأبى الله الّا أنْ يتمّ نوره ثمّ أقبل بمدح المعتزلة ويثنى عليهم بما استطاع فقال الملك محال أنْ يخلو مذهب طبق الأرض من ناصر ينصره فٱنْظروا أىّ موضع كان مناظر ليكتب فيه ويحضر مجلسنا فلمّا عزم فى ذلك وكان ذلك العزم أمرًا من الله أراد به نصرة الحقّ فقال له أصلح الله الملك خبّرونى أنّ بالبصرة رجلَيْن شيخًا وشابًّا أحدهما يعرف بابى الحسن الباهلىّ والشابّ يعرف بابن الباقلّانى وكانت حضرة الملك يومئذ بشيراز فكتب الملك الى العامل ليبعثهما اليه وأطلق مالا لنفقتهما من طيب المال قال القاضى أبو بكر الباقلّانى فلمّا وصل الكتاب الينا قال الشيخ وبعض أصحابنا هولاء قوم فسقة لا يحلّ لنا أنْ نطأ بساطهم وليس غرض الملك من هذا الّا أن يقال مشتمل على أصحاب المحابر كلّهم ولو كان ذلك لله عزّ وجلّ خالصًا لنهضتُ فانا لا أحضر عند قوم هذه صفتهم فقال القاضى رة كذا قال ٱبن كلاب والمحاسبىّ ومن كان فى عصرهما من المتكلّمين انّ المأمون لا يحضر مجلسه حتى ساق أحمد الى طرسوس ثمّ مات المامون وردّوه الى المعتصم فٱمْتحنه وضربه وهولاء

Folio أُسْلموه ولو مرّوا اليه وناظروه لكفّوه عن هذا الأمْر فانّه كان يزعم أنَّ القوم ليست له حجّة على دعاويهم فلو مرّوا اليه وبيّنوا للمعتصم لأرْتدع المعتصم ولكنّ أسْلموه فجرى على أحمد بن حنبل رَه ما جرى وأنت أيّها الشيخ تسلك سبيلهم حتى يجرى علىّ ما جرى

32 r. على أحمد ويقولوا بخلق القران ونفى روية الله عزّ وجلّ وها أنا خارج إنْ لم تخرج قال فخرجتُ مع الرسول نحو شيراز فى البحر حتى وصلتُ اليها ،، ثمّ ذكر من دخوله على الملك ومناظرته مع المعتزلة وقطعه ايّاهم ما ذكر ،، قال ثمّ دفع الملك اليه ابنه يعلّمه مذهب أهل السنّة وألّف له كتاب التمهيد فتعلّق به أهل السنّة تعلّقًا شديدًا وكان القاضى أبو بكر رَه فارس هذا العلم مباركًا على هذه الأمّة كان يلقّب سيف السنّة ولسان الأمّة وكان مالكيّا فاضلا متورّعا لم يحفظ عليه زلّة قط ولا أنتسبت اليه نقيصة ،،

1:9 v. l. 6. inf. وامّا قوله لم يزل الأشعرى يسير فى البلاد ولا يُقبل قوله ولا يرتفع حاله وهو مخمول غير مقبول فى بلاد الاسلام لا يرى فى كنف المسلمين عزّا ولا فى العلماء اقبالا عليه حتى لحق ببلد الأحسى بلد لا يدخله موٴمن ولا يقرّ فيه مسلم وانّما يدخله الفسقة الفجار واولياء القرامطة الكفار فمنْ الأقاويل المختلفة والاكاذيب الكبار الّتى لا يتجاسر على حكاية مثله غير الأوْقاح الأغْمار ما علمتُ أبا الحسن دخل من البلاد غير البصرة وبغداد فمَنْ وصفه بالتطواف والسير فى الافاق غير هذا الجاهل الظاهر الأخْتلاق الذى لا يشبه قبح اختلاقه ووصفه الّا بعناية ألفاظه وسجعه لانّه متى تأتّى له فى اللفظ وجه السجع تكلّم به ولم ينظر الى فساد الوضع وانّما جاء بلفظة مخمول لما يأتى له غير مقبول فأنْظروا الى هذا العالم الفاضل الذى أتى بلفظة المخمول موضع الخامل ولعلّه لمّا سمع بأجْوبة ابى الحسن الّتى سمّاها الأجوبة الخراسانية والأجوبة البغدادية وجواب الطبريّين

Folio

وجواب المصريّين والدمشقيّين والواسطيّين والسيرافيّين والرامهرمزيّين والعمانيّين والأرّجانيّين ظنّ لبلادته انّه طاف هذه النواحى والبلدان فيقول عليه ما حكيناه عليه من الزور والبهتان وانّما تلك المسائل وردَتْ عليه من الآفاق وسأل ايضاحها مَنْ كتب بها اليه من اهل الخلاف له أو الوفاق فأجاب عنها بأوْضح الجواب وبيّن لمن سأله فيها وجه الصواب وفى ذلك أوفى تكذيب لقوله أنّه كان خامل الذكر لا يرى من العلماء اقْبالًا عليه لوضاعة القدر اذ لو لم يكن معروفا من العلماء مشهورا لَمَا كان فيما بَعُد عنه من البلدان مذكورا حتى يكاتب من هذه الجهات النائيات ويسأل من المسائل المشكلات وما اتى الأهوازىّ لا رعاه الله بما أتى به من الطامّة الكبرى الّا لما أراد الله من هتك ستره وقضاه من كشف أمره فيما حكى فى الحكاية الأخرى وانّما قدّر الله له أنْ يختم كتابه بمثل ذلك الكذب الشنيع ليقطع بكذبه لا حاطه الله فى الجميع وكفاه من التكذيب له اولا خساء دعواه أنّ ابا الحسن رَة مات بالأحسا ولا خلاف بين الناس انّه مات ببغداد فمن قال غير ذلك فقد أربَى على كلّ كذّاب وزاد وقد ذكرتُ ذلك فيما تقدّم وأسانيده فلا حاجة الى ان أعيده وقد زُرتُ قبره ببغداد غير مرّة واعتبرتُ برؤية تربته أوفى عبرة وعند قبره من قبور اصحابه ثلثة قبور كل ذى قبل منها مشهور غير منكور فالمقبور فى الاوّل ابن مجاهد وأبو بكر[1] بن فورك صاحبُ القبر الثانى والمدفون فى القبر الثالث ابو عبد الله محمد بن عتيق ابن محمد المتكلّم القيروانىّ وقد ولع بعض جهّال الحنابلة بقبره ضرارًا وخرب ما بنى على تربته رواها الله برحمته مرارا فما ضرّ ذلك ابا الحسن ولا نقص من قدره كما لم يضرّ عثمان بن عفّان من بعض الروافض تحريق قبره»، حدّثنا الشيخ أبو النجم هلال بن حسن بن 120 v.

1) Le mnscrt. de Leyde porte: ... أبو بكر بن نبت أبى بكر بن.

أحمد الفقيه بجامع دمشق من لفظه قال كنتُ ببغداد فقصدتُ Folio
زيارة قبر أحمد بن حنبل رَهٓ فى جماعة من أهل بغداد والعجم
فلمّا رجعنا ٱجْتزنا بقبر أبى الحسن الأشعرىّ رَهٓ وكان فى جملتنا رجل
بغدادىّ ممّن ينتمى الى مذهب الحنابلة فتخلّف عنّا بعد ذهابنا
من تربته وأحدث على قبره ولحق بنا فأخبرنى بذلك فكبر علىّ
صنيعه وعاتبتُه على فعله فقال لو قدرتُ على عظامه لنبشتُها وأحْرقتُها
فقلتُ له انّ أبا الحسن لا يضرّه ذلك فانّه قد مات منذ زمان فلمّا
كانت تلك الليلة أصابه فى بيته بلا من بلا الله فكان ينصرف ويلقى
الدم من حلقه وبقى ثلاثة ايّام ثمّ مات واشتهر بين الناس أمره ۞
وروى الشيخ ابو الحسين بن سمعون قال كان لى صاحب يلازم 40 v. l. 5. inf.
مجلسى متصاون جميل الظاهر كبير المجاهدة فمات فحسّنتُ تجهيزه
ودفنته بباب حرب فلمّا كان بعد ايّام رأيته فى النوم عريانا مشوّه
الخلق على صورة قبيحة فقلت يا عبد الله ما فعل الله بك فقال انا
مطرود كما ترى فقلتُ اما كنت حسن الظنّ بالله تعٓ فقال نعم
ولكنّى كنت سئ الظنّ بهذا الشيخ فنظرت فاذا أنا بشيخ طويل
41 r. بهىّ المنظر حسن الهيئة طيب الرائحة جميل المحاسن وهو يقرأ
بصوت جهورىّ طيب قد وجدنا ما وعدنا ربّنا حقّا فهل وجدتم
ما وعد ربّكم حقّا وننظر الى ذلك المسكين صاحبى وكان معه خلق
عظيم فوق الاحْصا فسألتُ عنه فقيل لى هذا أبو الحسن الاشعرىّ
قد غفر الله له قال الشيخ ابو الحسين وأظنّهم قالوا وشفعه فى أصحابه
رضى الله عنهم أجمعين ،، وقد كان الشيخ ابو الحسن كجدّه أبى
موسى الأشْعرىّ موصوفًا بحسن الصوت فيما بلغنى فى بعض الوجوه
كما راه أبو الحسين بن سمعون فى منامه بعد الموت ،،

باب ما وصف من مجانبته لأهْل البدع وجهاده وذكر ما عرف من نصيحته
للأمّة وصحّة ٱعْتقاده ،، أُخبرنا ابو عبد الله محمد بن الفضل القراوىّ

Folio

بنيسابور قال سمعتُ الأستاذ ابا القسم عبد الكريم بن هوازن القشيرىّ يقول سمعتُ الاستاذ الشهيد ابا على الحسن بن على الدقّاق رّه يقول سمعتُ أبا علىّ زاهر بن احمد الفقيه رّه يقول مات أبو الحسن الأشْعرىّ رّه ورأسه فى حجرى وكان يقول شيًا فى حال نزعه من داخل حلقه فادنيت اليه راسى وأصغيت الى ما كان يقرع سمعى فكان يقول لعن الله المعتزلة موّهوا ومَخْرَقوا ؛ سمعتُ الشيخين أبا محمد عبد الجبّار بن أحمد بن محمد البيهقىّ الفقيه وأبا القسم زاهر بن طاهر المعدل بنيسابور يقولان سمعنا الشيخ ...... يقول سمعتُ أبا علىّ زاهر ابن احمد السرخسىّ يقول لمّا قرب حضور أجل أبى الحسن الأشعرىّ رّه فى دارى ببغداد دعانى فأتيْتُه فقال اشهد على أنّى لا أكفر احدًا من أهل هذه القبلة لأنّ الكلّ يشيرون الى معبود واحد وانّما هذا كلّه اختلاف العبارات ؛ ✿

III.

41 r. l. 3. inf. كتب الىّ الشيخ أبو القسم نصر بن نصر .... عن القاضى أبى المعالى بن عبد الملك وذكر ابا الحسن الاشعرىّ فقال نضّر الله وجهه وقدّس روحه فانّه نظر فى كتب المعتزلة والجهميّة والرافضة وانّهم عطّلوا وأبطلوا فقالوا لاعلْمَ لله ولا سمع ولا بصَرَ ولا حيوة ولا بقاء ولا ارادة وقالَتْ الحشويّة والمجسّمة والمكيّفة المحدّدة انّ لله علمًا كالعلوم وقدرةً 41 v. كالقدر وسمعًا كالأبصار (sic) [1] فسلك رّه طريقةً بينهما فقال ان لله سبحانه علمًا لا كالعلوم وقدرة لا كالقدر وسمعًا لا كالأسماع وبصرا لا كالأبصار ؛ وكذلك قال جهم بن صفوان العبد لا يقدر على الاحداث

1) Il faut lire ici: ... وسمعًا كالأسْماع وبصرًا ...

ويقدر على الكسب ونفى قدرة الاحداث وأثبت قدرة الكسب،
وكذلك قالت الحشويّة المشبّهة انّ الله سبحانه وتعالى يرى مكيّفا
محدودًا كسائر المريات وقالت المعتزلة والجهميّة والنجاريّة أنّه سبحانه
لا يرى بحال من الأحوال فسلك رّه طريقة بينهما فقال يرى من غير
حلول ولا حدود ولا تكييف كما يرانا سبحانه وتعالى وهو غير
محدود ولا مكيّف فكذلك نراه وهو غير محدود ولا مكيّف،
وكذلك قالت النجاريّة انّ البارى سبحانه بكل مكان من غير
حلول ولا جهة وقالت الحشويّة والمجسّمة أنّه سبحانه حالّ فى العرش
وانّ العرش مكان له وهو جالس عليه فسلك طريقة بينهما فقال
كان ولا مكان فخلق العرش والكرسىّ فلم يحتج الى مكان وهو بعد
خلق المكان كما كان قبل خلقه، وقالت المعتزلة له يد يد قدره
ونعمه ووجهه وجه وجود وقالت الحشويّة يده يد جارحة ووجهه
وجه صورة فسلك رّه طريقة بينهما فقال يده يد صفة ووجهه وجه
صفة كالسمع والبصر، وكذلك قالت المعتزلة النزول نزول بعض أياته
وملكته والاستواء بمعنى الأستيلا وقالت المشبّهة والحشويّة النزول
نزول ذاته بحركة وانتقال من مكان الى مكان والاستواء جلوس على
العرش وحلول فيه فسلك رّه طريقة بينهما فقال النزول صفة من
صفاته والاستواء صفة من صفاته وفعْل فَعَله فى العرش يسمىّ الأسْتواء،
وكذلك قالت المعتزلة كلام الله مخلوق مخترع مبتدع وقالت
الحشويّة المجسّمة الحروف المقطعة والأجسام التى تكتب عليها والألوان
التى تكتب بها ومابين الدفتين كلّها قديمة أزليّة فسلك رّه طريقة
بينهما فقال القران كلام الله قديم غير مغيّر ولا مخلوق ولا حادث
ولا مبتدع فأمّا الحروف المقطعة الأجسام والألوان والأصوات والمحدودات
وكلّ ما فى العالم من المكيّفات مخلوق مبتدع مخترع، وكذلك
قالت المعتزلة والجهميّة والنجاريّة الايمان مخلوق على الاطلاق وقالت

Folio 42 r. الحشويّة المجسّمة الايمان قديم على الاطّلاق فسلك رَهَ طريقة بينهما وقال الايمان ايمانان ايمان الله فهو قديم لقوله المؤمن المهيمن وايمان للخلق فهو مخلوق لانّه منهم يبدو وهم مثابون على اخلاصه معاقبون على شكّه، وكذلك قالت المرجيّة من أخلص لله سبحانه وتعالى مرّة فى ايمانه لا يكفر بارتداد ولا كفر ولا تكتب عليه كبيرة قط وقال المعتزلة انّ صاحب الكبيرة مع ايمانه وطاعاته ماية سنة لا يخرج من النار قط فسلك رَهَ طريقة بينهما وقال المؤمن الموحّد الفاسق هو فى مشية الله انْ شاء عفا عنه وأدْخله الجنّة وانْ شاء عاقبه بفسقه ثم أدخله الجنّة فأمّا عقوبة متّصلة مؤبّدة فلا يجازى بها كبيرة منفصلة منقطعة، وكذلك قالت الرافضة انّ للرسول صلّعم ولعلىّ عَم شفاعةً من غير أمر الله تعالى ولا أذنه حتى لو شفعا فى الكفار قبلت وقالت المعتزلة لا شفاعة له بحال فسلك رَهَ طريقة بينهما فقال بأنّ للرسول صلّعم شفاعة مقبولة فى المؤمنين المستحقّين للعقوبة يشفع لهم بأمر الله تع وأذنه ولا يشفع الّا لمن ارتضى، وكذلك قالت الخوارج بكفر عثمان وعلىّ رضى الله عنهما ونصّ هو رَهَ على موالاتهما وتفضيل المقدّم على المؤخّر، وكذلك قالت المعتزلة أنّ امير المومنين معوية وطلحة والزبير وأمّ المؤمنين عائشة وكل من تبعهم رضى الله عنهم على الخطا ولو شهدوا كلّهم بحبة واحدة لم يقبل شهادتهم وقالت الرافضة ان هولاء كلّهم كفار ارْتدّوا بعد اسلامهم وبعضهم لم يسلموا وقالت الاموية لا يجوز عليهم الخطا بحال فسلك رَهَ طريقة بينهم وقال كلّ مجتهد مصيب وكلّهم على الحقّ وانّهم لم يختلفوا فى الأصول وانّما اختلفوا فى الفروع فأدّى اجْتهادُ كلّ واحد منهم الى شى فهو مصيب وله الأجر والثواب على ذلك الى غير ذلك من أصول تكثر تعدادها وتذكارها، وهذه الطرق التى سلكها لم يسلكها شهوةً وإرادةً ولم يحدثها بدعةً واستحسانًا لكنّه •

Folio

أثبتها ببراهين عقليّة مجبورة وأدلّة شرعيّة مسبورة وأعلام هادية الى
الحقّ وحجج داعية الى الصواب والصدق في الطرق الى الله سبحانه
وتعالى والسبيل الى النجاة والفوز من تمسّك بها فاز ونجا ومن حاد
42 v. عنها ضلّ وغوى»، فاذا كان أبو الحسن رَه كما ذكر عنه من حسن
الاعتقاد مستصوب المذهب عند أهل المعرفة بالعلم والانتقاد يوافقه
في أكثر ما يذهب اليه أكابر العباد ولا يقدح في معتقده غير أهل
الجهل والعناد فلا بدّ ان يحكى عنه معتقده وجّهه بالامانة ويجتهد
ان يزيد فيه أو ينقص منه تركًا للخيانة ليعلم حقيقة حاله في
صحّة عقيدته في أصول الديانة فاسمعْ ما ذكره في أوّل كتابه الذى
سمّاه بالابانة فانّه قال»، الحمدُ لله الأحد الواحد العزيز الماجد المنفرد
بالتوحيد المتمجّد بالتمجيد الذى لا تبلغه صفات العبيد وليس
له مثل ولا نديد وهو المبدى المعيد جلّ عن اتّخاذ الصاحبة
والأبنا وتقدّس عن ملامسة النساء فليست له عزّة تنال ولا حدّ
تضرب له فيه الامثال لم يزل بصفاته اوّلًا قديرًا ولا يزال عالمًا خبيرا
سبق الاشياء علمُه ونفذت فيها ارادتُه فلم تغرب عنه خفيّات الأمور
ولم تغيّرْه سوالفُ صروف الدهور ولم يلحقْه في خلق شىء مما
خلق كلال ولا تعب ولا مسّه لغوب ولا نصب خلق الاشياء بقدرته
ودبّرها بمشيئته وقهرها بجبروته وذلّلها بعزّته فذلّ لعظمته المتكبّرون
واستكان لعظم ربوبيته المتعظّمون وانقطع دون الرسوخ في علمه
الممترون وذلّت له الرقاب وحارت في ملكوته فِطَن ذوى الالباب
وقامت بكلمته السموات السبع واستقرّت الارض المهاد وثبتت الجبال
الرّواسى وجرت الرياح اللواقح وسار في جوّ السماء السحاب وقامت
على حدودها البحار وهو اله قادر يخضع له المتعزّزون ويخشع
له المترفّعون ويدين طوعًا وكرهًا له العالمون نحمده كما حمد نفسه
وكما ربّنا له أهل ونستعينه استعانةَ مَنْ فوّض أمره اليه واقرانه ولا

Foli)

ملجأ ولا منجا منه الّا اليه ونستغفره استغفارَ مقرٍّ بذنبه معترفٍ
بخطيئته ونشهد انّ لا اله الّا الله وحده لا شريك له اقرارًا
بوحدانيّته واخْلاصًا لربوبيّته وانّه العالم بما تبطنه الضمائر وتنطوى
عليه السرائر وما تخفيه النفوس وما تختزن البحار وما تـوارى الأسرار
وما تَغيضُ الأرحام وما تزْدادُ وكل شىء عنده بمقْدارٍ لا يوارى منه
كلمة ولا تغيب عنه غائبة ولا تسقط من ورقة من شجرة ولا حبّة
فى ظلمات ألارض ولا رطب ولا يابس الّا فى كتاب مبين ويعلم ما
يعمل العاملون والى اين ينقلب المنقلبون ونستهدى الله بالهدى
ونسأله التوفيق لمجانبة الردىّ ونشهد أن محمدا عبده ونبيّه ورسوله 43 r.
الى خلقه وأمينه على وحيه أرسله بالنور الساطع والسراج اللامع
والحجج الظاهرة والبراهين الزاهرة والأعاجيب القاهرة فبلغ عن الله
رسالاته ونصح فى بريّاته وجاهد فى الله حقّ الجهاد ونصح له فى
البلاد وقابل أهل العناد حتى تمّت كلمة الله وظهر أمره وٱنْقاد
الناس للحقّ أجمعين حتّى أتاه اليقين لا وانيًا ولا مقصرًا فصلوات
الله عليه من قائد الى الهدى ومبين عن ضلالة وعمًى وعلى أهل
نبيّه الطيّبين وعلى أصحابه المحسنين وعلى أزواجه الطاهرات امّهات
المؤمنين صلوات الله على من أظهر الشرائع والأحكام والحلال والحرام
وبيّن لنا به شريعة الاسْلام حتى انحلّت به عنّا طُخا الظلام
وٱنْحسرت به عنّا الشبهات وانكشفَتْ به عنّا الغايات وظهرت لنا به
البيّنات جأنا بكتاب عزيز لا يأتيه الباطل من بين يدَيْه ولا من
خلفه تَنْزيل من حكيم حميد جمع فيه علم الأوّلين والآخرين وأكمل
به الفرائض والدين وهو صراط الله المستقيم وحبله المتين من تمسّك
به نجا ومَنْ خالفه ضلّ وغوى وحثّنا فى كتابه بالتمسّك بسنّة رسوله
صلّعم فقال ما آتاكُمُ الرسولُ فخذوه وما نهاكم عنه فٱنْتَهُوا وقال
فَلْيَحْذَرِ ٱلّذين يُخالِفون عن أمره وقال ولو رَدّوه الى الرسول والى أولى

الأمر منهم لعَلمَه الّـذين يَسْتَنْبِطُونه منهم وقال وما ٱخْتَلَفْتُم فيه من شيء فحُكْمُه الى الله يقول الى كتـاب الله وسنّة نبيّه صلعم وقال وما يَنْطِقُ عن الهوى إنْ هو ٱلّا وحْى يُوْحَى وقال قل ما يَكونُ لى أنْ أبدّلَهُ من تلـقـاء نفسى إنْ أتّبِـعُ الّا ما يوُحَى إلىّ وقال انّما كان قولَ المؤمنين اذا دُعُـوا الى الله ورسـوله ليحكم بينهم أن يقولوا سمعْنا وأطَعْنا وأمرهم أن يسمعوا قوله ويطيعوا أمره وقال أَطيعوا اللَه وأطيعوا الرسولَ وأمرهم بطاعة رسول الله صلّعم كما أمرهم بالعمل بكتابه فنبذ كثير من غلبَتْ عليه شقوته واستحوذت عليه بليّته سنّة نبيّ الله صلّعم ورا ظهورهم ومالوا الى أسْلافهم وقلّدوهم دينهم ودانوا بدياناتهم وأبطلوا سنن رسول الله صلّعم ورفضوها وأنكروها وجحدوها افتراء منهم على الله قد ضلّوا وما كانوا مهتدين ۞

43 v. وأوصيكم عباد الله بتقوى الله وأحذركم الدنيا فانّها حلوة خضرة تغرّ أهلها وتخدع سكّانها قال الله عزّ وجلّ وٱضْربْ لهم مَثَلَ الحَيَوة الدنيا كماء أنزلناه من السماء فٱخْتلط به نباتُ الأرض فأصبح هشيمًا تذْرُوه الرياحُ وكان الله على كلّ شيءٍ مقتدرًا إنّ ٱمْرءًا لم يكن منها فى حبْرةٍ الّا اعتقبَتْه بعدها عبْرة ولم يلق من سُرّاتها بطنًا الّا منَحَتْه من ضَرّاتها ظهورا غـرارة غرور ما فيها فانية فانٍ مَنْ عليها كما حكم عليها ربّها بقوله كلّ مَنْ عليها فانٍ فٱعْملوا رحمكم الله للحيوة الدائمة وخلود الأبد فانّ الدنيا ينقضى عن أهلها ويبقى الأعمال قلائد فى رقاب أهلها وٱعْلموا أنّكم ميتون ثم انّكم من بعد موتكم الى ربّكم تصيرون ليجزى الذين أسأوا بما عملوا ويجزى الذين حسّنوا بالحسنى وكونوا بطاعة ربّكم عاملين وعمّا نهاكم عنه منتهين»، أمّا بعد فانّ كثيرًا من المعتزلة وأهل القدر مالت بهم أهواهم الى التقليد لروسائهم ومَنْ مضى من أسلافهم فتأوّلوا القران على أرائهم تأويلًا لم ينزل الله به سلطانا ولا أوضح به برهانًا ولا نقلوه عن

Folio

رســـول ربّ العالمين ولا عـن السلف المـتـقـدّمـيـن فخالفوا رواية الصحابة عن نبيّ الله صلّعم فى روية الله بالأبصار وقد جأت فى ذلك الـروايات من الجهات المختلفات وتـواتـرت بـهـا الآثـار وتتابعت بها الأخبار وأنكروا شفاعةَ رسول الله صلّعم للمؤمنين وردّوا الـروايـة فى ذلك عـن السلف المـتـقـدمـين وجحدوا عذاب القبر وانّ الكفار فى قبورهم يعذبون وقد أجْمع على ذلك الصحابة والتابعون ودانوا بخلق القران نظيرا لقول أخوانهم من المـشـركـين الذين قالوا انْ هذا الّا قول البشر فزعموا أنّ القران كقول البشر وأثبـتـوا وأيقنوا انّ العباد يخلقون الشى نظيرا لـقـول المجوس الـذيـن يثبتون خالقَيْن أحدهما يخلق الشرّ والأخـر يخلق الخير وزعمت القدريّة أنّ الله تعّ يخلق الخير وأنّ الشيطان يخلق الشرّ وزعـموا أنّ الله عزّ وجلّ يشاء ما لا يكون ويكون ما لا يشاء خلافًا لما أجـمـع عليه المسلمون من أنّ ما شاء الله كان وما لا يشا لا يـكـون وردًّا لقول الله وما تشآؤن الّا أنْ يشاء الله فأخْبَر أنّا لا نشاء شيأ الّا وقد شاء ان نشاءه ولقوله ولـو شاء الله لما آقْتَتَلوا ولـقـوله ولَـوْ شـئْنـا لآتينا كلّ نفس هُـداها ولقوله تعّ فعّال لما يرُيدُ ولقوله مخْبرا عن شعيب أنّه قال وما يكونُ لنا أنْ نَعودَ فيهـا الّا أن يشاء الله ربُّـنـا ولـهـذا سمّاهم رسول الله 44 r.
صلّعم مجوس هذه الأمّة لأنهم دانوا بـديـانـة المجوس وضاهوا قولهم وزعموا انّ للخير والشرّ خـالـقـين كما زعمت المجوس وانّه يكون من الشرّ ما لا يشاء الله تعّ كما قالـت المجوس ذلك وزعموا انّهم يملكون الضرّ والنفع لأنْفسهم ردًّا لقول الله قُلْ لا أملكُ لنفْسى ضرًّا ولا نفعًا الّا ما شاء الله وآنْحرافًا عـن القران وعـن ما أجمع المسلمون عليه وزعموا أنّهم ينفردون بالـقـدرة على أعمالهم دون ربّهم وأثبتوا لأنفسهم غناء عن الله عزّ وجـلّ ووصفوا أنْفسهم بالقدرة على ما لم يصفوا الله عزّ وجلّ بالقدرة عليه كما أثـبـت المجوس للشيطان من القدرة على

Folio

الشرّ ما لم يثبتوه لله عزّ وجلّ فكانوا مجوس هذه الأمّة اذ دانوا
بديانة المجوس وتمسّكوا بأقوالهم ومالوا الى أضاليلهم وقنطوا الناس
من رحمة الله وأيسوهم روحه وحكموا على العصاة بالنار والخلود خلافًا
لقول الله عزّ وجلّ وَيَغْفِرُ ما دون ذلك لمن يشاء وزعموا أنّ من
دخل النار لا يخرج منها خلافًا لما جأت به الرواية عن رسول الله
صلّعم انّ الله عزّ وجلّ يخرج من النار قومًا بعد ما امتحشوا فيها
وصاروا حَمَمًا ودفعوا أن يكون للّه وجه مع قوله وَيَبْقَى وجهُ ربّك
ذو الجلال والاكْرام وأنكروا أنْ يكون لله يدان مع قوله لما خَلَقْتُ
بِيَدَىَّ وأنكروا ان يكون له عينان مع قوله تَجْرى بِأَعْيُنِنا ولقوله
وَلِتُصْنَعَ على عَيْنِى ونفوا ما روى عن رسول الله صلّعم من قوله أنّ
الله ينزل الى سماء الدنيا وأنا ذاكر ذلك ان شاء الله بابًا بابًا وبه
المعونة والتأييد ومنه التوفيق والتسديد « فانْ قال قائل قد
أنكرتم قول المعتزلة والقدريّة والجهميّة والحروريّة والرافضة والمرجيّة
فعرّفونا قولكم الذى به تقولون وديانتكم الّتى بها تدينون قيل له
قولُنا الذى به نقول وديانتنا الّتى ندين بها التمسّك بكتاب الله وسنّة
نبيّه صلّعم وما روى عن الصحابة والتابعين وائمّة الحديث ونحن
بذلك معتصمون وبما كان عليه احمد بن حنبل نضّر الله وجهه
ورفّع درجته وأجزل مثوبته قائلون ولمن خالف قوله مجانبون لأنّه
الامام الفاضل والرئيس الكامل الذى أبان الله به الحقّ عند ظهور
الضلال وأوضح به المنهاج وقمع به بدع المبتدعين وزيغ الزائغين
44 v. وشكّ الشاكّين فرحمة الله عليه من امامٍ مقدّم وكبير مفهم وعلى
جميع ائمّة المسلمين وجملةُ قولنا أن نُقرّ بالله وملائكته وكتبه ورسله
وما جاء من عند الله وما رواه الثقات عن رسول الله صلّعم لا نردّ
من ذلك شيئًا وانّ الله اله واحد فرد صمد لا اله غيره لم يأخذ
صاحبةً ولا ولدًا وأنّ محمّدًا عبده ورسوله وأنّ الجنّة والنار حقّ

وأنّ الساعة آتية لا ريب فيها وأنّ الله يبعث مَنْ فى القبور وأنّ الله مستو على عرشه كما قال الرحمٰنُ على العرش ٱسْتَوَى وانّ له وجهًا كما قال ويبقى وجه ربك ذو الجلال والاكرام وأنّ له يَدَيْن كما قال بل يداه مَبْسُوطَتان وقال لما خلقْتُ بيدَىَّ وأنّ له عَيْنَيْن بلا كيف كما قال تَجْرِى بأَعْيُننا وأنّ من زعم أنّ اسم الله غيره كان ضالّا وأنّ لله علمًا كما قال أَنْزَلَه بعِلْمه وقوله وما تَحْمل مِنْ أُنْثَى ولا تَضَعُ الّا بعلْمه ونثبت لله قدرةً كما قال أولم يَرَوا أَنّ الله الّذى خَلَقَهم هو أشدُّ مِنْهم قُوّةً ونثبت لله السمع والبصر ولا ننفى ذلك كما نفته المعتزلة والجهميّة والخوارج ونقول أنّ كلام الله غير مخلوق وأنّه لم يخلق شيأ الّا وقد قال له كُنْ فيكون كما قال انّما قولنا لشئٍ اذا أردناه أَنْ نقولَ له كن فَيَكونُ وأنّه لا يكون فى الأرض شىء من خَيْرٍ وشرّ الّا ما شاء الله وأنّ الأشياء تكون بمشيئة الله وانّ أحدا لا يستطيع ان يفعل شيًا قبل أن يفعله الله ولا نستغنى عن الله ولا نقدر على الخروج من علم الله وأنّه لا خالقَ الّا الله وأنّ أعمال العباد مخلوقة للّه مقدورة له كما قال والله خلقكم وما تَعْملون وانّ العباد لا يقدرون أن يخلقوا شيًّا وهم يُخْلقون كما قال هل من خالق غَيْرُ الله وكما قال لا يَخْلُقُون شيًّا وكما قال أَفَمَنْ يَخْلُقُ كَمَنْ لا يَخْلُق وكما قال أم خُلِقُوا مِنْ غَيْرِ شىء أَمْ هُمْ الخالقون وهذا فى كتاب الله كثير وأنّ الله وفّق المؤمنين لطاعته ولطف بهم ونظرلهم وأصلحهم وهداهم وأضلّ الكافرين ولم يهُدِهم ولم يلطف لهم بالايمان كما زعم أهل الزيغ والطغيان ولو لطف لهم وأصلحهم كانوا صالحين ولو هداهم كانوا مهتدين كما قال تبرّك وتعالى من يهْدِ الله فهو المُهْتَدِى ومن يضْلل فأولئك هم الخاسرون“ وأنّ الله يقدر أن يصلح الكافرين ويلطف لهم حتى يكونوا مؤمنين ولكنّه اراد ان يكونوا كافرين كما علم وأنّه خذلهم وطبع على قلوبهم“ وانّ الخير والشرّ

Folio

بقضاء الله وقدره وانا نؤمن بقضاء الله وقدره خيره وشرّه وحلوه ومرّه
ونعلم انّ ما أصابنا لم يكن ليخطئنا وما أخطأنا لم يكن ليُصيبنا
45 r. وأنا لا نملك لأنفسنا نفعًا ولا ضرًا الّا ما شاء الله وأنا نلجى أمورنا
الى الله ونثبت الحاجة والفقر فى كلّ وقت اليه، ونقول انّ القران
كلام الله غير مخلوق وانّ مَنْ قال بخلق القران كان كافرًا وندين
أنّ الله يُرى بالأبصار يوم القيمة كما يرى القمر ليلة البدر يراه
المؤمنون كما جأت الروايات عن رسول الله صلّعم ونقول أنّ الكافرين
اذا راه المؤمنون عنه مَحْجوبون كما قال الله عزّ وجلّ كَلّا انّهم عن
ربّهم يومئذ لمَحْجوبون وأنّ موسى سأل الله الروية فى الدنيا وأنّ
الله تجلّى للجبل فجعله دكًّا وأعلم بذلك موسى أنّه لا يراه فى
الدنيا، وترَى أنّ لا نكفر أحدًا من اهل القبلة بذنب يرتكبه
كالزنا والسرق وشرب الخمر كما دانَتْ بذلك الخوارج وزعموا أنّهم
بذلك كافرون ونقول أنّ مَنْ عمَل كبيرةً من الكبائر وما أشبهها
مستحلّا لها كان كافرا اذا كان غير معتقد لتحريمها، ونقول أنّ
الاسْلام أوسعُ من الايمان وليس كلّ اسلام ائمان، وندين بأنّه يقلّب
القلوب وأنّ القلوب بين أصْبعين من أصابعه وأنّه يضع السموات على
أصبع والأرضين على أصبع كما جاءت الرواية عن رسول الله صلّعم،
وندين بأن لا ينزل احدا من الموحّدين المستمسكين بالائمان جنّةً
ولا نارًا الّا من شهد له رسول الله صلّعم بالجنة ونرجو الجنّة
للمذنبين ونخاف عليهم ان يكونوا بالنار معذّبين ونقول انّ الله
يخرج من النار قومًا بعد ما امتحشوا بشفاعة محمّد صلّعم، ونؤمن
بعذاب القبر ونقول أنّ الحوض والميزان حقّ والصراط حقّ والبعث
بعد الموت حقّ وأنّ الله يوقّف العباد بالموقف ويحاسب المؤمنين
وأنّ الايمان قول وعمل يزيد وينقص ونسلّم للروايات الصحيحة فى
ذلك عن رسول الله صلّعم الخ رواها الثقات عدل عن عدل حتى

Folio

تنتهى الرواية الى رسول الله صلّعم، وندين بحبّ السلف الذين آختارهم لصحبة نبيّه ونثنى عليهم بما أثنى الله عليهم ونتولّاهم ونقول أنّ الامام بعد رسول الله صلّعم أبو بكر رة وأنّ الله تع أعزّ به الدين وأظهره على المرتدّين وقدّمه المسلمون للامامة كما قدّمه رسول الله صلّعم للصلوة ثمّ عُمَر بن الخطّاب رة ثمّ عُثْمٰن بن عفّان نضّر الله وجهه قتله قاتلوه ظلمًا وعدوانًا ثمّ علىّ بن أبى طالب رة فهولاء أيمّة بعد رسول الله صلّعم وخلافتهم خلافة النبوّة ونشهد للعشرة 45 v.
بالجنّة الذين شهد لهم رسول الله صلّعم ويتولّى سائر أصحاب النبىّ صلّعم ونكفّ عن ما شجر بينهم، وندين الله انّ الأيمّة الأربعة راشدون مهديون فضلا لا يوازيهم فى الفضل غيرُهم، ونصدق بجميع الروايات التى ثبتها اهل النقل من النزول الى السما الدنيا وأنّ الربّ يقول هل من سائلٍ هل من مستغفرٍ وسائر ما نقلوه وأثْبتوه خلافا لما قاله أهل الزيغ والتضليل، ونقول فيما آخْتلفنا فيه على كتاب الله وسنّة نبيّه صلّعم وإجْماع المسلمين وما كان فى معناه ولا نبتدع فى دين الله بدعة لم يأذن الله بها ولا نقول على الله ما لم نعلم، ونقول انّ الله يجى يوم القيمة كما قال وجاء ربُّكَ والمَلَكُ صفًّا صفًّا وانّ الله يقرب من عباده كيف شاء كما قال ونحن أقْربُ اليه من حَبْلِ الوريدِ وكما قال ثمّ دَنَى فَتَدَلّى فكان قابَ قوسَيْن أو أدْنى، ومن ديننا انّ نصلّى الجمعة والأعياد خلف كلّ برّ وفاجر وكذلك شروط الصلوات الجماعات كما روى عن عبد الله بن عمر أنّه كان يصلّى خلف الحجّاج وأنّ المسح على الخفّين فى السفر والحضر خلافا لمن أنكر ذلك، ونرى الدعا لأيمّة المسلمين بالصلاح والإقرار بإمامتهم وتضليل من رأى الخروج عليهم اذا ظهر منهم ترك الآسْتقامة وندين بترك الخروج عليهم بالسيف وترك القتال فى الفتنة، ونقرّ بخروج الدجّال كما جأت به الرواية عن رسول الله صلّعم ونؤمن بعذاب

Folio

القبر ومنكر ونكير ومسائلتهم المدفونين فى قبورهم ونصدق بحديث
المعراج ونصحح كثيرا من الرويا فى المنام ونقول أنّ لذلك تفسيرًا»،
ونرى الصدقة عن موتى المسلمين والدعا لهم ونومن انّ الله ينفعهم
بذلك ونصدّق بانّ فى الدنيا سحرة وانّ السحر كائن وموجود فى
الدنيا وندين بالصلاة على من مات من أهل القبلة مؤمنهم وفاجرهم
ومواريثهم ونقرّ أنّ الجنّة والنار مخلوقتان وأنّ مَنْ مات او قُتل فبأجله
مات او قتل وانّ الأرْزاق من قبل الله عزّ وجلّ يرزقها عباده حلالًا
وحرامًا وانّ الشيطان يوسوس للانسان ويشكّله ويخبطه خلافا لقول
المعتزلة والجهميّة كما قال الله عزّ وجلّ الذين يأْكُلون الربَى لا
يقومون الّا كما يقوم الذى يَتَخَبّطَهُ الشيطانُ من المسّ وكما قال
46 r. مِنْ شَرِّ الوسْواسِ الخنّاسِ الذى يُوَسْوِسُ فى صدور الناسِ من الجنّة
والناسِ»، ونقول أنّ الصالحين يجوز ان يخصّهم الله بايات يظهرها
عليهم»، وقولنا فى أطْفال المشركين أنّ الله عزّ وجل يوجّج لهم نارًا
فى الآخرة ثم يقول اقتحموها كما جاءت الرواية بذلك وندين بأنّ
الله تعالى يعلم ما العباد عاملون والى ما هم صائرون وما يكون وما
لا يكون أنّ لو كان كيف كان يكون وبطاعة الأئمّة ونصيحة المسلمين
ونرى مفارقة كلّ داعية لبدعة ومجانبة أهل الأهوا وسنحتجّ لما
ذكرناه من قولنا وما بقى منه وما لم نذكره بابًا بابًا وشيًا شيًا»،
فتأمّلوا رحمكم الله هذا الاعْتقاد ما أوْضحه وأبْينه واعْترفوا بفضل
الامام العالم الّذى شرحه وبيّنه وانْظروا سهولة لفظه فما أفْصحه
وأحْسنه وكونوا ممن قال الله فيهم الذين يَسْتَمِعُون القوْلَ فَيَتَّبِعُونَ
أحسَنَه وتبيّنوا فَضْلَ أبى الحسن واعْرفوا انْصافه واسْمعوا وصفه لأحمد
بالفضل واعْترافه لتعْلموا أنّهما كانا فى الاعْتقاد متّفقيْن وفى أصول
الدين ومذهب السنّة غير مُفْترقيْن ✿ ولم يزل الحنابلة ببغداد
فى قديم الدهر على ممرّ الأوقات يعتضد بالأشعريّة على أصحاب

k

البدع لأنّهم المتكلّمون من أهل الاثبات فمن تكلّم منهم فى الرّدّ على مبتدع فبلسان الاشعريّة يتكلّم ومن حقّق منهم فى الأصول فى مسْئلة فمنْهم يتعلم فلم يزالوا كذلك حتّى حدث الآختلاف فى زمن أبى نصر القشيرىّ ووزارة النظام ووقع بينهم الآنحراف من بعضهم عن بعض لآنحلال النظام وعلى الجملة فلم يزل الحنابلة طائفة تغلو فى السنّة وتدخل فيما لا يعنيها حبّا للخوف فى الفتنة ولا عار على أحمد رة من صنيعهم وليس يتّفق على ذلك رأى جميعهم ،، ✿

IV.

Folio 49 v. l. 4 inf. باب ذكر جماعة من أعيان مشاهير أصحابه اذ كان فضل المقتدى يدلّ على فضل المقتدى به ٭ وقد قسمتُهم خمس طبقات وجدتّها على تصحيح قوله متّفقات ٭

A. فالطبقة الاولى هم اصحاب الذين اخذوا عنه ومن أدركه ممن قال بقوله ٭ فمنهم

50 r. 1.) ابو عبد الله بن مجاهد البصرى رحمه صاحبُ أبى الحسن الأشعرىّ وهو من أهل بصرة ٭

2.) ابو الحسن الباهلى البصرى ... عن القاضى أبى بكر الباقلّانى قال كنتُ أنا والأستاذ أبو اسحاق الاسفراينىّ والأستاذ بن فورك معًا فى درس الشيخ ابى الحسن الباهلىّ تلميذ الشيخ أبى الحسن الاشعرىّ ٭

50 v. 3.) ابو الحسين بندار بن الحسين الشيرازىّ الصوفىّ خادم أبى الحسن ... أخبرنا أبو عبد الرحمن محمد بن الحسين السلمىّ فى كتاب تأريخ الصوفيّة قال بندار بن الحسين بن محمّد بن المهلب ابو الحسين من أهل شيراز سكن أرجان وكان عالما بالأصول له اللسان المشهور فى علم الحقيقة كان الشبلىّ يكرمه ويقدمه ... توفى بندار سنة ثلث وخمسين وثلثماية ٭

Folio
4) ابـو محمد الطبرى المعروف بالعراقىّ ..... عبد الله بن علىّ 51 r.
ابن عبد الله الـقـاضـى أبو محمد الطبرىّ ويـعـرف بالعراقىّ وأهل
جرجان يعرفونه بالمنجنيقىّ وقد كان ولى قضا جرجان قديمًا وقلّ ما
رأيت من الفقها أفصحَ لسانًا منه يناظر على مذهب الشافعىّ فى الفقه
وعلى مذهب الاشعرى فى الكلام ورد نيسابور غـيـر مـرّة ... توفّى
ببخارا سنة تسع وخمسين وثلثماية ؞

5) ابو بكر القفال الشاشى امام عـصـره بما ورا النهر للشافعيّين 51 v.
وأعلمهم بالأصول وأكثرهم رحلةً فى طلب الحديث سمع بخراسان وبالعراق
وبالجزيرة وبالشام توفّى الفقيه ابو بكر القفّال بالشاش فى ذى الحجّة
سنة خمس وستّين وثلثماية ؞

6) ابو سـهـل الصعلوكى النيسابـورى ذكر الأستاذ أبو بكر بن 51 v.
فورك أنّ أبا سهل رحل الى العراق وقت الشيخ ابى الحسن ودرس
عليه ؞ قال محمد بن سليمـن بن محمد ... الامام الهمام أبو سهل
الصعلوكىّ الـفـقـيـه الأديـب اللغوىّ النحوىّ الشاعر المتكلّم المفسّر
المفتى الصوفى الكاتب العروضىّ حبر زمانه وبغية اقرانه رة وُلِد سنة
٢٩٦ وسمع أوّل ما سمع سنة ٣٠٥ وكان تـقـدّم فى المجلس اذ ذاك ثم
خرج الى العراق سنة ٣٢٢ وهو اذ ذاك أوحد بين أصحابه ثمّ دخل
البصرة ودرس بها سنتين الى أن استدعى الى اصبهان وأقام بها سنتين
فلما نُعى اليه عمّه ابو الطيب وعلم انّ اهل اصبهان لا يخلون عنه
فى انـصـرافه خرج مختفيًا منهم فورد نيسابور فى رجب سنة ٣٣٧ ؞
أخبرنا الشيخ ابو القسم بن السمرقندىّ قال قال لنا الشيخ الامام ابو
اسحاق الشيرازى ابـو سهل محمد بن سليمن بن محمد بن سليمن
ابن هرون الصعلوكىّ الحنفى من بنى حنيفة صاحب ابى اسحق المروزىّ
مات فى آخر سنة تـسـع وستّين وثلثمايـة وكان فقيها أديبا شاعرا
متكلّما صوفيًّا كاتبًا وعنه أخذ ابنه ابو الطيب وفقهاء نيسابور ؞

Folio

53 v. (7. ابو زيد المروزى ذكر أبو بكر بن فورك أنّه ممّن استفاد من ابى الحسن الاشعرىّ من أهل خراسان» ... قال لنا الشيخ أبو اسحق الشيرازى أبو زيد محمّد بن أحمد بن عبد الله بن محمد المروزىّ صاحب أبى اسحق مات بمرو فى رجب سنة ٣٧١ وكان حافظًا للمذهب حسن النظر مشهورا بالزهد وعنه أخذ أبو بكر القفّال المروزىّ وفقهاء مرو»

54 r. (8. ابو عبد الله بن خفيف الشيرازى الصوفىّ أخبرنا الشيخ ابو الحسن عبد الغافر .... قال محمد بن خفيف ابن سفكشاد الضبّى أبو عبد الله المقيم بشيراز .... هو من أعلم المشائخ بعلوم الظاهر متمسّكًا بعلوم الشريعة من الكتاب والسنّة وهو فقيه على مذهب الشافعىّ ... نعى الينا سنة ٣٧١»

55 r. (9. ابو بكر الجرجانى المعروف بالاسمعيلى أخبرنا الشيخ ابو القسم بن ابى بكر الكتبىّ ... قال احمد بن ابرهيم بن اسمعيل بن العباس ابو بكر الاسمعيلىّ الامام رة توفّى يوم السبت غرّة رجب سنة ٣٧١ وكان له اربع وتسعون سنة» أخبرنا الشيخ أبو القسم اسمعيل بن أحمد السمرقندىّ .... قال ابو بكر أحمد بن ابرهيم بن اسمعيل بن العبّاس الاسْمعيلىّ مات سنة نيف وسبعين وثلثماية وجمع بين الفقه والحديث ورياسة الدين والدنيا وصنّف الصحيح وأخذ عنه ابنه ابو سعد وفقهاء جرجان»

56 r. (10. ابو الحسن عبد العزيز بن محمد بن اسحق الطبرى المعروف بالدُمّل رة كان من أعيان اصحاب ابى الحسن وممّن تخرّج به وخرج الى الشام ونشر بها مذهبه وكتب عن أبى جعفر محمد ابن جرير الطبرىّ كتابه فى التفسير وسمعه منه ووقفتُ له قديمًا على تأليف فى الاصول يدلّ على فضل كثير وعلم غزير سمّاه كتاب رياضة المبتدى وبصيرة المستهدى»

Folio

(11. ابو الحسن على بن محمد بن مهدى الطبرى رَه صحب أبا الحسن رَه بالبصرة مدّةً وأخذ عنه وتخرّج به واقتبس منه وصنّف تصانيف عدة تدلّ على علم واسع وفضل بارع وهو الذى الّف الكتاب المشهور فى تأويل الأحاديث المشكلات الواردة فى الصفات »،

(12. ابو جعفر السلمى البغدادى النقاش رَه »، أخبرنا الشريف ابو القسم علىّ بن ابرهيم ....:. سألتُ الازهرى عن أبى جعفر النقّاش فقال ثقة وكان أحد المتكلّمين على مذهب الأشعرى ومنه تعلّم أبو على شاذان الكلام قال لنا على بن المحسن التنوخى مولد ابى جعفر النقّاش للنصف من جمادى الأولى سنة ۲۹۴ وقال ابو بكر أخبرنا احمد بن محمد العتيقىّ قال سنة ۳۷۹ فيها توفّى ابو جعفر الأشعرىّ النقّاش يوم الاحد او الاثنين لستّ خلون من المحرّم وكان ثقةً »،

56 v. (13. ابو عبد الله الاصبهانى المعروف بالشافعى رَه حدّثنى ابو مسعود .... قال محمّد بن القسم ابو عبد الله الشافعىّ متكلّم على مذهب أهل السنّة ينتحل مذهب أبى الحسن الأشعرى وعاد الى اصبهان سنة ثلث وخمسين وثلثماية وتوفّى بها فى ربيع الاوّل يوم الجمعة لاثنى عشر خلت من سنة احدى وثمانين وثلثماية »،

(14. ابو محمد القرشى الزهرىّ رَه كتب الىّ الشيخ الامام أبو نصر عبد الرحيم .... قال عبد الواحد بن أحمد بن القسم بن محمد بن عبد الرحمن الزهرىّ أبو محمّد من ولد عبد الرحمن بن عوف وهو ابن أبى الفضل المتكلّم الأشعرىّ ... توفّى الزهرىّ رَه بنيسابور غداة الخميس الثامن عشر من شهر ربيع الأوّل سنة ۳۸۲ دخلتُ عليه يوم وفاته باكرًا فبكى الكبير وقال استودعك الله ايّها الحاكم فانّى راحل »،

57 r. (15. ابو بكر البخارى ابو منصور الاودنى الفقيه رَه كتب الىّ

Folio

الشيخ الامام أبو نصر بن الاستاذ أبى القسم القشيرىّ .... قال محمد بن عبد الله بن محمد الفقيه ابو بكر النجّارى ثمّ الاودنىّ امام الشافعين بماورا النهر فى عصره بلا مدافعة قدم نيسابور سنة خمس وستين وحجّ ثمّ انْصرف فأقام عندنا مدّة فى سنة ستّ وستّين وكان من ازهد الفقهاء وأورعهم وأكثرهم اجتهادا فى العبادة .... توفّى أبو بكر الاودنى رة ببخارا سنة ٣٨٥ﻫ

(16. أبو منصور بن ممشاد النيسابورى رة كتب الىّ الاستاذ ابو نصر بن الاستاذ أبى القسم القشيرىّ .... محمد بن عبد الله ابن ممشاد ابو منصور الاديب الزاهد من العباد العلماء المجتهدين درس الأدب على ابى عمرو الزردىّ .... كان من المجتهدين بالعبادة الزاهدين فى الدنيا تجنّب مخالطة السلاطين وأوليائهم الى أن خرج من دار الدنيا ... وظهر له من مصنّفاته أكثر من ثلثماية كتاب مصنّف توفّى فى رحمة الله وقت الصبح يوم الجمعة الرابع والعشرين من رجب سنة ٣٨٨ وسمعته فى مرضه الذى مات فيه يذكر مولده سنة ٣١٦ فمات وهو ابن اثنين وسبعين سنة »

(17. أبو الحسين بن سمعون البغدادى رة كتب الىّ الشيخ 57 v.
أبو الحسن عبد الغافر بن اسْمعيل .... محمد بن احمد بن سمعون كنيته ابو الحسين من مشائخ البغداديّين له لسان عالى فى هذه العلوم يعنى علوم أهل التصوّف » اخبرنا الشريف أبو القسم على ابن ابرهيم الحسينى ... محمد بن احمد بن اسمعيل بن عنبس ابن اسمعيل ابو الحسين الواعظ المعروف بابْن سمعون كان واحد دهره وفرد عصره فى الكلام على علم الخواطر والاشارات ولسان الوعظ دوّن الناس حكمه وجمعوا كلامه .... وحدثنى الحسن بن ابى طالب قال سمعتُ أبا الحسين بن سمعون يقول ولدتُ فى سنة ٣٠٠ » ...... قال أحمد بن محمد العتيقىّ سنة ٣٨٧ فيها توفّى ابو الحسين

Folio

ابن سمعون الواعظ يوم النصف من ذى القعدة وكان ثقةً مأمونا ؞

59 v. ‏18.) ابو عبد الرحمن الشروطى الجرجانى أخبرنا الشيخ أبو القسم بن السمرقندى .... ابو عبد الرحمن محمد بن اسمعيل ابن أبى عبد الرحمن القطّان الشروطى كان متكلّما على مذهب السنّة وعالما بالشروط وبالطبّ توفى سنة ٣٨٩ ؞

19.) ابو على الفقيه السرخسى رة أخبرنى أبو نصر عبد الرحيم ابن ابى القسم الامام فى كتابه الىّ قال اخبرنا .... زاهر بن أحمد ابن محمّد بن عيسى السرخسىّ ابو علىّ المقرى الفقيه المحدّث شيخ عصره بخراسان أنصرف الى نيسابور سنة ثلاث وثمانين وأقام عندنا سنةً يحضر مجالس مشائخنا ... وقد كان قرأ القران على ابى بكر ابن مجاهد وتفقّه عند ابى اسحق المروزى .. توفّى زاهر بن احمد الفقيه رة يوم الاربعا سلخ شهر ربيع الأوّل من سنة ٣٨٩ وهو ابن ستّ وتسعين سنة ؞

60 r l. 3. ‏B. ذكر بعض الطبقة الثانية وهم أصحابُ اصحابه ممن سلك مسلكه فى الاصول وتادب بادابه ✿

1.) ابو سعد بن ابى بكر الاسمعيلى الجرجانى رة أخبرنا أبو القسم بن أبى بكر الدلّال .... قال أخبرنا أبو القسم حمزة بن يوسف بن ابرهيم السهمى فى كتاب تأريخ جرجان قال اسمعيل ابن أحمد بن ابرهيم بن اسمعيل بن العبّاس ابو سعد الاسماعيلىّ كان امام زمانه مقدّمًا فى الفقه وأصول الفقه والعربيّة والكتابة والشروط والكلام صنّف فى اصول الفقه كتابا كبيرا سمّاه تهذيب النظر وتخرّج على يده جماعة من الفقهاء من أهل جرجان وطبرستان وغيرهما من البلدان .. توفّى ليلة الجمعة النصف من شهر ربيع الاخر سنة ٣٩٦ وصلّى عليه أخوه ابو نصر الاسمعيلىّ فى صحرا باب الخندق فى جمع عظيم لم أر مثل ذلك الجمع بجرجان فى تشييع جنازة أحد قط

Folio

ودفن عند رأس والده أبى بكر الاسمعيلىّ وممّا أكرمه الله به ورفع قدره به أنّه مات وهو فى صلاة المغرب يقرأ ايّاك نعبد وايّاك نستعين ففاضت نفسه ... وخلف من الأولاد أبا معمر المفضل وأبا العلا السرى وأبا سعيد سعد ... فأمّا أبو معمر فصار اماما مقدّما فى العلوم وأبو العلا فانّه أيضا صار عالما فى الفقه والأدب .

61 v. (2. ابو الطيب بن ابى سهل الصعلوكى النيسابورى رة . أخبرنا الشيخ أبو القسم اسمعيل بن أحمد السمرقندىّ قال أخبرنا .... أبو الطيّب سهل بن محمد بن سليمن بن محمد بن سليمن الصعلوكىّ الحنفىّ من بنى حنيفة تفقّه على أبيه أبى سهل وكان فقيها أديبا جمع رياسة الدين والدنيا وأخذ عنه فقها بنيسابور .
أخبرنا الشيخ أبو المعالى محمّد بن اسمعيل بن محمد بن الحسين الفارسىّ بنيسابور قال اخبرنا .... قال سمعت الشيخ أبا الوليد حسان بن محمد الفقيه يقول كنّا فى مجلس القاضى أبى العبّاس ابن سريج سنة ثلث وثلثماية فقام اليه شيخ من اهل العلم فقال أبشر ايّها القاضى فانّ الله يبعث على رأس كلّ مأية يعنى سنة من يجدّد لها يعنى الامّة امر دينها وانّه تع بعث على رأس المأية عمر ابن عبد العزيز وتوفّى سنة يعنى احدى ومأية وبعث على راس المائتين ابا عبد الله محمد بن ادريس الشافعىّ وتوفّى سنة أربع ومأيتين وبعثك على رأس الثلثماية ثمّ أنشأ يقول

اثنان قد مضيا فبورك فيهما   عمر الخليفة ثمّ خلف السودد
الشافعىّ الألمعىّ محمّد   إرث النبوّة وابن عمّ محمد
أبشر أبا العبّاس انّك ثالث   من بعدهم سقيا لنوبة أحمد

قال فصاح أبو العبّاس القاضى وركا وقال قد نعى الى نفسى قال الشيخ أبو الوليد فمات القاضى أبو العبّاس فى تلك السنة قال الحاكم أبو عبد الله فلمّا رويت أنا هذه الحكاية كتبوها وكان ممّن

l

Folio

كتبها شيخ أديب فقيه فلمّا كان فى المجلس الثانى قال لى بعض الحاضرين إنّ هذا الشيخ قد زاد فى تلك الأبيات ذكر الشيخ أبى الطيّب سهل بن محمّد وجعله على رأس الأربعماية فسألتُ ذلك الفقيه عنه وأنشدنى قوله فى قصيدة مدحه بها

والرابع المشهور سهل محمّد أضحى اماما عند كلّ مُوحّد
يأوى اليه المسلمون بأسرهم فى العلم أنّ جأوا بخَطْب مويّد
لا زال فيما بيننا شيخ الورى للمذهب المختار خير مجدّد

قال الحاكم فسكتُّ ولم أنطق وغمّنى ذلك الى أنّ قدر الله وفاته رة فى تلك السنة ..

62 v. (3. ابو الحسن بن داود المقرى الدارانى الدمشقى رة أخْبرنا الشيخ الأمين أبو محمّد هبة الله بن احمد بن محمد قال .... سمعت جماعة من شيوخنا يقولون توفّى أبو الحسن علىّ بن داود المقرى الدارانى يوم الأربعا بعد العصر لستّ خلون من جمادى الأولى سنة ٤٠٢.. فسمعتُ الشيخ الامين ابا محمّد الأكفانى يحكى من حفظه عن بعض مشائخه الذين أدْركوا ذلك أنّ أبا الحسن بن داود كان يؤمّ أهل داريا فمات امام جامع دمشق فخرج اهل دمشق الى داريا ليأتوا به للصلوة بالناس فى جامع دمشق وكان فيمن خرج معهم القاضى أبو عبد الله .... فلبس اهل داريا السلاح وقالوا لا يمكنكم من أخذ امامنا فتقدّم اليهم ابو محمد بن ابى نصر وقال يا أهلَ داريا اما ترضون أن يسمع فى البلاد أنّ أهل دمشق احتاجوا الى امام أهل داريا يصلّى بهم فقالوا بلى قد رضينا وألْقوا السلاح فقُدّمت له بغلة القاضى ليركبها فلم يفعل وركب حمارة كانت له فلما ركب ٱلْتفت الى القاضى فقال ايّها القاضى الشريف مثلى يصلح أن يكون امام الجامع وأنا علىّ بن داود كان أبى نصرانيّا وأسْلَمَ وليس لى جدّ فى الاسْلام فقال له القاضى قد رضى بك

Folio

المسلمون فدخل معهم وسكن أحد بيوت المنارة الشرقيّة وكان يصلّى بالناس ويقريهم فى شرقىّ الرواق الأوسط من الجامع ولا يأخذ على صلوته أجْرًا الخ»

4. القاضى ابو بكر بن الطيب بن الباقلانى البصرىّ أخبرنا الشريف ابو القسم على بن ابرهيم ... قال لنا أبو بكر أحمد بن علّى بن ثابت الخطيب محمّد بن الطيب ابن محمد أبو بكر القاضى المعروف بابن الباقلّانى المتكلّم على مذهب الأشعرى من أهل البصرة سكن بغداد وسمع بها الحديث من أبى بكر بن ملك ... كان ثقةً فأمّا علم الكلام فكان أعرف الناس به وأحسنهم خاطرا وأجودهم لسانًا وأوضحهم بيانًا وأصحّهم عبارةً وله التصانيف الكثيرة المنتشرة فى الردّ على المخالفين من الرافضة والمعتزلة والجهميّة والخوارج وغيرهم»، 63 r. l. 6 inf.

وأخبرنى الشيخ أبو القسم نصر بن نصر فى كتابه الّى عن القاضى أبى المعالى ... قال وقيل انّه دخل اليه يومًا فرأى عنده بعض مطارنته ورهابنته فقال له مستهزئا به كيف أنت وكيف الأهل والأولاد فتعجّب الرومىّ منه وقال له ذكَرَ من أرسلك فى كتاب الرسالة 64 r.

أنّك لسان الامّة ومتقدّم على علماء الملّة أما علمْتَ أنا ننزّه هولاء عن الأهل والأولاد فقال القاضى أبو بكر انتم لا تنزّهون الله سبحانه وتعالى عن الأهل الأولاد وتنزهونهم فكان هولاء عندكم أقدس وأجلّ وأعلى من الله تعَ فوقعت هيبته فى نفس الرومىّ»، قال القاضى 65 v. l. 2 inf.

أبو المعالى ... مات القاضى أبو بكر الأشعرّى يوم السبت الثالث والعشرين من ذى القعدة سنة ۴۰۳ ودفن فى داره بنهر طابق ثمّ نقل الى باب حرب ودفن فى تربة بقرب قبر الامام أبى عبد الله أحمد ابن محمد بن حنبل رَة وأرْضاه ومنقوش على علَم عند رأس تربته ما هذه نسخته هذا قبر القاضى الامام السعيد فخر الأمّة ولسان الملّة وسيف السنّة عماد الدين ناصر الاسلام ابى بكر محمد بن الطيب

Folio البصرىّ قدّس الله روحه وألحقه بنبيّه محمد صلّعم .ويُزار ويُستشفى ويتبرّك به ؞

66 v. 5) ابو على الدقاق النيسابورى شيخ ابى القسم القشيرى رحمهما الله ؞ كتب اليّ الشيخ ابو الحسن بن عبد الغافر .... قال الحسن ابن على بن محمد بن اسحق بن عبد الرحيم بن احمد ابو على الدقاق لسان وقته وامام عصره نيسابورىّ الاصل تعلّم العربيّة وحصل علم الاصول وخرج الى مرو وتفقّه بها ودرس على الحُصْرى ... ولما استمع ما كان يحتاج اليه من العلوم اخذ فى العمل وسلك طريق التصوّف وصحب الاستاذ أبا القسم النصراباذى وتوفى فى ذى الحجّة سنة ٤٠٥ ؞

6) الحاكم ابو عبد الله بن البيع النيسابورى الحافظ رة قرأت بخطّ الشيخ أبى الحسن على بن سليمن اليمنى ما ذكر أنّه وقع اليه عن ابى حازم عمر ... قال الامام أبو عبد الله محمّد بن عبد

67 r. الله بن محمّد بن حَمْدُويَه[1]) بن نعيم بن الحكم الحافظ امام اهل الحديث فى عصره مولده صبيحة يوم الاثنين الثالث من شهر ربيع الاوّل سنة احدى وعشرين وثلثماية سمع بخراسان ابا العبّاس ابن يعقوب ... فوقع من تصانيفه المسموعة فى أيدى الناس ما يبلغ الفا وخمسمأية جزء منها الصحيحان والعلل والأمالى وفوائد الشيخ ... فأمّا الكتب التى تفرّد باخْراجها فمعرفة أنواع علوم الحديث وتأريخ علماء اهل نيسابور وكتاب مزكّى الاخبار والمدخل الى علم الصحيح وكتاب الاكليل فى دلائل النبوّة المستدرك على الصحيحَيْن ... وغير ذلك أملى بماورا النهر سنة خمس وخمسين وبالعراق سنة سبع وستّين ولازم ابن المظفّر والدارقطنى وأملى ببغداد والرى مدّة

1) On lit peu-après معدويه.

Folio

... قُلّد القضا بنسا سنة تسع وخمسين ... وقلّد بعد ذلك قضا جرجان فامْتنع وكان الأَمير أبو الحسن يستعين برأيه وينفذه للسفارة بينهم وبين البويهيّة ......تفرّد الحاكم أبو عبد الله فى عصرنا هذا من غير أن يقابله احد بالحجاز والشام والعراقين والجبال والرى وطبرستان وقومس وخراسان بأسرها وماورا النهر .... أخبرنا الشيخ أبو الحسن عبد الغافر بن اسمعيل فى كتابه قال محمد بن عبد الله بن محمد بن حَمْدُويَه بن نعيم بن الحكم أبو عبد الله الحافظ روى عن الف شيخ او أكثر من أهل الحديث وُلد فى شهر ربيع الاوّل سنة ٣٢١ وأخذ فى التصنيف سنة ٣٣٧ توفّى فى صفر يوم الثلثا الثالث منه سنة ٤٠٥ ،،

68 v. (7. ابو نصر بن ابى بكر الاسمعيلى الجرجانى أخبرنا أبو القسم اسمعيل بن مسعده الجرجانىّ ... قال أبو نصر محمد بن أحمد بن ابرهيم بن اسمعيل بن العبّاس الاسمعيلى ترّاس فى حيوة والده أبى بكر الاسمعيلىّ وبعد وفاته الى ان توفّى وكان له جاه عظيم وقبول عند الخاصّ والعامّ فى كثير من البلدان وبجل بكتابه العقد .. واوّل ما جلس للاملا فى حيوة والده ابى ابكر الاسمعيلىّ فى سنة ستّ وستّين فى مسجد الصفّارين الى ان توفّى والده ثم انْتقل الى المسجد الذى كان والده يصلى فيه ويصلى كلّ يوم سبت الى ان توفّى وكانت وفاته فى يوم الأحد ودفن فى يوم الاثْنين لثلاث بقين من شهر ربيع الاخر سنة ٤٠٥ وصلّى عليه أبو معمر الاسْمعيلىّ ،،

68 v. (8. الاستاذ ابو بكر ابن فورك الاصبهانى رة أخبرنا الشيخ ابو نصر عبد الرحيم ... ابو بكر أحمد بن الحسن بن فورك الأديب المتكلّم الاصولىّ الواعظ النحوىّ أبو بكر الاصبهانىّ أقام اوّلا بالعراق الى ان درس بها على مذهب الأشعرىّ ثم لمّا ورد الرىّ سعت به المبتدعة فعقد أبو محمد عبد الله بن محمد الثقفىّ مجلسًا فى

Folio

مساجد رجا وجمع أهل السنّة وتقدّمنا الى الامير ناصر الدولة أبى الحسن محمّد بن ابرهيم وٱلتمسنا منه المراسلة فى توجيهه الى نيسابور ففعل وورد نيسابور فبنى له الدار والمدرسة من خانكاه ابن الحسن البوسنجىّ وأحيا الله تعّ به فى بلدنا أنواعًا من العلوم لمّا ٱستوطنها وظهرت بركته على جماعة من المتفقّهة»، قال عبد الغافر ابن اسْمعيل محمّد بن الحسن بن فورك ابو بكر بلغ تصانيفه فى أصول الدين وأصول الفقه ومعانى القران قريبًا من المائة توفى سنة ٤٠٦ وكان قد دعى الى غزنة ... ولمّا عاد من غزنة سمّ فى الطريق ومضى الى رحمة الله ونقل الى نيسابور ودفن بالحيرة ومشهده اليوم ظاهر يستسقى به ويجاب الدعا عنده»،

69 r. (9. ابو سعد بن ابى عثمان النيسابورى الخركوشى الزاهد رة قرأت على الشيخ أبى القسم .... أبو سعد بن أبى عثمان الواعظ الزاهد تفقّه فى حداثة السنّ وتزهّد وجالس الزهّاد المجرّدين الى أن جعله الله خلفا لجماعة من تقدّمه من العباد المجتهدين والزهاد القانعين سمع بنيسابور ... وبالعراق بعد التسعين وثلثمائة ثمّ خرج الى الحجاز وجاور حرم الله .. وٱنصرف الى وطنه بنيسابور ... قد وفقه الله لعمارة المساجد والحياض والقناطر والدروب وكسوة الفقرا العراة من الغرباء والبلديّة حتى بنى دارًا للمرضى بعد أن خربت الدور القديمة لهم بنيسابور ووكّل جماعة من أصحابه المستورين بتمريضهم وحَمْل مياههم الى الأطبّا وشرى الأدوية»، أخبرنا الشيخ أبو الحسن عبد الغافر ... عبد الملك بن أبى عثمان محمد ابن ابرهيم النيسابورىّ ابو سعد الزاهد الخركوشى الواعظ الأستاذ الكامل أحد أفراس خراسان علمًا وزهدًا وورعًا وخشيةً وطريقةً ... توفّى فى جمادى الأولى سنة ٤٠٧»، ✿

70 r. (10. القاضى ابو عمر محمد بن الحسين البسطامى رة كتب

Folio

التّى الشيخ الامام ابو نصر القشيرى .... محمد بن الحسين بن محمد بن الحسين بن يحيى الفقيه المتكلّم البارع الواعظ أبو عمر ابن أبى سعيد البسطامىّ سمع باصبهان ... وبالعراق ... وسمع بالبصرة والأهواز ورد له العهد بقضاء نيسابور وقُرى علينا العهد غداة الخميس الثالث من ذى القعدة سنة ٣٨٨ وأجلس فى مجلس القضا فى مسجد رجا فى تلك الساعة»، ..... قدم بغداد فى حيوة أبى حامد الاسفراينى وكان إماما نظارا وكان أبو حامد يعظّمه ويجلّه ... توفّى أبو عمر البسطامىّ بنيسابور فى سنة ٤٠٧»، كتب إلىّ أبو الحسن عبد الغافر .... محمد بن الحسين بن محمد بن الهيثم بن القسم ابن ملك ابو عمر بن ابى سعيد البسطامى القاضى الامام توفّى سنة ٤٠٨ واعقب الموفّق والمويّد»،

70 v. (11.) ابو القاسم بن ابى عمرو البجلى البغدادى تقلّد القضاء من قبل أبى علىّ التنّوخىّ على دقوقا وخانجان ومن قبل أبى الحسن الخرزىّ على جازر ثم ولى قضا عكبرا وكان ينتحل فى الفقه مذهب الشافعىّ ويعرف اصول الفقه .... توفّى ابن ابى عمرو فى اليوم الذى مات فيه ابن مَهْدى وهو يوم الاثنين الرابع عشر من رجب سنة ٤١٠ ودفن من الغد فى مقبرة باب حرب»،

71 r. (12.) ابو الحسن بن ماشاده الاصبهانى رة؟ حدّثنى الشيخ أبو مسعود عبد الرحيم ..... علىّ بن محمّد بن أحمد بن ميله (?) أبو الحسن يعرف محمّد بماشاده كان من شيوخ الفقهاء احد اعلام الصوفيّة ... جمع بين علم الظاهر والباطن لا يأخذه فى الله لومة لائم كان ينكر على مشبّهة الصوفيّة وغيرهم من الجهال فساد مقالتهم فى الحلول والاباحة والتشبيه وغير ذلك من جميع أخلاقهم وقبيح أفعالهم وأقوالهم فعدلوا عنه لما دعاهم الى الحقّ جهلًا وعنادًا تفرّد فى وقته بالرواية عن ....

Folio

توفّي يوم الفطر صحوة يوم الأربعا سنة ٤١٤ ودفن من يومه ״

(13. الشريف ابو طالب بن المهتدى الهاشمى الدمشقى رة ؛

أخبرنا الشيخ الأمين أبو محمّد هبة الله بن احمد الأكفانيّ . . .

توفّي شيخنا الشريف أبو طالب عبد الوهّاب بن عبد الملك بن

المهتدى بالله الفقيه يوم الأثنين العاشر من شهر رمضان سنة ٤١٥

كان فقيهًا حافظًا للفقه يذهب الى مذهب أبى الحسن الأشعرىّ رة ״

(14. ابو معمر بن ابى سعد ابن ابى بكر الجرجانى ؛ أخبرنا 71 v

ابو القسم اسمعيل بن احمد . . . . . . أبو معمر المفضّل بن اسمعيل

ابن احمد بن ابرهيم بن اسمعيل بن العبّاس الاسماعيلىّ الامام

روى عن جدّه الامام ابى بكر احمد بن ابرهيم الاسمعيلىّ الكتب

الكثيرة وسمع منه كتابه الجامع على جامع الصحيح للبخارىّ وغيره

من المجموعات والتصانيف . . . جلس للاملاء بعد موت عمّه أبى

نصر الاسمعيلىّ رة سمعتُ ابا بكر الاسمعيلىّ رة يقول ابنى هذا أبو

معمر له سبع سنين يحفظ القران وتعلّم الفرائض وأجاب فى مسئلة

اخطأ فيها بعض قضائنا . . . . كان اليه القضا منذ مات والده

الامام ابو سعد الاسمعيلى ״

(15. ابو حازم العبدوى النيسابورى الحافظ رة أخبرنا . . . عمر

ابن أحمد بن ابرهيم بن عبدويه بن سدوس بن علىّ بن عبد

الله بن عبيد الله بن عبد الله بن عتبه بن مسعود ابو حازم

الهذلىّ العبدوىّ الأعرج من أهل نيسابور . . . كان ثقة صادقا عارفا 72 r.

حافظًا يسمع الناس بافادته ويكتبون بانتخابه كتب الىّ أبو علىّ

الحسن بن على الوخشىّ من نيسابور يذكر أنّ ابا حازم مات فى

يوم عيد الفطر من سنة ٤١٧ ״ ۞

(16. الاستاذ ابو اسحق الاشفراينى رة كتب الىّ الشيخ ابو

نصر عبد الرحيم بن عبد الكريم بن هوازن قال . . . ابرهيم بن

Folio محمّد بن ابرهيم الفقيه الأصوليّ المتكلّم المقدّم فى هذه العلوم ابو اسحق الاسفراينّى الزاهد انّصرف من العراق بعد المقام بها وقد أقرّ له اهل العلم بالعراق والخراسان بالتقدّم والفضل واختار علم

72 v. الوطن الى أن جرّ بعد الجهد الى ينسابور وبنى له المدرسة التى لم تبن بنيسابور قبلها مثلها ودرس فيها ...» كتب الىّ الشيخ ابو الحسن عبد الغافر بن اسْمعيل الفارسىّ قال ابرهيم بن محمد ابن ابرهيم بن مهران الأستاذ الامام ابو اسحق الاسفراينىّ أحد من بلغ حدّ الاجتهاد من العلماء لسحره فى العلوم واجْتماعه شرائط الامامة من العربيّة والفقه والكلام والأصول ومعرفة الكتاب والسنّة وكان من المجتهدين فى العبادة المبالغين فى الورع والتحرج ... توفّى يوم عاشورا سنة ٤١٨ ... وحكى لى من أثق به أنّ الصاحب ابن عباد كان اذا انتهى الى ذكر الباقلّانى وابن فورك والاسْفراينىّ وكانوا متعاصرين من أصحاب الأشعرىّ قال لأصحابه آبن الباقلّانى بحر مغرق وابن فورك صلّ مطرق والاسفراينى نار محرق»

73 r. (17. ابو على بن شاذان البغدادى تأخرت وفاته» رة أخبرنا الشيخ ابو منصور محمد بن عبد الملك المقرى ... الحسن بن أحمد بن ابرهيم بن الحسن بن محمد بن شاذان بن حرب بن مهران ابو علىّ البزاز ولد فى ليلة الخميس لاثْنى عشرة ليلة خلَتْ من شهر ربيع الاول سنة ٣٣٩ ... كان يفهم الكلام على مذهب الأشعرىّ وكتب عنه جماعة من شيوخنا ... توفّى بن شاذان فى ليلة السبت مستهلّ المحرم من سنة ٤٢٦».

(18. ابو نعيم الحافظ الاصبهانى رة تأخرت وفاته كتب الىّ الشيخ أبو الحسن عبد الغافر ابن اسمعيل يذكر قال أحمد بن عبد الله بن أحمد بن اسحق بن موسى بن مهران سبط محمد

73 v. ابن يوسف البنّا الصوفّى الشيخ الامام ابو نعيم الحافظ واحد

m

عصره فى فضله وجمعه ومعرفته صنّف التصانيف المشهورة مثل حلْية الاولياء وطبقة الأصفياء وغير ذلك من الكتب الكثيرة فى أنواع علوم الحديث والحقائق وشاع ذكره فى الافاق ... توفّى باصبهان فى صفر سنة ٤٣٠ وبلغنى أنّه ولد فى رجب سنة ٣٣٦ وانّه توفّى يوم الاثنين الحادى والعشرين من المحرّم سنة ٤٣٠ ودفن من يومه بعد صلاة الظهر وبلغ أربعا وتسعين سنة»، ذكر لى الشيخ أبو عبد الله محمد بن محمد الاصبهانىّ عن من أدرك من شيوخ اِصْبهان أنّ انسلطان محمود بن سبكتكين لمّا اَسْتولى على اِصبهان ولّى عليها واليًا من قبله ورحل عنها فوثب أهل اِصبهان به فقتلوه فرجع محمود اليها وأمنهم حتّى اَطْمانّوا ثمّ قصدهم يوم الجمعة فى الجامع فقتل منهم مقتلة عظيمة وكانوا قبل ذلك قد منعوا أبا نعيم الحافظ من الجلوس فى الجامع فسلم ممّا جرى عليهم وكان بعد ذلك من كرامة ابى نعيم رة»، ✿

19.) ابو حامد احمد بن محمد بن دلويه الاسنوای الدلوی،

قال أبو بكر أحمد بن علىّ بن ثابت الخطيب فى تأريخ بغداد أحمد بن محمد بن أحمد بن محمد بن دلويه أبو حامد الأسنواى ويعرف بالدلوىّ وأسنوى التى نُسِب اليها قرية من قرى نيسابور ... قدم بغداد فسمع من الدارقطنى وطبقته واستوطن بغداد الى حين وفاته وولى القضا بعكبرا من قبل القاضى أبى بكر محمد ابن الطيب وكان ينتحل فى الفقه مذهب الشافعىّ وفى الأصول مذهب الأشعرىّ وله حظ من معرفة الأدب والعربيّة ... مات فى ليلة الثلثا الثامن والعشرين من شهر ربيع الأوّل سنة ٤٣٤ ودفن فى صبيحة تلك الليلة فى مقبرة التنوبيزىّ»، ✿

C. ذكر بعض المشهورين من الطبقة الثالثة منهم ممّن لقى أصحابَ أصحابه وأخَذَ العلم عنهم، فمِنْهُمْ

Folio

74 r. 1.) ابو الحسن السكرى البغدادى الشاعر رة، أخبرنا الشيخ ابو منصور محمّد بن عبد الملك .... علىّ بن عيسى بن سليمان ابن محمد بن سليمان بن ابان ابن افروخ ابو الحسن الفارسىّ المعروف بالسكرىّ الشاعر أصله من نفر وهو بلد على النَرْس من بلاد الفرس وكان مولد علىّ بن عيسى ببغداد يوم الخميس لخمس خلون من صفر سنة ٣٥٧ وصحب القاضى أبا بكر محمّد بن الطيّب الأشعرىّ ودرس عليه الكلام وكان يحفظ القران والقرآت السبع وكان متفنّنا فى الأدب وله ديوان شعر كبير وكلّه الا اليسير منه فى مدح الصحابة والردّ على الرافضة والنقض على شعرائهم وتوفى يوم الثلثا سلخ شعبان من سنة ٤١٣،،

2.) ابو منصور الايوبى النيسابورى، كتب الىّ الشيخ ابو الحسن عبد لغافر قال محمّد بن الحسن بن أبى ايّوب ابو منصور الأستاذ الامام حجّة الدين صاحب البيان والحجّة والبرهان واللسان الفصيح والنظر الصحيح أنظر من كان فى عصره ومن تقدّمه ومن بعده على مذهب الأشعرى له أعداد من التصانيف المشهورة المقبولة عند ائمّة الأصول مثل تلخيص الدلائل تلميذ الأستاذ أبى بكر بن فورك فى صباه ... توفّى فى ذى الحجّة سنة ٤٢١،،

74 v. 3.) ابو محمد عبد الوهاب بن على البغدادى رة، قال الشيخ الحافظ أبو بكر أحمد بن علىّ بن ثابت عبد الوهّاب بن علىّ ابن نصر بن أحمد بن الحسين بن هرون بن ملك ابو محمد الفقيه المالكىّ .. تولّى القضا ببادرايا وباكسايا وخرج اخر عمره الى مصر فمات بها فى شعبان من سنة ٤٢٢،،

4.) ابو الحسن النعيمى البصرى رة، قال ابو بكر أحمد بن علىّ الحافظ على بن أحمد بن الحسن بن محمد بن نعيم ابو الحسن البصرىّ المعروف بالنعيمىّ سكن بغداد وحدث بها ... كان 75 v.

Folio

حافظًا عارفًا متكلّمًا شاعرًا أخبرنا الشيخ أبو القسم بن السمرقندىّ ... أبو الحسن علىّ بن احمد النعيمّى درس بالأهْواز وكان فقيهًا عالمًا بالحديث متأدّبًا متكلّمًا ٬٬ ... مات النعيّمى فى يوم الاثْنين مسْتهلّ ذى القعدة سنة ۴۲۳ ٬٬

5) ابو طاهر بن خراشه الدمشقى المقرى رة أخبرنا الشيخ 75 v.
الأمين أبو محمد هبة الله بن أحمد الاكفانىّ ... توفّى شيخنا أبو طاهر الحسين ابن محمد بن عامر الابلى المقرى امام جامع دمشق يوم الأربعا السابع من شهر ربيع الاخر من سنة ۴۲۸ ٬ كان ثقة مأمونا يذهب الى مذهب الاشعرىّ ٬٬

6) ابو منصور النيسابورى المعروف بالبغدادى رة ٬ كتب الىّ الشيخ ابو الحسن عبد الغافر بن اسْمعيل النيسابورىّ قال فى ذيل تأريخ نيسابور عبد القاهر بن طاهر بن محمد البغدادىّ ابو منصور
الاستاذ الامام الكامل ذو الفنون الفقيه الأصولى الأديب الشاعر النحوىّ 76 r.
الماهر فى علم الحساب العارف بالعروض وَرَد نيسابور مع أبيه أبى عبد الله طاهر وكان ذا مال وثروة ونفقه على أهل العلم والحديث ... وكان قد درس على الاستاذ ابى اسْحق الاسفرايينىّ وأقعده بعده فى مسجد عقيل للاملا مكانه وأملى سنين ... خرج من نيسابور فى ايّام التركمانيّة وفتنتهم الى اسْفرايين فمات بها سنة ۴۲۹ ٬٬

7) ابو ذر الهروى الحافظ رة ٬ قال أبو بكر أحمد بن علىّ بن ثابت الحافظ عبد الله بن احمد بن محمد ابو ذر الهروىّ ... كان ثقة فاضلا ضابطًا دينًا ... مولده فى سنة خمس أو ستّ وخمسين وثلثماية ومات بمكّة لخمس خلون من ذى القعده سنة ۴۳۴ ٬٬ سمعتُ
الشيخ الحافظ ابا الحسن علىّ بن سليمان بن أحمد الأندلسىّ يقول 76 v.
... قيل لأبى ذرّ الهروىّ أنت من هراة فمن اين تمذهبْت لمالك

والأشعرىّ فقال سبب ذلك أنّى قدمتُ بغداد لطلب الحديث فلزمتُ الدارقطنىّ فلمّا كان فى بعض الايّام كنتُ معه فاجْتناز به القاضى أبو بكر بن الطيّب فأظهر الدارقطنى من إكرامه ما تعجّبتُ منه فلمّا فارقه قلتُ له أيّها الشيخ الامام مَنْ هذا الذى أظْهرتَ من اكْرامه ما رأيتُ فقال أوما تَعْرفُه قلتُ لا فقال هذا سيف السنّة أبو بكر الأشعرىّ فلزمتُ القاضى منذ ذلك واقْتديتُ به فى مذهبَيْه جميعًا»

Foli

8.) ابو بكر الدمشقى الزاهد المعروف بابن الجرمى رة أخبرنا الشيخ أبو محمّد هبة الله بن أحمد ... توفّى أبو بكر محمد بن الجرمىّ بن الحسين المقرى فى صفر سنة ٤٣٦ وكان يذهب الى مذهب أبى الحسن الأشعرى رة»

77 r. 9.) الامام ابو محمد الجوينى والد الامام ابى المعالى رة كتب الىّ الشيخ ابو الحسن عبد الغافر بن اسْمعيل الفارسىّ قل عبد الله ابن يوسف بن عبد الله بن يوسف بن محمد الجوينىّ ثمّ النيسابورىّ أبو محمّد الامام ركن الاسلام الفقيه الأصولىّ الأديب النحوىّ المفسّر أوْحدُ زمانه تخرّج به جماعة من أئمّة الاسلام وكان لصيانته وديانته مهيبا محترما بين التلامذة ولا يجرى بين يديه الّا الجدّ والحثّ والتحريض على التحصيل له فى الفقه تصانيف كثيرة الفوائد مثل التبصرة والتذكرة ومختصر المختصر وله التفسير الكبير المشتمل على عشرة أنواع فى كلّ آية توفّى فى ذى القعدة سنة ٤٣٨ ولم يخلف مثله فى استجماعه وسمعتُ خالى الامام ابا سعيد يعنى عبد الواحد ابن عبد الكريم القشيرىّ يقول كان أئمّتنا فى عصره والمحقّقون من أصحابنا يعتقدون فيه من الكمال والفضل والخصال الحميدة أنّه لو جاز أن يبعث الله نبيًّا فى عصره لما كان الّا هو من حسن طريقته وورعه وزهده وديانته فى كمال فضله»

Folio

(10. ابو القسم بن ابى عثمن الهمدانى البغدادى رة ... أخبرنا أبو بكر أحمد بن علىّ بن ثابت الخطيب قال علىّ بن الحسن بن محمد بن المنتاب ابو القسم المعروف بابن أبى عثمن الدقّاق .... كان شيخا صالحا صدوقا دينا حسن المذهب يسكن نهر القلائين وسألته عن مولده فقال فى ذى الحجّة من سنة خمس وخمسين ثلثمائة ومات فى يوم السبت السابع والعشرين من شهر ربيع الاوّل سنة ٤٤٠.

(11. ابو جعفر السمنانى قاضى الموصل رة قال ابو بكر أحمد بن علىّ بن ثابت الخطيب محمد بن احمد بن محمّد بن احمد بن محمد بن محمود أبو جعفر القاضى السمنانىّ سكن بغداد وحدث بها ... كان ثقةً عالمًا فاضلًا شيًخا حسن الكلام عراقى المذهب يعنى حنيفيّا ويعتقد فى الأصول مذهب الاشعرىّ وكان له فى داره مجلس نظر يحضر فيه الفقهاء ويتكلّمون سمعتُ السمنانى سئل عن مولده فقال ولدتُ فى سنة ٣٦١ ومات بالموصل وهو على القضا بها وكانت وفاته فى يوم الاثنين السادس من شهر ربيع الأوّل من سنة ٤٤٤. 77 v.

(12. ابو حاتم الطبرى المعروف بالقزوينى رة أخبرنا الشيخ ابو القسم اسمعيل بن أحمد بن السمرقندىّ ابو حاتم محمود بن الحسن الطبرىّ المعروف بالقزوينىّ تفقّه بآمل على شيوخ البلد ثمّ قدم بغداد وحضر مجلس الشيخ ابى الحسين بن اللبان واصول الفقه على القاضى أبى بكر الأشعرى رة وكان حافظًا للمذهب والخلاف صنّف كتبًا كثيرة فى الخلاف والمذهب والأصول والجدل ودرّس ببغداد وآمل وتوفّى بآمل.

(13. ابو الحسن رشا بن نطيف المقرى الدمشقى رة أخبرنا الشيخ ابو محمد الاكفانى ... توفّى شيخنا ابو الحسن رشا بن نطيف بن ما شا الله يوم السبت بعد صلوة العصر السابع والعشرين من المحرّم سنة ٤٤٤ ودفن يوم الأحد وكان ثقة مأمونا مضى على سداد وأمر جميل.

Folio 78 r. (14. ابو محمد الاصبهانى المعروف بابن اللبان رّه قال الشيخ ابو
بكر احمد بن علىّ لخطيب عبد الله بن محمد بن عبد الرحمن بن
احمد بن عبد الله بن محمد بن النعمن بن عبد السلم بن حبيب
ابن خطيط بن عقبة بن جيم بن وائل بن مهانة بن تيم الله بن
ثعلبة بن عكابة بن صعب بن علىّ بن بكر بن وايل ابو محمد
الاصبهانى المعروف بابن اللبان أحد أوعية العلم ومن أهل الدين
والفضل سمع باصبهان أبا بكر المقرى .... وببغداد أبا طاهر وبمكّة
... كان ثقة صحب القاضى أبا بكر الأشعرى ودرس عليه أصول
الديانات وأصول الفقه ودرس فقه الشافعىّ على أبى حامد الاسْفراينى
وقرأ القران بعده روايات وولى قضاء ايدج وحدث ببغداد .. وله
كتب كثيرة وكان من أحسن الناس تلاوة للقران ومن أوجز الناس
عبارة فى المناظرة .... سمعته يقول حفظتُ القران ولى خمس سنين
أدرك ابن اللبان شهر رمضان من سنة ٤٢٧ وهو ببغداد فصلّى
بالناس صلوة التراويح فى جميع الشهر وكان اذا فرغ من صلوته بالناس
فى كلّ ليلة لا يزال قائمًا فى المسجد يصلّى حتى يطلع الفجر
.... مات باصْبهان فى جمادى الآخرة من سنة ٤٤٦».

(15. ابو الفتح سليم بن ايوب الرازى رّه حدّثنا الشيخ الفقيه
أبو لحسن علىّ بن المسلم من لفظه قال حدثّنى .... قال سمعتُ 78 v.
الفقيه سليما رّه يقول دخلتُ بغداد فى حداثتى أطلب علم اللغة
وكنتُ أتى شيخًا فبكرتُ فى بعض الايّام اليه فقيل لى هو فى لحمام
فصبيتُ نحوه فعثرت فى طريقى على الشيخ أبى حامد الاسْفراينى
وهو يملى فدخلت المسجد وجلستُ مع الطلبة فوجدتّه فى كتاب
الصيام .... فاسْتحسنتُ ذلك .. ولزمتُ الشيخ أبا حامد حتى
علقتُ عليه جميع التعليق»، قراتُ بخطّ شيخنا أبى الفرج غيث
ابن علىّ بن عبد السلم التنوخىّ الصورىّ غرق أبو الفتح سليم

Folio

ابن ايوب بن سليم الرازى فى بحر القلزم عند ساحل جدّة بعد
عوده من الحجّ فى صفر سنة ٤٤٧ وكان فقيهًا جيدًا مشارًا اليه فى
علمه صنّف الكثير فى الفقه وغيره ودرس وحدث عن أبى حامد
الاسفراينىّ وغيره حدّثنا عنه جماعة وهو أوّل من نشر هذا العلم
بصور وانتفع به جماعة وكان أحد من تفقّه عليه بها الفقيه أبو
الفتح نصر بن ابرهيم المقدسىّ.

16) ابو عبد الله الخبازى المقرى النيسابورى رة كتب الىّ
الشيخ أبو الحسن عبد الغافر بن اسمعيل الفارسىّ قال محمد بن
علىّ بن محمّد بن الحسن الأستاذ الامام المقرى أبو عبد الله
الخبازىّ توفّى فى شهر رمضان سنة ٤٤٧ وصلّى عليه الصابونّى يعنى
أبا عثمان. سمعت الشيخ أبا المحاسن عبد الرزاق بن محمد الطبسىّ
بنيسابور يحكى عن بعض مشائخه انّه لمّا امتحن أصحابنا بنيسابور
فى أيّام الكندرىّ كان فيهم من خرج عن البلد وفيهم من أجاب الى
التبرّى من المذهب وأنّ الخبازىّ امتنع من الاجابة ولم يخرج من
البلد ولازم بيته الى أن مات صابرًا على دينه معتصمًا بقوّة يقينه.

79 r. 17) ابو الفضل بن عمروش البغدادى المالكى رة أخبرنا الشريف
أبو القسم علىّ بن ابرهيم بن العبّاس العلوىّ .... قال أبو بكر
أحمد بن علىّ بن ثابت الخطيب ... محمّد بن عبيد الله بن
احمد بن محمد بن عمروش ابو الفضل البزّاز كان أحد الفقهاء على
مذهب مالك وكان أيضا من حفّاظ القران ومدرّسيه .... واليه
انتهت الفتوى فى الفقه على مذهب مالك ببغداد وقبل قاضى
القضاة أبو عبد الله الدامغانّى شهادته وكان يسكن بباب الشام
سألت أبا الفضل عن مولده فقال فى رجب من سنة ٣٧٢ وبلغنا
ونحن بدمشق انّه مات فى اوّل المحرّم من سنة ٤٥٢.

18) ابو القسم الاسفراينى رة كتب الىّ الشيخ أبو الحسن عبد

Folio

الغافر بن اسْمعيل ... قال عبد الجبّار بن علىّ بن محمّد بن حسكان الأستاذ الامام أبو القسم المتكلم الاسفراينىّ الأصمّ المعروف بالاسكافى شيخ كبير جليل من أفاضل العصر ورؤس الفقها والمتكلّمين من أصحاب الأشعرىّ امام دويرة البيهقىّ له اللسان فى النظر والتدريس والقدم فى الفتوى مع لزوم طريقة السلف من الزهد والفقر والورع ... قرأ عليه امام الحرمَيْن الأصول وتخرّج بطريقته ... توفّى يوم الاثنين الثامن والعشرين من صفر سنة ۴۵۲».

19.) ابو بكر النيسابورى البيهقى الحافظ رة قال لنا الشيخ أبو
79 v. بكر البغدادىّ قال لنا ابو علىّ اسْمعيل بن أحمد مولدُ والدى الامام شيخ السنّة أبى بكر البيهقىّ فى شعبان سنة ۳۸۴ وتوفّى فى جمادى الأولى سنة ۴۵۸» كتب الىّ الشيخ أبو الحسن الفارسىّ قال أحمد بن الحسين بن علىّ بن عبد الله بن موسى أبو بكر البيهقىّ الامام الحافظ الفقيه الأصولىّ الديّن الورع أوحدُ زمانه فى الحفظ وفردُ أقرانه فى الاتقان والضبط من كبار أصحاب الحاكم أبى عبد الله الحافظ والمكثرين عنه ثمّ الزائد عليه فى أنواع العلوم كتب الحديث وحفظه من صباه الى ان نشا وتفقّه وبرع فيه وشرع فى الأصول ورحل الى العراق والجبال والحجاز ثمّ اشتغل بالتصنيف وألّف من الكتب ما لعلّه يقرب من ألف جزء ممّا لم يسبقه اليه أحد جَمَعَ فى تصانيفه بين علم الحديث والفقه وبيان علل الحديث والصحيح والسقيم وذكر وجوه الجمع بين الأحاديث ثم بيان الفقه والأصول وشرح ما يتعلّق بالعربيّة أستَدْعى منه الائمّة فى عصره الانْتقال الى نيسابور من الناحية لسماع كتاب المعرفة وغير ذلك من تصانيفه فعاد الى نيسابور سنة ۴۴۱ وعقدوا له المجلس لقرأة كتاب المعرفة وحضره الائمّة والفقهاء وأكثروا الثنا عليه والدعا له فى ذلك لبراعته ومعرفته وافادته وكان رة على سيرة العلماء قانعًا من الدنيا باليسير متجمّلًا فى زهده

Folio

وورعه وبقى كذلك الى أن توفّى رَهٓ بنيسابور يوم السبت العاشر من جمادى الأولى سنة ۴۵۸ وحمل الى خسروجرد ؛

80 r. D. ذكر بعض المشهورين من الطبقة الرابعة المستبصرة بتبصيره وايضاحه فى الاقتداء والمتابعة ؛

1.) ابو بكر البغدادى الحافظ المعروف بالخطيب رَهٓ ؛ قرات على الشيخ ابى محمّد عبد الكريم بن حمزة بن الخضر السلمىّ بدمشق عن أبى نصر علىّ بن هبة الله ... قال انّ أبا بكر أحمد ابن علىّ بن ثابت الخطيب البغدادىّ كان أحد الأعدال ممّن شاهدناه معرفةً واتّقانًا وحفظًا وضبطًا لحديث رسول الله صلّعم وتفنّنًا فى علله وأسانيده ولم يكن للبغداديّين بعد أبى الحسن علىّ بن عمر الدارقطنىّ من يجرى مجراه ولا قام بعده منهم بهذا الشان سواه ؛ قراتُ بخطّ الشيخ الأمين أبى الفضل أحمد بن الحسن بن خيرون الباقلّانىّ ببغداد سنة ۴٦٣ مات أبو بكر أحمد بن علىّ بن ثابت بن أحمد بن مهدى الخطيب الحافظ ضحوة نهار يوم الاثنين ودفن يوم الثلثا من ذى الحجّة بباب حرب الى جنب بشر بن الحرث وصلّى عليه فى جامع المنصور القاضى أبو الحسين .... تصدّق بجميع ماله وهو مايتا دينار وفرق ذلك على أصحاب الحديث والفقهاء والفقراء فى مرضه ووصّى أن يتصدّق بجميع ما يخلفه من ثياب وغيرها وأوقف جميع كتبه على المسلمين وأخرجت جنازته من حجرة تلى المدرسة النظاميّة من نهر معلى وتبعها الفقهاء والخلق العظيم وحملت الى جامع المنصور وكان بين يدى الجنازة جماعة ينادون هذا الذى كان يذبّ عن رسول الله صلّعم هذا الذى ينفى الكذب عن رسول الله صلّعم هذا الذى كان يحفظ حديث رسول الله صلّعم وعبر بالجنازة فى الكرخ ومعها الخلق العظيم وتبع الجنازة خلق كثير الى باب حرب وختم على القبر ختمات ... له ستّة وخمسون مصنّفا

Folio

81 r. فى علم الحديث فنها تأريخ بغداد مائة وستّة أجزا ولد سنة ١٣٩١،

زادنا ابو محمد بن الاكفانى وكان قد رحل الى نيسابور واصبهان والبصرة وغيرها،

2) ابو القسم القشيرى النيسابورى ثم الاستواى رَه قال الشيخ أبو بكر أحمد بن علىّ الحافظ عبد الكريم بن هوازن بن عبد الملك بن طلحة بن محمد أبو القسم القشيرىّ النيسابورىّ سمع ..... وأبا نعيم عبد الملك بن الحسن الاسفراينى ومحمد بن الحسن ابن فورك والحاكم أبا عبد الله بن البيّع ... قدم علينا فى سنة ۴۴۸ وحدث ببغداد وكان ثقة وكان يعظ وكان حسن الموعظة مليح الاشارة وكان يعرف الأصول على مذهب الأشعرى والفروع على مذهب الشافعىّ سألتُ القشيرىّ عن مولده فقال فى ربيع الاوّل من سنة ۳۷۶ كان ينبغى أن يكون فى الطبقة الثالثة وانّما أخرّته لتأخّر

81 v. وفاته، كتب الىّ الشيخ أبو الحسن عبد الغافر بن اسمعيل الفارسىّ قال عبد الكريم بن هوازن بن عبد الملك بن طلحة بن محمد القشيرىّ أبو القسم الامام مطلقًا الفقيه المتكلّم الأصولىّ المفسّر الأديب النحوىّ الكاتب الشاعر لسان عصره وسيّد وقته وسرّ الله بين خلقه شيخ المشائخ وأستاذ الجماعة ومقدّم الطائفة ومقصود سالكى الطريقة وبندار الحقيقة وعين السعادة وقطب السيادة وحقيقة الملاحة لم يُرَ مثل نفسه ولا رأى الراون مثله فى كماله وبراعته جَمَع بين علم الشريعة والحقيقة وشَرَح أحسن الشرح أصول الطريقة أصله من ناحية اسْتُوا من العرب الذين وردوا خراسان وسكنوا النواحى فهو قشيرىّ ألاب سلمىّ الأمّ وخاله ابو عقيل السلمىّ من وجوه دهاقين ناحية أسْتوا توفّى أبوه وهو طفل فوقع الى أبى القسم الالمانى (؟) فقرا الادب والعربيّة عليه .... واتّفق حضوره مجلس الأستاذ الشهيد أبى علىّ الحسن بن علىّ الدقّاق وكان لسان وقته فاستحسن كلامه

Folio

وسلك طريق الارادة فقبله الأستاذ وأشار عليه بتعلّم العلم فخرج الى درس الشيخ الامام أبى بكر محمد بن بكر الطوسىّ وشرع فى الفقه حتى فرغ من التعليق ثمّ اخْتلف باشارته الى الأستاذ الامام أبى بكر بن فورك ... وصار من أوجه تلامذته واشدّهم تحقيقًا وضبطًا ... ثم بعد وفاة الأستاذ ابى بكر ٱخْتلف الى الأستاذ أبى اسْحق الاسفراينّى ... وبعد وفاة الأستاذ عاشر أبا عبد الرحمن السلمىّ الى أن صار أستاذ خراسان وأخذ فى التصنيف فصنّف التفسير الكبير
قبل ٤١٠ ورتب المجالس وخرج الى الحجّ ورفقه فيها الامام أبو محمد 82 r.
الجُوَيْنىّ والشيخ أحمد البيهقى وجماعة من المشاهير فسمع معهم الحديث ببغداد والحجاز من مشائخ عصره وكان فى علم الفروسية وٱسْتعمال السلاح وما يتعلّق به من أفراد العصر وله فى ذلك الفنّ دقائق وعلوم ٱنْفرد بها ... واليه أجْمع أهلُ العصر على أنّه عديم النظير فيها غير مشارك فى أساليب الكلام على المسائل وتطبيب القلوب والاشارات اللطيفة المستنبطة من الآيات والأخبار من كلام المشائخ والرموز الدقيقة وتصانيفه فيها المشهورة الى غير ذلك من نظم الاشعار اللطيفة على لسان الطريقة». .... ومن جملة أحواله ما خصّ به من المحنة فى الدين والاعْتقاد وظهور التعصّب بين الفريقَيْن فى عسر سنة أربعين الى خمس وخمسين وأربعماية وميل بعض الولاة الى الاهواء وسعى بعض الرؤساء والقضاة اليه بالتخليط حتّى أدى ذلك الى رفع المجالس وتفرّق شمل الأصحاب وكان هو المقصود من بينهم حسدًا حتّى ٱضْطّرته الحال الى مفارقة الأوطان وٱمْتدّ فى اثْناء ذلك الى بغداد وورد على امير المؤمنين القائم بأمر الله ولقى فيها قبولا
وعقد له المجلس فى منازله المختصّة به ... وخرج الأمر باعْزازه واكْرامه 82 v.
وعاد الى نيسابور وكان يختلف منها الى طوس بأهله وبعض أولاده حتّى طلع صبح النوبة المباركة دولة السلطان ألب أرسلان فى

Folio

سنة ٤٥٥ فبقى عشر سنين فى آخر عمره مرفّهًا محترمًا مطاعًا معظّمًا ....، توفّى صبيحة يوم الأحد قبل طلوع الشمس السادس عشر من شهر ربيع الاخر سنة ٤٦٥ ودفن فى المدرسة بجنب الاستاذ ابى علىّ الدقّاق ،،

3.) ابو على بن ابى حريصة الهمدانى الدمشقى الفقيه رَه قال الشيخ الأمين أبو محمّد هبة الله بن احمد الأكفانى توفّى أبو علىّ الحسين بن أحمد بن المظفّر بن أحمد بن سليمان ابن المتوكّل بن أبى حريصة الهمدانى رَه يوم الثلثا السادس والعشرين من المحرّم من سنة ٤٦٦ وكان قد كتب الكثير وحدث باليسير وكان فقيها على مذهب ملك ويذهب مذهب أبى الحسن الأشعرىّ ،،

4.) ابو المظفر الاسفراينى الفقيه رَه كتب الىّ الشيخ أبو الحسن عبد الغافر بن اسمعيل الفارسىّ قال شاهفور بن طاهر بن محمّد الاسفراينىّ ابو المظفّر الامام الكامل الفقيه الاصولىّ المفسّر ٱرتبطه نظام الملك بطوس وتوفّى سنة ٤٧١ ،،

83 r. 5.) ابو اسحق ابرهيم بن على بن يوسف الشيرازى ثم الفيروزابادى الفقيه الزاهد والناسك العابد ذو التصانيف الحسنة والتواليف المستحسنة سكن بغداد وسمع الحديث بها من أبى علىّ بن شاذان .... ودرس ببغداد بالمدرسة النظاميّة وهو صاحب كتاب المهذب وكتاب التنبيه فى المذهب والنكت فى الخلاف وللمع فى أصول الفقه وغير ذلك من الكتب وكان يظنّ به بعض مَنْ لا يفهم أنّه مُخالف للأشعرىّ ،، أخْبرنى أبو محمّد هبة الله بن بن أحمد بن الأكفانى قال توفّى الامام أبو اسحق إبْرهيم بن علىّ بن يوسف الفيروزاباديّ الشيرازىّ الشافعىّ رَه فى جمادى الآخرة سنة ٤٧٦ ،،

83 r. 6.) الامام ابو المعالى النيسابورى رَه اخبرنا الشيخ أبو الحسن بن أبى عبد الله بن أبى الحسن الأديب فى كتابه قال عبد الملك بن

Folio

عبد الله بن يوسف الجُوَيْنى أبو المعالى بن ركن الاسْلام أبى محمّد
امام الحرمَيْن فخر الاسْلام امام الائمة على الاطْلاق حبر الشريعة المجمع
على امامته شرقًا وغربًا بالمقرّ بفضله السراة والحداة عجمًا وعربا من لم
تر العيون مثله قبله ولا ترى بعده ربّاه حجر الامامة وحرك ساعد
السعادة مهده ..... تفقّه فى صباه على والده ركن الاسلام فكان
يزهى بطبعه وتحصيله وجودة قريحته وكياسة غريزته لما يرى فيه
من المخائل فخلفه فيه من بعد وفاته واتى على جميع مصنّفاته فقلبها
ظهرًا لبطن وتصرّف فيها وخرج المسائل بعضها على بعض ودرس
سنين ولم يرض فى شبابه بتقليد والده وأصحابه حتى أخذ فى
التصحيح وجدّ واجْتهد فى المذهب والخلاف ومجالس النظر حتى
ظهرت نجابته ولاح على ايّامه همة ابيه وفراسته وسلك طريق المباحثة
وجمع الطرق بالمطالعة والمناظرة والمنافثة حتى أربى على المتقدّمين
وأنسى تصرّفات الاوّلين وسعى فى دين الله سعيا يبقى اثره الى يوم
الدين ومن ابتداء امره أنّه لما توفّى ابوه كان سنة دون العشرين
او قريبا منه فأقعد مكانه للتدريس فكان يقيم الرسم فى درسه ويقوم
منه وتخرّج الى مدرسة البيهقىّ حتى حصل الاُصول واُصول الفقه على
الأستاذ الامام أبى القسم الاسكافى الاسفراينىّ وكان يواظب على مجلسه
وقد سمعته يقول فى اثناء كلامه كنت علّقت عليه فى الأصول أُجزا
معدودةً وطالعتُ فى نفسى مأية مجلدة وكان يصل الليل بالنهار فى 84 r.
التحصيل حتى فرغ منه ويبكّر كلّ يوم قبل الاشْتغال بدرس نفسه
الى مسجد الاستاذ ابى عبد الله الخبازىّ يقرأ عليه القران ويقتبس
من كلّ نوع من العلوم ما يمكنه مع مواظبته على التدريس .... الى ان
ظهر التعصّب بين الفريقَيْن وٱضْطربت الاحوال والامور فٱضْطر الى السفر
والخروج عن البلد فخرج مع المشائخ الى المعسكر وخرج الى بغداد
ويلتقى بالأكابر من العلماء ويدارسهم ويناظرهم ثم خرج الى الحجاز

Folio

وجاور بمكّة أربع سنين ... الى أن اتّفق رجوعه بعد مضى نوبة النّعصب فعاد الى نيسابور وقد ظهر نوبة السلطان ألب أرسلان وتزيّن وجه الملك باشارة نظام الملك واستقرّت امور الفريقين وانْقطع النعصّب فعاد الى التدريس وكان بالغًا فى العلم نهايته ... فبُنيت المدرسة الميمونة النظاميّة وأقعد للتدريس فيها واسْتقامت أمور الطلبة وبقى على ذلك قريبًا من ثلثين سنة غير مزاحمٍ ولا مدافعٍ مسلمٍ له المحراب والمنبر والخطابة والتدريس ومجلس التذكير يوم الجمعة والمناظرة .... وكان يقعد بين يديه كلّ يوم نحو من ثلثمائة رجل من الائمّة ومن الطلبة وتخرّج به جماعة من الائمّة والفحول وأولاد الصدور حتّى بلغوا محلّ التدريس فى زمانه ... واتّصل به ما يليق بمنصبه من القبول عند السلطان والوزير والاركان ووفور الحشمة عندهم بحيث لا يذكر غيره فكان المخاطب والمشار اليه والمقبول مَنْ قِبَله ....

84 v. واتّفق منه تصانيف برسم الحضرة ووقوعها موقع القبول ومقابلتها بما يليق بها من الشكر والرضا والخلع الفائقة والمراكب الثمينة والهدايا والمرسومات وكذلك كذلك الى أن قلّد زعامة الأصحاب ورياسة الطائفة وفوّض اليه امور الأوقاف وصارت حشمته وزر العلماء والائمّة والقضاة وقوله فى الفتوى مرجع العلماء والاكابر والولاة واتّفقت له نهضة فى أعلى ما كان من ايّامه الى اصْبهان بسبب مخالفة بعض من الاصحاب ولقى بها من المجلس النظامىّ ما كان اللائق بمنصبه من الاسْتبشار والاعْزاز والاكرام .... وعاد مُكرّمًا لنيسابور وصار أكثر عنايته مصروفًا الى تصنيف المذهب الكبير المسمّى بنهاية المطلب فى دراية المذهب حتى حرره وأملاه .... فما صنّف فى الاسلام قبله مثله ولا اتفق

85 v. لأحد ما اتّفق له»، فأدركه قضا الله الذى لابدّ منه بعد ما مرض قبل ذلك مرض اليَرَقان وبقى فيه ايّاما ثمّ برأ منه وعاد الى الدرس والمجلس ... فبعد ذلك مرض المرضة التى توفّى منها وبقى فيها أيّاما

Folio

وغلبت عليه الحرارة التى كانت تدور فى طبعه الى ضعف ونقل الى بُشْتَنْقان لاعتدال الهوا وخفّة الماء فزاد الضعف وبدت مخائل الموت وتوفّى ليلة الأربعا بعد صلوة العتمة الخامس والعشرين من شهر ربيع الاخر من سنة ۴۷۸ ونقل فى الليلة الى البلد .. وحمل بين الصلاتين من يوم الأربعا الى ميدان الحسين ولم يفتح الأبواب ووضعت المناديل عن الرؤس عامًّا بحيث ما اجترأ أحد على ستر رأسه من الروس والكبار وصلّى عليه ابنُه الامام أبو القسم ... ودفن فى داره وبعد سنين نقل الى مقبرة الحسين وكسر منبره فى الجامع وقعد الناس للعزا ايامًا .. وكان الطلبة قريبا من اربعمأية نفر يطوفون فى البلد نائحين عليه مكسرين المحابر والأقلام مبالغين فى الصياح والجزع وكان مولده ثامن عشر المحرّم سنة ۴۱۹ وتوفّى وهو ابن تسع وخمسين سنة رَّه الله»،

86 v. 7) الفقيه ابو الفتح نصر بن ابرهيم المقدسى رّه متأخر الوفاة أدركنا جماعةً ممّن أدركه وتفقّه به وكان قد تفقّه عند أبى الفتح سليم بن ايّوب الرازى بصور ثمّ رحل الى ديار بكر وتفقّه عند أبى عبد الله محمد بن بيان الكازرونىّ الفقيه وسمع الحديث بدمشق وغيرها من جماعة ودرس العلم ببيت المقدّس مدّة ثمّ انتقل الى صور فاقام بها عشر سنين ينشر العلم بها مع كثرة المخالفين له من الرافضة ثمّ انتقل منها الى دمشق فأقام بها تسع سنين يحدّث ويدرس ويفتى على طريقة واحدة من الزهد فى الدنيا والتنزّه عن الدنايا والجرى على منهاج السلف ... سمعتُ من يحكى أنّ تاج الدولة تتش ابن الب ارسلان زاره يوما فلم يقم له ...... وحُكىَ عن بعض أهل العلم انّه قال صحبتُ امام الحرمين ابا المعالى الجوينىّ بخراسان ثمّ قدمتُ العراق فصحبت الشيخ ابا اسحق الشيرازىّ فكانت طريقته عندى أفضل من طريقة أبى المعالى ثمّ قدمتُ الشام

Folio

فرأيْتُ الفقيه أبا الفتح فكانت طريقته احسن من طريقتهما جميعًا،

... توفّى الفقيه أبو الفتح نصر بن ابرهيم فى يوم الثلثا التاسع من المحرّم سنة ٤٩٠ بدمشق ذكر الدمشقيّون أنّهم لم يروا جنازة مثلها،

86 v. 8.) ابو عبد الله الطبرى نزيل مكة رة، كتب الىّ الشيخ ابو الحسن عبد الغافر بن اسْمعيل قال الحسين بن علىّ أبو عبد الله الطبرىّ الامام نزيل مكّة تفقّه على الشريف ناصر بن الحسين العمرىّ المروزىّ بنيسابور وتخرّج وأقام بنيسابور مدّة ثم خرج الى مكّة وجانا نعبه سنة ٩٩ وذكر انّه توفّى فى شهر رمضان سنة ٤٩٨

E. ذكْرُ بعض المَشْهورين من الطبقة الخامسة التى أدْركْتُ بعضها بالمعاصرة،

1.) ابو المظفر الخوافى النيسابورى رة أخبرنى أبو الحسن بن أبى عبد الله الفارسىّ فى كتابه قال أحمد بن محمد بن المظفّر ابو المظفّر الخوافى الامام المشهور أنظر أهل عصره وأعرفهم بطريق الجدل فى الفقه له العبارة الرشيقة المهذبة والتضييق فى المناظرة على الخصم .... تفقّه على الشيخ أبى ابرهيم الضرير ... ثمّ وقع بعده الى خدمة امام الحرمَيْن وصحبته وبرع عنده حتى صار من أوحد تلامذته وأصحابه القدماء وكان من جملة منادميه بالليالى والأيّام لطول صحبته ولاعتدال الأيّام بمكانه ... توفّى بطوس سنة خمسماية،

2.) ابو الحسن الطبرى المعروف بالكيا رة كتب الىّ الشيخ أبو الحسن عبد الغافر بن اسْمعيل قال علىّ الكيا الهرّاسى ابو الحسن الامام البالغ فى النظر مبلغ الفحول ورَد نيسابور فى شبابه وقد تفقّه وكان حسن الوجه مطابق الصوت للنظر مليح الكلام فحصل طريقة امام الحرمَيْن وتخرّج به فيها وصار من وجوه الأصحاب .... وكان ثانى الغزالىّ بل أملح وأطيب فى النظر والصوت وأبين فى العبارة والتقرير منه وإنْ كان الغزالى أحدّ وأصوب خاطرًا وأسْرع بيانًا

Folio

وعبارةً منه .... ثمّ اتّصل بعد موت امام الحرمَيْن بمجد الملك فى 87 v.
زمان بركيارق وحظى عنده ثمّ خرج الى العراق فأقام مدّة يدرّس
ببغداد فى المدرسة النظاميّة الى ان توفّى فيها»، ذكر شيخنا أبو
محمد بن الأكفانى قال توفّى الامام شمس الاسلام أبو الحسن علىّ بن
محمد الطبرىّ الشافعىّ المعروف بالكيا الهرّاسى ببغداد يوم الخميس
مستهلّ المحرّم سنة ٥٠٤»،

3) أبو حامد الطوسى الغزالى رة أخبرنا الشيخ أبو الحسن عبد 87 v. l. 7 inf.
الغافر بن اسْمعيل الفارسىّ فى كتابه قال محمد بن محمد بن محمد
أبو حامد الغزالى حجّة الاسلام والمسلمين امام أئمّة الدين من لم
تر العيون مثله لسانا وبيانا ونطقا وخاطرًا وذكاء وطبعا شدا طرفا
فى صباه بطوس من الفقه على الامام أحمد الرادكانىّ ثمّ قدم نيسابور
مختلفًا الى درس امام الحرمَيْن فى طائفة من الشبّان من طوس
وجدّ واجْتهد حتى تخرج عن مدّة قريبة وندّ الاقران وحمّل القران
وصار أنظر أهل زمانه وأحدّ أقرانه فى أيّام امام الحرمَيْن وكان الطلبة
يستفيدون منه ويدرس لهم ويدرّسهم ويجتهد فى نفسه وبلغ الأمر به 88 r.
الى أن أخذ فى التصنيف .... ثم بقى كذلك الى انْقضاء ايّام
الامام فخرج من نيسابور وصار الى المعسكر واحتلّ من مجلس نظام
الملك محلّ القبول وأقبل عليه الصاحب لعلوّ درجته وظهور اسْمه
وحسن مناظرته وجرى عبارته وكانت تلك الحضرة محطّ رحال العلماء
ومقصد الائمّة والفصحاء فوقعت للغزالىّ اتّفاقات حسنة من الاحتكاك
بالأئمّة ... فظهر اسْمُه فى الافاق وارْتفق بذلك أكمل الارْتفاق حتى
أدت الحال به الى ان رسم للمصير الى بغداد للقيام بتدريس المدرسة
الميمونة النظاميّة بها فصار اليها وأعجب الكلّ بتدريسه ومناظرته
وصار بعد امامة خراسان امام العراق ... وعلَتْ حشمته ودرجته فى
بغداد حتى كان يغلب حشمة الأكابر والأمرا ودار الخلافة فانْقلب

Folio

الامر من وجه اخر ... وسلك طريق التزهّد والتألّه وترك الحشمة
وطرح ما نال من الدرجة .. وقصد بيت الله تعّ وحجّ ثمّ دخل
الشام وأقام فى تلك الديار قريبًا من عشر سنين يطوف ويزور المشاهد
المعظّمة واخذ فى التصانيف المشهورة التى لم تسبق اليها مثل
احياء علوم الدين والكتب المختصرة منها مثل الاربعين وغيرها من
الرسائل التى من تأمّلها علم محلّ الرجل من فنون العلم وأخذ فى
88 v. مجاهدة النفس وتغيير الأخلاق وتحسين الشمائل وتهذيب المعاش
... ثم عاد الى وطنه لازمًا بيته مشتغلًا بالتفكّر ملازمًا للوقت مقصودًا
نفيسًا ... وظهرت التصانيف وفشتْ الكتُبُ ... حتى انْتهت نوبة
الوزارة الى الأجلّ فخر الملك جمال الشهداء وقد سمع وتحقّق بمكان
الغزالىّ ودرجته وكمال فضله وحالته وصفا عقيدته وتفاسيره فتبرّك به
وحضره وسمع كلامه واْستدعى منه أنْ لا تبقى أنفاسه وفوائده عقيمة
والحّ عليه كلّ الالحاح وتشدّد فى الاقتراح الى ان أجاب الى الخروج
وحمل الى نيسابور وكان الليث غائبًا عن عرينه والأمر خافيًا فى
مستور قضا الله ومكنونه فأشير اليه بالتدريس فى المدرسة الميمونة
النظامية ولم يجد بدًّا من الاذعان للولاة ... ولقد زُرْتُه مرارًا
وماكنتُ أحدس فى نفسه مع ما عهدته فى سالف الزمان عليه
من الزعارة وايحاش الناس والنظر اليهم بعين الاْزدراء والخاطر والعبارة
وطلب الجاه والعلوّ فى المنزلة انّه صار على الضدّ وتصفّى عن تلك
الكدورات ... فابتدأ بصحبة الفارمذى وأخذ منه اْستفتاح الطريقة
89 r. واْمتثل ما كان يشير به عليه من القيام بوظائف العبادات والامعان
فى النوافل استدامة الاذكار والجدّ والاْجتهاد طلبًا للنجاة الى ان جاز
تلك العُقاب وتكلّف تلك المشاقّ وما يحصل على ما كان يطلبه من
مقصوده ثمّ حكى أنّه راجع العلوم وخاض فى الفنون وعاود الجدّ
والاْجتهاد فى كتب العلوم الدقيقة واْلتقى بأربابها ... ثم حكى أنّه

Folio

فُتِح عليه باب من الخوف بحيث شغله عن كلّ شیء وحمله على الاعْراض عمّا سواه حتى سهل ذلك وهكذا هكذا الى أن ارتاض كلّ الرياضة وظهرت له الحقائق وصار ما كنا نظنّ به ناموسًا وتخلّق طبعًا وتحقّقًا وانّ ذلك أثر السعادة المقدّرة له من الله تعّ ثمّ سألْناه عن كيفيّة رغبته فى الخروج من بيته والرجوع الى ما دعى اليه من أمر نيسابور فقال معتذرًا عنه ما كنت أجوّز فى دينى ان أقف عن الدعوة ومنفعة الطالبين بالافادة وقد حقّ علىّ أن أبوح بالحقّ وأنطق به وأدعو عليه وكان صادقًا فى ذلك ثمّ ترك ذلك قبل ان يترك وعاد الى بيته واتّخذ فى جواره مدرسة لطلبة العلم وخانقاه للصوفيّة وكان قد وزّع أوْقاته على وظائف الحاضرين من ختم القران ومجالسة أهل القلوب والقعود للتدريس الى أن أصابه عين الزمان وضيّق الايّام به على اهل عصره فنقله الله الى جواره بعد مقاساة أنواع من القصد والمناواة من الخصوم والسعى به الى الملوك وكانت خاتمة أمره اقباله على حديث المصطفى صلّعم ومجالسة أهله ومطالعة الصحيحَيْن للبخارى ومسلم الذيَنْ هما حجّة الاسلام ... ومضى الى رحمة الله تعّ يوم الاثْنين الرابع عشر من جمادى الآخرة سنة ٥٠٥ ودفن بظاهر قصبة طابران"

93 r. 4.) ابو بكر الشاشى رَهٓ أسْمه محمد بن أحمد بن الحسين تفقّه على الشيخ أبى اسحق الشيرازىّ وغيره وولى التدريس بالمدرسة النظاميّة وغيرها ببغداد وله تصانيف كثيرة حسنة ... مات فى يوم السبت الخامس والعشرين من شوال سنة ٥٠٧ "

5.) الامام ابو القسم الانصارى النيسابورى رَهٓ سمعتُ الشيخ أبا بكر محمد بن عبد الله بن حبيب الفقيه العامرىّ ببغداد يقول كان عالمًا امامًا فى التفسير وعلم الأصول وذكر الشيخ أبو الحسن عبد الغافر بن اسمعيل قال سلمان ابن ناصر بن عمران بن محمد بن

Folio

اسْمعيل بن اسحق بن يزيد بن زياد ابو القسم الأنصاريّ الامام الزاهد فريد عصره فى فنّه له معرفة بالطريقة وقدم فى التصوّف ونظم دقيق وفكر فى المعاملة ... عاش عيش الأبرار على سيرة السلف الصالحين وتوفّى صبحة يوم الخميس الثانى والعشرين من جمادى الآخرة سنة ۵۱۲،»

6) الامام ابن الامام ابو نصر بن ابى القسم القشيرى رَه كتب الىّ الشيخ أبو الحسن بن اسْمعيل الفارسىّ قال عبد الرحيم بن عبد الكريم بن هوازن القشيرىّ أبو نصر امام الأئمّة وحبر الأمة وهو الاوّل من ولد الامام بعد العصبة الدقاقية من أولاده ربّاه أحسن تربية وزقّه العربيّة فى صباه زقّا حتى تخرّج به وبرع فيها وكمل فى النثر والنظم ... استوفى الحظ الأوفى من علم الأصول والتفسير

93 v. تلقّيا من والده ولمّا توفّى أبوه انْتقل الى مجلس امام الحرمين وواظب على درسه وصحبته ليلا ونهارا ولزمه عشيّا وأبكارا حتى حصل طريقته فى المذهب والخلاف ... فلمّا فرغ من تحصيل الفقه تأهّب للخروج الى الحجّ وحين وصل الى بغداد وعقد المجلس ورأى أهل بغداد فضله وكماله وعاينوا خصاله بدا له من القبول عندهم ما لم يعهد مثله لأحد قبله وخرج الى الحجّ ولمّا عاد كان القبول غضّا وزائدا على ما كان من قبل وبلغ الأمر فى التعصّب له مبلغا كاد يودى الى الفتنة .... فبعث اليه نظام الملك يستحضره من بغداد يعنى الى اصبهان فأكرم مورده وبقى أهل بغداد عطاشا اليه والى كلامه وأشار الصاحب عليه بالرجوع الى خراسان ووصله بصلات سنيّة ودخل قزوين ولقى بها قبولا تامًّا ولمّا عاد استقبله الأئمّة والصدور وكان يواظب بعد ما لقى من القبول على درس امام الحرمين ... وتوفّى عديم النظير فريد الوقت بقية أكابر الدنيا ضحوة يوم الجمعة الثامن والعشرين من جمادى الآخرة سنة ۵۱۴،»

Folio

94 v. (7. الامام ابو على الحسن بن سلمان الاصبهانى كان أبوه أديبا من أهل النهروان يعرف بابن الفتى فسكن اصبهان وكان يؤدّب أولاد نظام الملك وولد له الحسن باصبهان فتأدّب بأبيه وتفقّه على الامام أبى بكر محمّد بن ثابت الخجندى مدرّس مدرسة نظام الملك باصبهان وعلى غيره وولى قضا خوزستان ثمّ ولى تدريس المدرسة النظاميّة ببغداد كنتُ بها وكان ممّن يملأ العين جمالا والأذن بيانًا .. ولكن لم يمتد له فيه الايّام ... توفّى فى يوم الاثنين الخامس من شوال سنة ٥٢٥٪

(8. ابو سعيد اسعد بن ابى نصر بن الفضل العمرى الميهنى تفقّه بمرو .. واشتغل بخدمة بعض اسباب السلطان ثمّ ولى تدريس المدرسة النظاميّة ببغداد غير مرّة وعلق عنه جماعة من الفقهاء وانتفعوا بطريقته وكان مشهورا حسن النظر موصوفًا بقوة الجدل شاهدته ببغداد وتوفّى بهمدان فى سنة ٥٢٧ على ما كتب الىّ به ابو المعمر٪

94 v. (9. الامام ابو عبد الله محمد بن احمد بن يحيى بن جنى العثمانى الديباجى المقدّسى رة ولد سنة ٤٩٢ ببيروت من ساحل دمشق ولقى الفقيه أبا الفتح نصر بن ابرهيم المقدسىّ رة ببيت المقدّس ولزم صاحبه القاضى يحيى بن يحيى المقدّسى الذى خلفه فى مدرسته بعد خروجه عن بيت المقدّس وتفقّه أيضا بالقاضى حسين الطبرىّ نزيل مكّة ونزل بغداد وكان يفتى بها ... مات يوم الأحد السابع والعشرين من صفر سنة ٥٢٧

(10. القاضى الامام ابو العباس احمد بن سلامة بن عبيد الله ابن مخلد المعروف بابن الرطبى رة من أهل كرخ يعقوبا تفقّه بالشيخ أبى اسحق ابرهيم بن على الشيرازىّ بشيراز ثمّ لزم الشيخ الامام أبا بكر الشاشىّ بعد وفاة الشيخ أبى إسحق ورحل الى إصبهان

Folio

وتفقّه بالامام ابى بكر محمد بن ثابت بن الحسين الخجندى مدّرس النظاميّة باصْبهان وسمع بها شيا من الحديث ورجع الى العراق وكان يتزهّد فى ابتداء عمره ثمّ تقدّم عند الخلفاء وولى قضا نهر معلّى ببغداد والحسبة والنظر فى الوقوف وفى أمر ترب الخلفاء والصلاة بأمير المومنين المسترشد بالله رة وتأديب ولده أبى جعفر المنصور الراشد بالله وكان مقدّما فى المعرفة بالمذهب والخلاف ... مات ليلة الاثنين مستهلّ رجب سنة ٥٢٧ ۞

95 v. (11. الامام ابو عبد الله الفراوى النيسابورى رة كتب الىّ الشيخ ابو الحسن عبد الغافر بن اسمعيل قال محمّد بن الفضل بن احمد ابو عبد الله الصاعدىّ الفُراوىّ الامام فقيه الحرم البارع فى الفقه والأصول الحافظ للقواعد نشأ بين الصوفية فى حجورهم ووصل اليه بركات أنفاسهم سمع التصانيف والأصول من الامام زين الاسلام ودرس عليه الأصول والتفسير ثمّ اختلف الى مجلس امام الحرمَيْن ولازم

95 v. درسه ما عاش .. وخرج حاجّا الى مكّة وعقد المجلس ببغداد وسائر البلاد ... وعاد الى نيسابور وما تعدّى قط حدّ العلماء ولا سيرة الصالحين ... وقعد للتدريس فى المدرسة الناصحيّة وله مجالس الوعظ والتذكير،، .... أقمتُ فى صحبته سنة كاملة ... فجأنا نعيه الى هراة وكان موته فى السادس من شوّال سنة ٥٣٠ وهو ابن مأية سنة وخمسة أشهر،،

(12. الامام ابو سعد اسمعيل بن ابى صلح احمد بن عبد الملك ابن على بن عبد الصمد النيسابورى المعروف بالكرمانى سئل عن مولده وأنا أسمع فقال فى أوائل ذى القعدة سنة ٤٥٢ تفقّه على

96 r. الاستاذ أبى القسم القشيرىّ والامام أبى المعالى الجوَيْنىّ وكان اماما فى الأصول والفقه حسن النظر مقدّمًا فى التذكير سمع الحديث الكثير بافادة والده أبى صلح المعروف بالمؤذّن وسكن كرمان الى ان مات بها

Folio

وكان وجيها عند سلطانها معظّمًا فى أهلها محترمًا من العلماء فى سائر البلاد لقيتُه ببغداد سنة ٥٢١ وسمعتُ منه؛ مات سنة ٥٣١ بكرمان.»

13.) الامام ابو الحسن السلمى الدمشقى رة وهو أبو الحسن علىّ بن المسلم بن محمد بن علىّ بن الفتح بن علىّ السلمى ابن أبيه أبى بكر محمد بن عقيل الشهرزورىّ ولد سنة ٤٥٠ او سنة ٤٥٢ وتفقّه أوّلا بالقاضى أبى المظفّر عبد الجليل بن عبد الجبّار المروزىّ نزيل دمشق وغيره . . . ولزم الامام أبا حامد الغزالىّ مدّة مقامه بدمشق . . وانتهى اليه أمر التدريس والفتيا والتذكير بدمشق بجرى الصدق الى أن قبضه الله الى رحمته ساجدًا فى الركعة الثانية من صلوة الصبح يوم الأربعا الثالث عشر من ذى القعدة سنة ٥٣٣.»

14.) الامام ابو منصور محمود بن احمد بن عبد المنعم بن ماشاده الاصبهانى الفقيه الواعظ المفسّر رة من أعيان العلماء ومشاهير الفضلاء الفهماء قدم بغداد حاجّا سنة ٥٢٤ حين كنتُ بها . . . وأظهر أمير المؤمنين المسترشد بالله الاكرام له والاحترام وعقد المجلس فى جامع القصر وسرّ بكلامه أئمّة العصر وحضرتُ مجلسه مرارًا ثمّ 96 v.
لقيته باصبهان سنة ٥٣٢ وحضرتُ مجلس املائه وتذكيره وشاهدتُ جماعة انتفعوا بارشاده وتبصيره توفّى فى الحادى عشر من شهر ربيع الاخر سنة ٥٣٦ فجاةً باصبهان.»

15.) الامام ابو الفتوح محمد بن الفضل بن محمد بن المعتمد الاسفراينى رة أجرأ من رأيتُه لسانا وجنانًا وأكثرهم فيما يورد اعزابًا واحسانًا وأسرعهم عند السؤال جوابًا وأسلسهم عند الايراد خطابًا . . . . خرج من بغداد متوجّهًا الى خراسان فأصابه مرض البطن فمات غريبا مبطونا ودفن ببسطام الى جنب قبر أبى يزيد البسطامىّ فى شهور سنة ٥٣٨.»

16.) الامام ابو الفتح نصر الله بن محمد بن عبد القوى الاشعرى 97 r.

نسبا ومذهبا المصيصىّ رَهٓ خاتم الجماعة موتًا وذكرًا وأحدّهم خاطرًا
فى الأصول والفقه وفكرًا قرأ علم الكلام على أبى عبد الله محمّد بن
عتيق بن محمّد القيروانىّ المتكلّم بصور عند أجْتيازه الى العراق
وصحب الفقيه أبا الفتح نصر بن ابرهيم المقدّسىّ مدّة مقامه بصور
ودمشق وخلفه بعد وفاته فى حلقته مقتديًا بأفْعاله فى نشر العلم
بقدر طاقته محترمًا عند الولاة والرعيّة متجلّيا بالأوصاف المرضية الى
أن مات ليلة الجمعة الثانى من شهر ربيع الأوّل من سنة ٥٤٢ وكان
مولده سنة ٤٤٨ وقد سمع الحديث من الامام أبى بكر الخطيب وغيره،،

فهذا آخرُ ما يسّر الله عزّ وجلّ لى ذكره ممّن أشْتهر من العلماء من
أصحابه وشرحتُ أمره ومَنْ لم أذكر منهم أكثرُ ممّن ذكرتُ والمقصودُ
منه اظهارُ فضله بفضل أصحابه كما أشرتُ ۞

NOTES ADDITIONNELLES ET CORRECTIONS.

Après avoir envoyé ce mémoire à l'impression à Leyde, j'ai reçu, grâce à la direction de la bibliothèque de cette ville et par l'entremise de mon honorable collègue M. de Goeje, l'exemplaire de l'ouvrage *d'Ibn-Asâkir* qui s'y trouve. Comme l'emploi du mnscrt: de Leipzic, privé très souvent de points diacritiques, n'a pas été exempt de difficultés, cet exemplaire m'a fourni quelquefois de meilleures leçons, surtout dans la fixation de noms propres. Il ne m'a pas toujours été possible, dans les exemplaires tirés à part, d'ajouter aux renvois la pagination particulière de ces derniers; c'est pourquoi on y trouve parfois seulement l'indication de la pagination correspondant à l'édition générale des ouvrages du congrès. Je prie les lecteurs d'observer les fautes d'impression ci-dessous indiquées avec la note appartenant à la page 183 (p. 17 t. à p.), tirée du mnscrt Ar: N°. LVI du catalogue des mnscrts Ar. de la bibliothèque de Copenhague qui contient un commentaire de la collection de traditions faite par *Szagâni*.

p. 174 n. 1 [t. à p. p. 8] نكر l. ذكر.

p. 183 [t. à p. p. 17] La fin de la tradition »*rendra le témoignage de sa foi avant d'y être invitée*" ne doit pas être limitée aux matières de la foi, la tradition indiquant selon notre commentaire toute espèce de témoignage. Qu'il me soit permis de citer ici les mots du commentaire:

يشهدون قبل ان يستشهدوا على بناء المجهول فإنْ قبيل هذا يدلّ على أنّها مذمومة وقوله عم خير الشهودِ الذى يأتى بالشهادة قبل ان يطلب يدلّ على أنّ تلك الشهادة ممدوحة فما التوفيقُ قُلْنا الذمّ فى حقّ من بادر

بالشهادة لمَنْ هو عالم بها قبل الطلب والمدحُ فيمن كانت عنده شهادة لا يعلم بها صاحبها فيخبره بها اذا يُسْتَشْهَد عند القاضى، احتجّ بالحديث مَنْ ذهب الى أنّ الشهادة قبل الاستشهاد لا تقبل والجمهور على خلافه،

p. 188 lin. 13 [t. à p. p. 22] Abou Behr l. Bekr.
» 194 » 12 [» » 28] après »outre" effacez la virgule.
» 195 n. 1 [» » 29] après p. 192 ajoutez [p. 26 du tir. à p.]
» » » 3 [» » »] » » 193 » [» 27 » » » »]
» 199 » 1 [» » 33] » » 191 » [» 25 » » » »]
» » » 2 [» » »] » » 197 » [» 31 » » » »]
» 200 l. dern. [» » 34] »fois" l. »foi".
» 219 [» » 53] à la note 4 ajoutez: Comp. Précis de la législation musulmane par Perron t. I. p. 57.
» 226 [» » 60] »précéda" l. »succéda à".
» 230 lin. 5 [» » 64] »Amron" l. »Amrou".
» 232 » 11 [» » 66] Thâhir l. Zâhir.
» 249 n. 1 [» » 83] lleu l. lieu.
» 250 lin. 17 [» » 84] الاستاد l. الاستاذ.
» 252 lin. 2 au b. de l p. [t à p. p. 86] عنبر l. منبر.
» 254 lin. 3 [t. à p. p. 88] سيمدكّ l. سيمدّك.
» 259 » 14 [» » 93] الندئره l. النائرة.
» 265 » 22 [» » 99] ligne en dessus les mots »كتاب العمانيين".
» 270 » 6 [» » 104] منتحليه l. منتحلية.
» 271 » 9 [» » 105] أمسكتْ l. أمْسكتُ.
» 273 » 14 [» » 107] الشافعيّه l. الشافعيّة.
» 288 » 7 [» » 122] حلافة l. خلافة.
» 294 » 7 [» » 128] النقّاس l. النقّاش.
» 299 » 14 [» » 133] مطازنته l. مطارنته.
» 304 » 1 [» » 138] صحوة l. ضحوة.
» 304 » 2 au b. d. l. p. [t. à p. p. 138] الاشفراينى l. الاسفراينى.
» 308 » 15 [t. à p. p. 142] ونفقه l. وتفقه.
» 317 » 19 [» » 151] وللمع l. واللمع.
» » » 21 [» » »] effacez le premier »بن".

TABLE DU CONTENU.

		Pag.
Préface	. . . .	169—177
	[t. à p. p.	3—11]
Chapitre I.	La mission d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari, confirmée par des prédictions prophétiques	178—182
	[t. à p. p.	12—16]
„ **II.**	Vie d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari, sa conversion et sa mort	183—203
	[t. à p. p.	17—37]
„ **III.**	Exposé de la doctrine d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari . .	204—223
	[t. à p. p.	38—57]
„ **IV.**	Vies des disciples et des adhérents les plus distingués d'Abou-l-Hasan el-Ash'ari jusqu'à la fin de la première moitié du sixième siècle de l'Hédjire	224—242
	[t. à p. p.	58—76]
Extraits Arabes de l'ouvrage d'Ibn Asâkir appartenant à ces quatre chapitres	. . . .	245—329
	[t. à p. p.	79—163]

EXPOSÉ

DE LA RÉFORME DE L'ISLAMISME

commencée au IIIème siècle de l'Hégire par

ABOU-'L-HASAN ALI EL-ASH'ARI

et continuée par son école.

Avec des extraits du Texte Arabe d'Ibn Asâkir

PAR

M. A. F. MEHREN.

Tiré du Vol. II des Travaux de la 3e session du Congrès international des Orientalistes.

LEIDE, E. J. BRILL.
1878.

